Eric Julien
Eve Marchal

Les Messagers

II

Le Retour du Christ

Les Messagers

Ce livre est dédié à nos amis extraterrestres pour toute l'aide et la fraternité qu'ils nous ont offertes. Que cet ouvrage, qu'ils connaissaient avant même qu'il fût écrit, soit digne de la mission qu'ils nous ont confiée.
Puissions-nous demeurer, tels qu'ils nous définissent,
Les Messagers.

Préambule

Dans le volume précédent des *Messagers*, *Désirez-vous nous voir apparaître ?*, nous nous sommes présentés et avons décrit les expériences les plus marquantes de notre vie dans le but de donner quelques indices sur la voie que nous avons suivie et que vous aurez peut-être à cœur de comprendre. Chacun de nous deux, avec notre sensibilité, avons eu des rencontres rapprochées avec des extraterrestres, autant malveillants que bienveillants. Ainsi, nous pouvons aujourd'hui en faire clairement la distinction.

Nous avons conclu le premier ouvrage par des explications sur *la Science des Extraterrestres*, titre du livre qu'Eric a écrit pour rendre compte des principes scientifiques mis en œuvre par les extraterrestres pour accomplir leurs exploits autant techniques que psychiques. Ces principes fondamentaux, plus essentiels encore que ceux d'Einstein, ont été transmis par les extraterrestres bienveillants eux-mêmes pour nous aider à nous approcher de leur niveau d'évolution.

Si vous lisez ce second tome c'est probablement parce que vous avez pris connaissance des preuves formelles de notre contact volontaire et enchanteur avec des extraterrestres évolués. Ces preuves scientifiques n'ont pas été fournies par nos amis de l'espace-temps dans le seul but de mettre fin à la question de leur existence, tant dans l'univers que sur Terre, mais pour apporter des nouvelles plus grandioses encore. Ces messages sont développés dans cette seconde partie à travers la

description de notre préparation et de notre rencontre historique, documentée par des vidéogrammes, des photographies et des matériels physiques. Ils se résument à ceci :

- les extraterrestres bienveillants ont contacté des personnes, nous, hors des pouvoirs institutionnels politiques, religieux, scientifiques ou militaires.
- Les extraterrestres bienveillants ont offert des technologies à des personnes, nous, hors des pouvoirs institutionnels.
- Les extraterrestres bienveillants ont réalisé une mutation physique libératrice sur des personnes, nous, hors des pouvoirs institutionnels.
- L'un de ces extraterrestres bienveillants, le Christ, va revenir bientôt sur Terre pour délivrer un nouveau message hors des pouvoirs institutionnels.
- Les extraterrestres bienveillants ont confié à des personnes, nous, hors des pouvoirs institutionnels, la mission de préparer l'humanité à son destin final.

Le point commun de ces affirmations - *hors des pouvoirs institutionnels* – met en lumière l'idée que l'objectif premier d'un pouvoir institutionnel, qu'il soit gouvernemental ou non, n'est pas la *vérité* mais le *contrôle*. En revanche, les extraterrestres bienveillants s'intéressent à la vérité, source d'autodétermination et de *self*-contrôle.

De tous temps, jamais aucune organisation humaine n'a eu pour seul objectif la *vérité* mais au contraire le contrôle d'une *pensée*, c'est-à-dire d'un intérêt particulier et temporel, aussi idéaliste puisse-t-elle paraître. Le pouvoir corrompt. Les églises séculaires, en tout premier lieu, entrent dans ce schéma de pouvoir sur autrui.

Viennent ensuite les gouvernements des nations et toutes les institutions qui y sont rattachées qu'on appelle communément la force publique.

Enfin, pour assurer la pérennité de leur pouvoir économique ou idéologique, de nombreux groupes privés (les forces du marché) pratiquent le *lobbying* avec des ressources diverses. Elles exercent alors

des pressions psychologiques, financières ou militaires sur les pouvoirs publiques, et parfois privés, de façon directe ou indirecte, explicite ou implicite. Le *lobbying* est donc une forme de chantage, allant des méthodes les plus grossières de menaces physiques aux formes les plus subtiles d'une consigne de vote. Mais la forme la plus courante est la corruption, à la fois carotte et bâton du pouvoir de l'homme sur Terre.

Ainsi, le premier critère vous permettant de savoir si vous avez affaire à des extraterrestres bienveillants, à défaut d'avoir vous-mêmes de tels contacts, est le critère de l'*intermédiaire*. Deux questions essentielles se posent alors pour savoir à qui vous avez affaire.

Le médiateur entre les extraterrestres et les humains est-il ce qu'il prétend être ? Le médiateur doit bien sûr être en possession de preuves indubitables de ses relations directes avec des extraterrestres pour être considéré comme *médiateur fiable*, contrairement à tous ceux qui ont cru bon jusqu'alors de s'autoproclamer prophète, guru, ambassadeur, diplomate ou émissaire. Et ils ne manquent pas. Bref, sont exclus de la catégorie *médiateur crédible* tout *exopoliticien* ou *chef de secte* incapable d'établir, avec des preuves solides, son contact physique avec une ou plusieurs civilisations extraterrestres ou *ultraterrestres*.

La différence entre créatures extraterrestres et *ultraterrestres* est que l'*ultraterrestre* devient extraterrestre lorsqu'il se matérialise. Inversement, l'extraterrestre devient *ultraterrestre* lorsqu'il se dématérialise. Il n'y a donc aucune différence. Tout extraterrestre est aussi un *ultraterrestre*. En revanche, tous les *ultraterrestres* ne se matérialisent pas nécessairement. Mais une seconde question surgit pour savoir si vous avez affaire à des extraterrestres / *ultraterrestres* bienveillants, de nature intemporelle et immortelle.

Le médiateur appartient-il à une quelconque institution gouvernementale ou privée ? Au contraire, s'exprime-t-il sans étiquette d'aucune sorte, ni aréopage d'adhérents, comme dans notre cas ?

Il est crucial ici de définir ce que *bienveillant* veut dire dans le contexte des extraterrestres / *ultraterrestres*. Généralement, la bienveillance recouvre toute pensée ou action visant à répondre aux

besoins d'autrui, à titre personnel ou collectif. Ces besoins peuvent être immédiats où à long terme. Mais ces besoins peuvent être conscients ou inconscients, connus ou inconnus, entretenus ou cachés, bruts ou subtils. La croyance en des besoins collectifs peut être imposée au détriment de besoins personnels, ainsi que les médias vous éduquent à l'accepter pour satisfaire les pouvoirs publiques qui les contrôlent. C'est tout le débat, par exemple, de l'opposition entre la sécurité et la liberté, entre l'ordre et l'épanouissement, entre les forces conservatrices et les forces d'évolution.

Dans les années quarante, Abraham Maslow, psychologue américain réputé, avait établi une pyramide (ou hiérarchie) des cinq besoins humains fondamentaux (*a Theory of Human Motivations*) allant des besoins physiologiques de base (manger, boire, dormir) aux aspirations les plus hautes. Il s'agit d'une classification des nécessités et désirs humains des plus matériels aux plus immatériels, dans cet ordre : physiologique, sécurité, appartenance, estime des autres, estime de soi, épanouissement personnel.

Sa théorie, admise par beaucoup, veut que l'on ne puisse satisfaire l'une des cinq catégories de besoins sans avoir assouvi, dans la hiérarchie des exigences, les classes précédentes plus fondamentales. Entre d'autres termes, vous ne pouvez espérer vous occuper de votre promotion sociale si vous avez faim. Cela explique aussi pourquoi nous sommes prêts à prendre des risques (la faim prime sur la sécurité). Vous ne pouvez vous tournez vers le Ciel si votre corps vous attire vers la Terre. Mais est-ce une classification universelle ou un point de vue matérialiste ? Pourquoi, par exemple, nous sommes nous, Eric et Eve, exposés à autant de périls pour partager nos expériences alors que notre pitance était pourtant assurée ? Que dire aussi des derniers mois avant l'expérience majeure au cours desquels vous voyions venir la fin de nos ressources ?

C'est précisément le nœud gordien pour qualifier les extraterrestres. De notre point de vue terrestre et temporel, la pyramide des besoins de Maslow est essentielle et incontournable. D'un point de

vue cosmique et *ultraterrestre*, cette pyramide est complètement inversée car c'est d'abord l'évolution spirituelle qui cadence, choisit et justifie les incarnations successives d'une âme. Le but ultime de l'évolution, l'objectif final de Dieu, est de forger des âmes individuelles capables d'amour et de compassion, mais aussi de se mouvoir avec leur volonté propre et leurs facultés psychiques dans le monde de l'Esprit. Le monde de l'Esprit, dans la nouvelle terminologie de la *Relativité Absolue* (voir *La Science des Extraterrestres*), est celui des hautes densités de temps qui supplantent le monde matériel grâce à ses seuls écoulements temporels plus rapides, plus informatifs et unificateurs. Les hautes densités temporelles sont aussi le *domaine de vol* habituel des OVNI et des extraterrestres.

Les incarnations physiques, qui se terminent inévitablement par la mort du corps matériel, n'ont donc d'autres buts que le libre arbitre et la libre circulation de l'âme, consciente et éduquée, dans les hautes densités de temps, comme le démontre le comportement des extraterrestres / *ultraterrestres*. Ainsi, ce que nous ressentons comme fondamental à notre échelle humaine incarnée est, tout au contraire, parfaitement secondaire à l'échelle cosmique. Secondaire, bien entendu, ne veut pas dire inutile.

C'est alors qu'apparaît la notion de bien et de mal, la notion de bienveillance ou de malveillance en fonction de l'échelle de valeurs que chacun aura développé pour lui-même. Toute créature intelligente extraterrestres / *ultraterrestre* visant, avec ruse ou non, à satisfaire d'abord nos besoins dans l'ordre de la pyramide de Maslow, et dans cet ordre *uniquement*, échouera invariablement à servir le but cosmique de la Création.

Or, c'est justement l'objet des institutions de la force publique profondément interconnectée avec les forces économiques et militaro-industrielles. Ces institutions publiques, législatives, judiciaires et exécutives, visent avant tout à définir, réguler, contrôler, voire limiter, les ressources, les moyens matériels et intellectuels qui satisferont les nécessités premières au sens de Maslow au détriment de l'essence de

notre existence sur Terre, c'est-à-dire du but de la Création. En effet, ce dernier est tout en haut de la pyramide : l'épanouissement personnel ! Dans l'esprit du plus grand nombre *personnel* et *collectif* sont aux antipodes. L'autorité contrôle la bonne marche du groupe selon les règles qu'elle établit, et s'oppose donc inévitablement à l'individu et à son évolution. Le plus amusant est que ce qui relève de l'autorité est réputé crédible tandis que la pyramide de Maslow montre le caractère fondamentalement primaire de l'autorité sociale, au bas de l'échelle de l'évolution. L'épanouissement est donc implicitement réservé à une élite. Le glissement sémantique allant de la *hiérarchie conceptuelle* initiale de Maslow à la *pyramide des satisfactions*, impliquant un ordre féodal dominateur, rappelle malheureusement, en effet, nos réalités sociales.

Cette image instantanée des pouvoirs publics ne fait pas leur procès mais, tout au contraire, circonscrit la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter, ou plutôt dans laquelle ils devraient être tenus avec une *obligation de résultat pour tous*, et non de *moyens pour certains !* Ils devraient aussi défendre les conditions de l'émergence du but de la Création, à savoir le libre arbitre individuel et la capacité de chacun de s'élever, non pas au service de la force publique et du système économique dont les organisations privées tirent leurs pouvoirs, mais à celui du but de Dieu ci-dessus défini. Les pouvoirs publics sont un moyen, non une finalité, ce qu'ils échouent à démontrer jusqu'alors.

Ainsi, tous les extraterrestres en relation avec ces institutions favorisant l'effet pyramidal, quelque soit la bannière sous laquelle leurs *médiateurs* se protégeront pour témoigner de leur crédibilité, poursuivront des visées maléfiques de maintien de l'humanité dans un rôle secondaire vis-à-vis d'eux.

Ces extraterrestres dominateurs attireront et maintiendront l'homme vers ses plus bas instincts, ou besoins, dont la satisfaction est aujourd'hui élevée en politique économique et sociale dans la société de consommation. Toutes relations diplomatiques avec des extraterrestres, circonscrites dans le périmètre d'un accord d'échanges régulés par l'autorité politique de l'homme, conduiront ce dernier à oublier ses plus

hautes aspirations, le rendant ainsi inapte à se libérer de l'Avoir pour se tourner vers l'Etre.

Ces extraterrestres domineront ainsi une race - l'humanité - pourtant appelée à s'émanciper des turpitudes de la matérialité. En se contentant de satisfaire nos besoins physiologiques et nos aspirations à utiliser des technologies avancées, sans espoir d'une (r)évolution spirituelle vers la maîtrise pour l'homme du monde de l'Esprit, les extraterrestres malveillants s'assureraient le rôle de suzerains sur Terre, distribuant, ici ou là, les fonctions d'autorité à des *élus* serviles et cooptés dont l'attitude est, tout autant que celle de leur nouveaux maîtres, dictées par la soif de pouvoir et de domination. De proche en proche, nous aboutirons à l'asservissement d'abord économique et idéologique, puis technologique et psychique, de la majorité des êtres humains. Notre monde moderne en dévoile parfaitement les prémisses, à l'exact opposé du libre arbitre individuel.

L'*exopolitique* naissante en est le prolongement diabolique au nom de la structuration des relations interraciales - comme si l'humanité actuelle était parvenue au stade évolutif des extraterrestres / *ultraterrestres* – relations qu'elle prétend légiférer et gouverner en termes humains selon les vieux schémas et paradigmes millénaires. On vous attachera plus fermement à la Terre en vous faisant croire que vous vous élevez.

En résumé, tout *médiateur* pour les relations extraterrestres / humains, et représentant l'autorité publique de façon implicite ou explicite, servira obligatoirement les intérêts d'une race potentiellement dominatrice. Or, c'est précisément ce qui a déjà été mis en place et qui a conduit aux enlèvements systématiques sur la base d'un accord secret après la Seconde Guerre mondiale !

Pourquoi voudriez-vous que des *ultraterrestres* malveillants nous détruisent lorsqu'ils peuvent obtenir ce qu'ils veulent sans se salir les mains ni risquer leur vie en se matérialisant à demeure ? Des vassaux parlant au nom de leurs semblables (l'autorité publique) font et feront parfaitement l'affaire ! Ce ne sont pas les signataires d'un Traité entre les

extraterrestres et l'humanité qui feront problème, mais la notion même de Traité, aussi bénéfique pourra-t-il paraître.

C'est pourquoi nous, Eric et Eve, auteurs de cet ouvrage, avons été désignés comme médiateurs spéciaux. Nous, *Les Messagers*, hors des pouvoirs institutionnels politiques, religieux, scientifiques ou militaires, avons été missionnés pour rappeler au monde notre but commun individuel sur Terre, notre épanouissement personnel prioritaire dans l'amour du prochain.

L'altruisme ne consiste pas à donner du pain, mais à choisir avec compassion la nature du Pain que l'on offre, celui de la libération. Nous avons souvent lancé cette prière au Ciel : *que tous ceux qui ont faim participent ce qui nous est donné, et qu'il nous soit montré comment partager avec ceux qui en ont besoin les bienfaits dont nous jouissons*.

Le Christ n'avait pas rompu et offert son Pain sans une signification profonde lorsqu'il affirma : *« Ceci est mon corps. Ceci est mon sang. Buvez et mangez-en tous »*. Il connaissait déjà, deux mille ans plus tôt, la différence entre le *pain qui nourrit le corps* et le *Pain qui nourrit l'Esprit*. Personne ne peut imaginer que Jésus ait été anthropophage ni sanguinaire. Il parlait donc symboliquement de sa libération ! Libération de l'âme que nous devons partager avec lui aujourd'hui.

Nous, Eric et Eve, n'avons aucune autorité sur autrui et n'en voulons pas le moins du monde. Nous avons infiniment mieux. Nous avons la liberté, l'égalité et la fraternité de nos créateurs, les trois vertus de la Révolution Française, perdues depuis dans les mailles de l'Histoire. Il est donc temps qu'une vraie révolution donne une chance à l'évolution de l'Homme.

Les extraterrestres bienveillants ne pouvant se satisfaire des représentants publics, bien qu'en apparence sérieux et crédibles (mais aussi obéissants et serviles par le statut même qui les définit), n'ont d'autres choix que de se tourner vers des *personnes sans distinction*, comme nous, ayant clairement compris la hiérarchie des priorités de l'évolution des âmes, à savoir la prééminence de l'Esprit sur la Matière, source de liberté et d'immortalité, source d'amour et de fraternité,

source de connaissance et de vérité. Bref, source de Joie et d'Evolution, en totale opposition avec les méthodes, discours et objectifs des pouvoirs politiques.

Oui, il faut entretenir le corps physique. Oui, il faut assurer nos besoins physiologiques sur Terre. Mais il faut avant tout servir les buts premiers de la Création et de son Créateur. Ce Dernier, dans Sa grande Sagesse, a prévu que le temps soit cyclique et fractal. Il a prévu pour chaque cycle la Naissance, la Maturation et la Fin.

La fin du cycle des incarnations est à nos portes. Le *Jugement Dernier* ne sera rien d'autre que la décision finale que vous prendrez. Vous vous tournerez soit vers la Terre et ses modes de survie, soit vers le Ciel et ses opportunités d'évolution. Vous déciderez bientôt si vos besoins matériels sont plus importants que vos besoins spirituels. Et personne ne devra ni ne pourra choisir pour vous !

Cette deuxième partie des *Messagers* met donc en scène l'acte final de notre expérience avec les hommes d'un côté, et les extraterrestres / *ultraterrestres* de l'autre. C'est le moment où tout s'explique pour qu'enfin votre vie ait, comme pour nous, un sens et une direction. Notre rôle consiste à lever les doutes et à servir votre cause la plus intime et la plus essentielle.

Que la Paix soit avec vous…

Eric

Des doutes ? Des faits !

Nous avons coutume de songer aux extraterrestres comme des envahisseurs potentiels. Sur quoi se fonde cette idée ? Essentiellement sur deux aspects : l'ignorance de notre influence dans l'univers et nos croyances forgées par le cinéma. La réalité est pourtant très différente. A ces deux raisons s'ajoute une troisième : la peur d'être inférieur !

Il suffit d'analyser la situation présente et de comprendre les lois qui régissent l'univers pour prendre conscience de notre propre rôle dans l'apparition des OVNI, c'est-à-dire des extraterrestres. Il importe de distinguer deux périodes historiques : avant et après la Seconde Guerre mondiale !

L'équation est rigoureusement simple. Des centaines de milliers phénomènes aériens et sous-marins inhabituels et inexpliqués sont observés par des témoins dont beaucoup sont dignes de foi (pilotes, contrôleurs aériens, scientifiques, commandants de navires, militaires, etc.). Ces phénomènes, parfois sous forme d'objets détectés par des radars, sortent non seulement du cadre des explications *naturelles*, mais ils démontrent un comportement intelligent : suivi des véhicules ou des

personnes ; attitudes évasives ; disparitions instantanées et/ou apparitions de créatures dans et hors des vaisseaux ; survol de lieux stratégiques, etc. Les performances de ces objets, attestées par des mesures physiques, sont bien au-delà de celles de nos meilleures technologies.

Une étude qualitative et quantitative nous éclaire sur la réalité de ces *performances* et de cette *intelligence*[1]. Dans un rapport sur les seuls cas radar/visuel, c'est-à-dire les observations les plus tangibles, les *performances* mesurées des OVNI révèlent que :

- 23% ont une vitesse supérieure à trois fois la vitesse du son.
- 18% sont stationnaires.
- 14% disparaissent sur place.
- 5% exécutent des virages aigus (équivalent à plusieurs de dizaines de g, de quoi tuer un homme).

Tandis que leur *comportement intelligent* devient indubitable :

- 24% font des manœuvres aériennes.
- 19% suivent les avions.
- 12% fuient les avions.
- 8% simulent une collision proche.
- 3% sont en formation.
- 3% s'engagent dans un combat aérien.

Dès le vingt-huit septembre 1947, quelques semaines après l'observation historique de Kenneth Arnold après laquelle on utilisa le terme *soucoupe volante*, un mémorandum du Général Nathan F. Twining, Chef de l'*Air Material Command* de l'US Air Force, établissait avec clarté que pour l'ensemble des observations :

- Le phénomène rapporté est quelque chose de réel et non visionnaire ni fictif.

- Ces objets ont approximativement la forme d'un disque (…) Les caractéristiques rapportées, comme la vitesse ascensionnelle élevée, la manoeuvrabilité (particulièrement en tonneau), ainsi que les possibilités d'évasion lorsqu'ils sont détectés par radar, laissent croire que certains de

[1] Dans *OVNI, l'évidence*, Jean-Jacques Velasco et Nicolas Montigiani, éditions Carnot, 2004.

ces objets sont contrôlés manuellement, automatiquement ou à distance.

Ce mémo[2] montrait dès l'origine que la technologie MHD[3] était incompatible (« *particulièrement en tonneau* ») avec la technologie mise en œuvre dans les OVNI. Du reste, la lettre du Général Schulgen adressée au FBI indiquait le cinq septembre 1947 que « *l'Armée de l'Air n'a aucun projet ayant des caractéristiques semblables à celles qui sont attribuées aux disques volants* ».

Si ces créatures, objets ou phénomènes n'étaient pas d'ici, ils étaient *d'ailleurs !* Base même de la logique. Mais leurs performances sont-elles aujourd'hui incompréhensibles ? Non ! *La Science des Extraterrestres* décrit le nouveau paradigme temporel dans lequel les OVNI sont parfaitement solubles. Mais les espions qui nous surveillaient Eve et moi s'inquiétaient plus encore pour les conséquences politiques de cette théorie scientifique.

L'arme atomique mise en œuvre à la fin de la Seconde Guerre mondiale constitua l'élément fondateur et déclencheur de l'ère soucoupiste. Nous avions, par ignorance, créé les conditions de l'irruption de la galaxie dans l'environnement de notre petite planète bleue. Loin de ne représenter qu'un intérêt scientifique pour nos visiteurs, nous, les humains de la Terre, sommes devenus *leurs* envahisseurs. De là, le spectre étendu de leurs comportements à notre égard.

---

2 référencé TSDIN/HMM/ig/6-4100

3 MagnétoHydroDynamique, technologie élaborée par les humains.

Un livre gênant.

L'un des aspects les plus frappants de la casuistique ufologique est le survol, voire la neutralisation de sites nucléaires, civils ou militaires. Un ouvrage fut utile à plus d'un titre[4].

Dans l'esprit de beaucoup, ce livre fut avant tout l'oeuvre du responsable du *Service d'Expertise des Phénomènes Rares Aérospatiaux* au sein du *Centre National d'Etudes Spatiales* en France, plus que du citoyen Velasco, le Monsieur OVNI du CNES, équivalent en France de la NASA. Il assurait encore cette fonction au moment de la parution de son livre. Bien que déclarant n'exprimer que ses propres opinions, et non celles de sa prestigieuse tutelle, Jean-Jacques Velasco s'appuyait pourtant sur les dossiers du SEPRA accumulés au fil des ans, rapports dont il montra toute l'affection qu'il leur portait en intitulant son deuxième chapitre : *« j'ouvre mes dossiers »*, lesquels, bien sûr, appartenaient au peuple français. Ces archives étaient uniques au monde :

- Elles étaient élaborées au sein d'un organisme officiel étatique,
- Elles couvraient une période de plusieurs décennies de procès verbaux.

La parution de l'ouvrage fut des plus troublantes. Tout d'abord, son auteur fut invité à remettre sa *démission* du SEPRA, trublion du

4 *OVNI, l'évidence,* Jean-Jacques Velasco et Nicolas Montigiani, paru aux éditions Carnot en 2004.

CNES, car ses conclusions livresques n'étaient pas du goût de sa hiérarchie. En substance, il déclarait que les OVNI étaient d'origine extraterrestre et qu'une corrélation nucléaire/OVNI était démontrée, histogrammes à l'appui.

A titre d'exemple, le politicien Michel Debré avait plaidé au sénat en juillet 54 la fabrication de l'arme atomique. Un budget de cent millions de francs fut affecté au développement de l'arsenal nucléaire français en décembre 1954, année de la plus grande vague d'OVNI que la France ait connu, en particulier entre juillet et décembre, au-dessus de centres militaires névralgiques (Vernon, Coulommiers, Metz, Orange).

Les OVNI avaient aussi survolé bien d'autres lieux, essentiellement à la campagne, au milieu de nulle part. Ainsi, dans le bruit ambiant, le signal *nucléaire* n'apparaissait pas clairement. La nouveauté vint de la mise en perspective de trois aspects d'importance dès les premières heures du phénomène OVNI :

- Les courbes d'observations d'OVNI se superposaient avec celle des essais nucléaires.
- Les mêmes personnes furent à l'origine du déploiement nucléaire et des rapports *officiels* sur les OVNI.
- Les OVNI furent souvent aperçus au-dessus de sites nucléaires.

On ne s'étonnera pas de la chape de silence qui recouvre le phénomène OVNI dans les médias, silence gêné que l'on remplace sans retenue par le bruit hilare des sarcasmes.

A ceux qui réclament des preuves, qu'ils commencent par exiger la transparence. Mais trop peu s'émancipent des tours de passe-passe que les montreurs de foire nucléaire exhibent devant leurs yeux. L'OVNI n'est jamais sous le gobelet auquel on s'attend. Détourner l'attention est une vieille méthode mais elle marche toujours. On applaudit même devant l'imposture qu'on occulte derrière l'écran de fumée du rationalisme.

Les ufologues atomiques.

Velasco indiqua : « *C'est l'aboutissement du programme le plus secret jamais mis en œuvre par l'homme : le Projet Manhattan (…) La mission échoit à une équipe de physiciens placée sous l'autorité du physicien Julius Robert Oppenheimer (parmi ces savants figurent des noms que nous retrouverons, pour certains, étroitement mêlés aux histoires de soucoupes volantes, comme John von Neumann, Robert Sarbacher ou encore Edward Condon)* ».

Epluchant des documents officiels déclassifiés aux USA, le chef du SEPRA, alors premier organe officiel ufologique au monde, précisa que la première réunion au sujet des OVNI eut lieu à Los Alamos, haut lieu du nucléaire militaire, le mercredi seize février 1949 en présence d'Edward Teller, père de la bombe à hydrogène américaine. Des investigations de survols des bases aériennes militaires U.S. à dominante nucléaire par des OVNI ont été conduites au sein des sites suivants, tous survolés par des OVNI : Albuquerque, Los Alamos, Kirtland, Sandia, Alamogardo, Holloman, Pepperell, Malmstrom, Minot, Fairchild, Kingcloe, Wurtsmith, Sawyer, Plattburg, Loring, Pease, etc. Le deux octobre 1968, un silo de la base de missile Minuteman de Minot dans le Dakota du Nord fut même ouvert et neutralisé à l'insu des forces militaires malgré deux heures quinze d'observation et vingt témoins.

L'institut *Batelle* fit état de ce facteur : « *20% de phénomènes aériens inconnus observés au-dessus du territoire américain le sont au-dessus des*

régions comportant des sites stratégiques ». Les usines atomiques de Hanford, Oak Ridge et Knoxville furent survolées par des OVNI pour lesquels des interceptions furent tentées, en vain.

Nous savons aujourd'hui que des cas français démontrent le même intérêt des extraterrestres pour le développement nucléaire. Ainsi, ce fut le cas pour l'observation de cinq témoins oculaires à bord d'un appareil militaire au-dessus de la zone de tests atomiques de Colomb-Béchar dans le désert algérien en décembre 1965.

Pour revenir aux USA, et compte tenu de l'étendue de ce territoire, le ratio de 20% ne relève d'aucune distribution d'aléatoire. Pas plus que n'est hasardeuse la présence des spécialistes du nucléaire dans le traitement du sujet OVNI. Bien des experts, dans d'autres disciplines, auraient pu être choisis pour conduire les investigations officielles. Il devient clair désormais que le secret entourant les OVNI fut maintenu par les meilleurs experts du *black out*, ceux du *Projet Manhattan*. C'est la raison pour laquelle les dossiers OVNI sont à un niveau de confidentialité supérieur au *Top Secret*, le niveau *Cosmic*.

Les rationalistes récalcitrants se parent des vertus du rapport Condon du *Projet Colorado* dont la conclusion fut sans conteste un déni du phénomène OVNI, et plus encore de l'hypothèse extraterrestre. Ce rapport américain de 1969 marqua un point final aux activités d'investigation de la *Commission Condon*, nom du célèbre physicien Edward Condon, participant actif du *Projet Manhattan,* nom de code désignant l'élaboration secrète de l'arme atomique.

Pourtant, le corps du texte de ce rapport indique très clairement qu'un nombre non négligeable de cas était parfaitement inexplicable. Autrement dit, la conclusion de l'investigation était déjà écrite avant que celle-ci n'eût lieu ! Les Docteurs MacDonald, Hynek et Saunders, pourtant rédacteurs du rapport, dénoncèrent le manque criant d'objectivité de Condon, devenu de fait porte-parole des institutions d'Etat.

Dans le même ordre d'idée, on peut citer le *Project White Stork* (*Cigogne Blanche*) dévolu de 1951 à 1953 à *l'Institut Batelle*, organisme

privé de recherche industrielle, dans le cadre du *Project Blue Book*. Le Lieutenant Edward J. Rupplet, en charge de ce dernier, confia secrètement au *Batelle Memorial Institute* dans l'Ohio le soin de démontrer qu'une étude statistique sur les OVNI était réalisable. Près de vingt pourcent des quatre mille cas furent inexplicables. Soit un taux proche de celui du SEPRA. Mais l'aspect remarquable de ce rapport fut la localisation des OVNI autour de sites militaires nucléaires ! Or, c'était précisément le message que les extraterrestres avaient adressé à l'humanité à travers l'explication de leur science dans mon ouvrage : les explosions atomiques représentaient un danger pour eux ! Que dire alors d'un conflit nucléaire généralisé potentiel ?

La corrélation OVNI/nucléaire.

Velasco écrivit sur les programmes nucléaires : « *…les archives historiques déclassifiées révèlent les prises de position d'hommes responsables de grands programmes scientifiques ou de défense à propos du nucléaire. Toutes font allusion aux OVNI.* »

A l'inverse, Jean-Claude Sidoun nous apprend dans son ouvrage[5] « *qu'en mai 1950, une étude de Lincoln La Paz, spécialiste des météorites, confirma l'analyse de deux cent neuf observations réalisées par des témoins de qualité déclinant que des incursions d'engins inconnus s'intéressaient particulièrement à tous les secteurs d'activité nucléaire positionnés aux Etats-Unis.* »

L'auteur de *OVNI, l'évidence* fait observer que les essais nucléaires atmosphériques ont débuté en juillet 1945, prenant fin en 1981. Près de quatre cent quarante mégatonnes de puissance nucléaire ont été volatilisées dans l'atmosphère. En comparaison, les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki ayant fait trois cent mille morts n'avaient qu'une puissance respective de quinze et vingt et un centièmes de mégatonnes. La plus grosse explosion fut soviétique : cinquante mégatonnes ! Les auteurs indiquent que « *le nombre total d'explosions dans l'atmosphère s'est élevée à cinq cent quarante trois tests aériens* » dont les périodes les plus actives furent de 1954 à 1963. Dans les années 61 à 63,

[5] *OVNI « guerre froide » le grand jeu*, Jean-Claude Sidoun, éditions JMG, septembre 2005.

précisent-ils, on enregistra jusqu'à une explosion tous les trois jours ! Dès 1958 *« ont débuté les essais souterrains (…) pendant quarante années sous l'égide d'abord des deux grandes puissances nucléaires traditionnelles. Les ont rejoint la France, le Royaume-Uni, la Chine, l'Inde et le Pakistan. Aujourd'hui, nous arrivons à un total de mille huit soixante-seize essais souterrains. Le dernier, tiré par l'Inde, a eu lieu en 1998 ».*

Soit plus de deux mille quatre cent explosions nucléaires sur la Terre de 45 à 98 ! Quatre cent quarante mégatonnes pour les essais atmosphériques. Mais combien pour les tests souterrains représentant plus des trois quarts de l'ensemble des essais nucléaires ? Peut-être mille huit cent mégatonnes cumulées, par extrapolation des données précédentes. Quels effets cette prodigieuse énergie a-t-elle sur l'espace-temps ? Que se passe-t-il vraiment à l'échelle atomique pour nos visiteurs ? Comment considèrent-ils les quelques sept mille ogives nucléaires encore opérationnelles dans le seul arsenal américain, et près de six mille ogives côté russe ? A supposer que chaque ogive possède une puissance de seulement dix mégatonnes, nous obtenons cent trente mille mégatonnes de destruction potentielle pour seulement deux nations ! Que dire de l'ensemble du globe ? Ce chiffre n'aurait-il pas de quoi effrayer les extraterrestres ? Ont-ils uniquement peur que nous nous détruisions, ou au contraire, que nous soyons une menace pour eux ?

Dans *OVNI, l'évidence* l'auteur montre un diagramme des plus révélateurs. Pour s'affranchir d'une attaque en règle, il précise : *« je ne retiens qu'une seule forme de données pour étayer ma démonstration, les cas d'observations aéronautiques d'OVNI visuel/radar. Et encore : sur mille quatre cent cas aéronautiques mondiaux, nous n'en conserverons que cent quarante (…). Ceux qui ont fait l'objet de mesures radar simultanément à l'observation visuelle. »* Ce faisant, il met en exergue l'influence physique de l'arme atomique sur les matérialisations d'OVNI qu'une détection radar implique. En effet, un radar ne détecte que des objets physiques. Un sondage de l'institut Gallup révéla que quatre-vingt-dix pourcent des observations ne parvenaient pas à la connaissance des experts. Le

nombre réel des cas radar / visuel était donc bien plus grand que les chiffres présentés.

Le plus troublant fut que « *en 1998, la fin des essais nucléaires souterrains marque l'arrêt des cas radar/visuel* ». Au-delà même de ces cas d'exception visuel/radar, les courbes d'observations d'OVNI chutent brutalement dans les années 2000 en France. Cette remarque suscite deux hypothèses.

Soit les extraterrestres cessent de nous rendre visite grâce ou à cause de l'inactivité nucléaire militaire, notre activité les aurait donc attiré à nous. Soit, et c'est un aspect capital, c'est cette même activité militaire qui provoquait l'apparition *involontaire* des OVNI dans nos cieux ! Il y aurait donc une loi physique sous-jacente qui relierait tests nucléaires et observations de Phénomènes aériens Non identifiés. C'est justement l'un des éléments novateurs qu'apporte *La Science des Extraterrestres*. Cet ouvrage montre que ces deux hypothèses n'en sont qu'une et une seule.

C'est parce que nous les dérangeons qu'ils viennent. Mais ils apparaissent physiquement pour la même raison qui les fait venir : une explosion atomique est une incursion dans l'espace-temps qu'ils occupent ! Briser le noyau atomique c'est aspirer les très nombreux *chronons* existant sous le seuil de l'échelle de la chromodynamique (étude des quarks du noyau atomique). Ces *chronons* nous sont imperceptibles à notre échelle d'écoulement temporel mais constitue le cadre d'existence des extraterrestres évolués. Ils sont du reste devenus des *ultraterrestres*, n'étant extraterrestres qu'en se matérialisant.

Une petite digression s'impose. Il est admis par la majorité d'entre nous que les étoiles, et le soleil en particulier, sont le siège d'explosions thermonucléaires continues. Dans ce cas, nos tests atomiques sembleraient bénins au regard de la puissance stellaire. La vérité est que l'activité thermonucléaire des étoiles est une hypothèse, rien de plus. Une alternative a été proposée, celle du *soleil froid*, comparativement à ce qui est supposé aujourd'hui. On parle d'ailleurs plutôt d'un *soleil électrique*. L'une des grandes énigmes à résoudre est en

effet la température très élevée de la couronne solaire – plusieurs millions de degrés kelvins à des centaines de milliers de kilomètres de la surface solaire - à comparer avec la température de surface de six mille degrés Kelvin. La théorie actuelle voudrait que la température la plus chaude soit au cœur et non à la périphérie de l'étoile. Ce mystère est fondamental en physique. Ainsi, l'argument thermonucléaire des étoiles ne tient plus pour réfuter le paradigme de l'arme atomique dans l'irruption soudaine des *soucoupes volantes*. Notre activité nucléaire deviendrait alors remarquable dans la galaxie, pour ne pas dire néfaste aux *extratemporels*.

Ainsi, les explosions nucléaires produiraient des matérialisations subites et non désirées de vaisseaux extraterrestres par effets secondaires ! Ces effets incidents sont le maillon faible des extraterrestres. Ils furent même l'opportunité d'une stratégie nucléaire globale conduite par la superpuissance américaine que d'autres nations ont dû suivre. L'empire semblait préparer les conditions de son protectorat contre les extraterrestres à l'échelle mondiale.

Avant et après l'arme atomique.

Un livre[6] décrit brillamment le contexte de l'armement nucléaire et le met en parallèle avec les observations ufologiques. L'auteur fut l'un des rares enquêteurs civils à avoir participé aux activités du très officiel *Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés*, prédécesseur du SEPRA. Cet ouvrage fort documenté démontre de façon convaincante des points essentiels :

- Les OVNI ne sont pas des technologies humaines.
- Ils sont apparus massivement avec l'ère nucléaire.
- Les OVNI se concentrent sur les sites stratégiques.
- Une politique de désinformation est habilement menée aux USA, comme ailleurs.
- Les USA n'ont eu de cesse d'alimenter une course mondiale aux armements en provoquant les conflits potentiels et avérés.
- Cette politique militaro-industrielle américaine vise à maintenir son leadership planétaire.
- Son but ultime est de faire face à une *menace* extraterrestre, imminente aujourd'hui.

L'auteur montre que la *guerre froide*, encore d'actualité en dépit des apparences, fut un prétexte, par la surenchère qu'elle entraîna en terme d'investissements militaires, au maintien au plus haut niveau de la recherche scientifique et technologique de la superpuissance.

6 OVNI, « guerre froide, le grand jeu, Jean-Claude Sidoun, éditions JMG, septembre 2005

L'objectif fut d'aboutir à une défense spatiale globale contre les extraterrestres.

L'auteur passa en revue une série de cas ufologiques survenus pendant la Seconde Guerre mondiale, antérieurs à l'arme atomique. Il y décrivit des manifestations hors d'atteinte des performances techniques humaines, même actuelles. A première vue, si les OVNI précèdent l'ère nucléaire c'est qu'il n'existe pas de lien direct entre atome et OVNI. En réalité, la chronologie de notre écoulement temporel matériel n'est pas du tout respectée dans l'univers de la théorie quantique dont l'échelle intéresse justement les mécanismes de réaction en chaîne du noyau atomique. Autrement dit, notre futur fut le présent des extraterrestres dans leur espace-temps. Cette notion est largement admise même en relativité restreinte.

Ainsi, les quelques années antérieures au premier test nucléaire humain soulignent l'intérêt des extraterrestres pour notre évolution. Mais pourquoi s'intéresseraient-ils soudainement à notre présence sur les champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale tandis que l'homme n'avait cessé de connaître la guerre partout sur la Terre, à toutes les époques, sans que des OVNI ne soient aperçus sur le théâtre des opérations ? Pourquoi ce soudain intérêt pour notre survie ? S'agissait-il vraiment de *notre* seule survie lorsqu'on songe aux innombrables génocides que connut l'humanité dans l'histoire sans intervention d'extraterrestres ?

Cette question est essentielle ! Des observations d'OVNI ont été faites bien avant le milieu du vingtième siècle. Mais, d'une part, les rapports étaient extrêmement rares, d'autre part, le prétexte du secret défense ne pouvait être agité dans une civilisation ignorant la possibilité de construire *des plus lourds que l'air*. Autrement dit, toute observation aérienne antérieure au vingtième siècle pouvait être consignée par les historiens sans que cela n'affecte la sensibilité des institutions militaires. L'extrême rareté des observations était donc effective. Les apparitions d'OVNI servaient même les intérêts cléricaux et la dialectique religieuse ambiante des siècles passés, comme ce fut le cas à Fatima au Portugal en

1917 devant plus de soixante-dix mille personnes.

Or, l'aviation civile est rapidement devenue militaire. Ainsi, les rapports en provenance de pilotes ou de contrôleurs aériens lors du second conflit mondial, tant en Europe (Allemagne) qu'en Asie (Japon), eurent tôt fait d'être mis sous le boisseau dans l'intérêt national. Il y eut ainsi beaucoup plus d'observations après la seconde moitié du vingtième siècle que de rapports officiels. La question lancinante fut de savoir quel adversaire avait engendré ces apparitions inconnues.

Les *Foo Fighters*, sorte de ballons lumineux rencontrés en vol par les pilotes de guerre, ne pouvaient de toute évidence être humains. Les OVNI d'avant 1945 étaient tous, à de rares exceptions près, des manifestations lumineuses et non des objets tangibles ! C'est pourquoi, depuis des millénaires, il fut aisé de prendre les OVNI pour des manifestations divines ou paranormales.

Apparition d'objets matériels et tests atomiques étaient donc liés. On pu donc constater l'infinie supériorité de leurs performances par rapport au niveau technique des hommes. Dans l'esprit des responsables militaires, politiques et financiers de l'époque, il fallait à tout prix acquérir cette technologie, quel qu'en soit le prix économique, écologique et humain. Mais comment y parvenir ? Quel plan diabolique ont-ils imaginé ?

L'accident de Roswell.

Le crash d'un OVNI à Roswell en 1947 nous interroge à plus d'un titre. D'un côté une annonce spontanée par des militaires d'un crash de véhicule spatial inconnu, de l'autre un démenti officiel et la mise en scène de matériaux issus d'un prétendu ballon. *L'hypothèse sceptique* mit en effet en avant le crash d'un ballon météorologique lancé depuis la base d'Alamogordo.

La *Cambridge Field Station*, organisme météorologique à qui l'Air Force avait demandé fin 1948 des explications sur le lien entre les événements de Roswell et son activité, répondit que l'analyse des lâchers de ballons ne correspondait pas aux caractéristiques du crash allégué. En effet, cette réponse précisait que le lâcher de ballon numéro huit d'Alamogordo le trois juillet 1947, quelques heures avant le crash de Roswell, était un lâcher en groupe dont les ballons ont été géographiquement identifié par avion et par radiogoniométrie. Mais leur lieu d'atterrissage, inaccessible, était bien loin du site du crash. Il en fut de même des lâchers numéro dix, le cinq juillet, et numéro onze, le sept juillet. Aucun des lâchers de ballons ne corroborent la thèse habituellement admise.

L'immense zone équivalente à la surface de plusieurs états était, entre autre, dévolue aux essais nucléaires. Cet espace désertique comportait le *Nellis Bombing and Gunnery Range*, le *Nevada Test Site*

(explosions nucléaires) et le *509ème Bomb Group* (première escadrille de bombardement nucléaire) basé à Roswell.

L'expérience des accidents aériens montre que, dans la majorité des cas, c'est la conjugaison d'éléments concomitants et aggravants qui conduisent au drame. On peut imaginer un essai nucléaire à proximité de la zone de crash. Pour mémoire, on procéda au lancement d'une fusée V2 le 3 juillet 1947, jour du crash ! Cette fusée pouvait-elle avoir une charge nucléaire dans une zone spécifiquement dédiée à ce type d'expérience ? Cette explosion a pu avoir involontairement matérialisé le vaisseau spatial qui se trouva soudainement en perte de contrôle. Nous sommes en droit de nous demander pourquoi des objets en forme de disques ont survolé le six avril 1948, moins d'un an plus tard, une fusée V2 au-dessus de la base d'Holloman à White Sands. Deux ans plus tard, la même base de fusées fut survolée le vingt-deux avril 1949 par un disque argenté.

Frank Kaufman, Sergent-chef à la base de Roswell et qui fut sur les lieux du crash, divulgua l'existence de corps extraterrestres en décomposition. La zone de l'accident couvrait une très grande surface. Jesse Marcel, propriétaire du champ dans lequel le vaisseau s'écrasa, indiqua « *qu'il était impossible de déformer le métal de l'engin crashé à Roswell d'une façon durable, même avec un marteau-pilon* ».

Pourquoi la chute d'un vulgaire ballon aurait conduit les militaires américains au bouclage d'une immense zone devenue impénétrable ? Pourquoi les archives de Roswell ont-elles été détruites sans qu'on sache d'où venait l'ordre de destruction, ni qui l'exécuta, si ce n'est pour effacer l'existence de preuves extraterrestres ? Pourquoi un vaisseau aux étonnantes prouesses d'évasion s'est-il accidenté comme un vulgaire avion si ce n'est à cause d'une explosion nucléaire proche et concomitante ?

En plongeant dans l'étude des phénomènes OVNI, je me rendis compte que j'étais le seul sur la planète à mettre au jour l'idée que les armes atomiques étaient dangereuses pour les extraterrestres ! En examinant les soixante-dix crashs allégués d'OVNI dans l'histoire, je mis

en exergue une corrélation équivalente à celle des cas visuels/radar. Cette fois, tests nucléaires et crashs de véhicules extraterrestres suivaient la même courbe. On peut alors se demander si le nombre impressionnant de tests atomiques des soixante dernières années, plus de deux mille quatre cent, n'avait pas pour but, par effet induit, de récupérer des épaves de vaisseaux spatiaux, et donc des technologies extraterrestres ! Une élite avait-elle déclenché une guerre contre eux ?

Je pris alors conscience de l'importance de notre mission avec Eve et la surveillance accrue dont nous étions l'objet. Pour la première fois dans l'histoire, nous comprenions clairement le lien entre OVNI et tests nucléaires en vertu du *temps fractal*, seule l'explication scientifique à déployer une image cohérente des faits. Or, cette explication venait des extraterrestres eux-mêmes. Etait-ce une première phase diplomatique ?

La course aux armements.

Les USA et l'ex-URSS, ainsi que d'autres pays comme la France, eurent des programmes successifs de militarisation nucléaire. Les USA, l'Union Soviétique tout comme la France connurent leurs propres vagues d'observations d'OVNI au-dessus de centres stratégiques. Ces dernières années l'Inde, la Chine, le Pakistan et l'Iran, pays développant le feu nucléaire, ont connu le même sort. Si les premières heures du phénomène furent l'occasion d'accuser l'autre d'espionnage, chacun se rendit rapidement compte que nul sur Terre n'avait la capacité technique de flirter avec les performances ahurissantes des OVNI.

Nous savons que l'AgenCe fut principalement créée en septembre 1947 pour résoudre cette énigme et procéder en priorité à *« l'évaluation potentielle du danger que pourraient représenter les soucoupes volantes ».* Nous voyons ici que la matérialisation d'un OVNI - ils étaient auparavant seulement lumineux - fit craindre aux autorités une supériorité manifeste de la part d'extraterrestres. Cette fois, avec le crash de Roswell, elles avaient entre les mains un vaisseau et des *aliens*. D'ailleurs, il est légitime de se demander pourquoi le directeur de l'*Air Material Command* aux Etats-Unis, le Lieutenant Général Nathan Twinning, fut celui à qui son supérieur, le Général Georges Schulgen, demanda un mémorandum de recommandations. N'est-ce pas Twinning qui fut en possession d'un engin extraterrestre bien physique, c'est-à-dire du matériel aérien ? N'est-ce pas Twinning qui affirma : *« les*

phénomènes rapportés sont réels et non du domaine de la fiction » ?

L'US Air Force n'a eu de cesse, aidé en cela par I'AgenCe et d'agences plus secrètes encore, de renforcer son budget militaire aux fins de mettre au point des armes capables de neutraliser ces incroyables vaisseaux. Il est fort probable que le Pentagone, et en particulier les responsables du programme atomique militaire, aient compris la dimension nucléaire du dilemme OVNI. Si elles ne détruisaient pas nécessairement et à chaque fois les vaisseaux extraterrestres, les explosions nucléaires semblaient posséder une vertu : elles les matérialisaient !

En rendant visible l'invisible, mais pas nécessairement à un instant prédéterminé, l'US Air Force avait au moins l'avantage de préciser la menace par le nombre d'observations. D'où la multiplication en apparence irraisonnable des essais atomiques ! D'où la courbe des cas radar/visuel (OVNI matérialisés) conforme à celle des tests atomiques. Peut-être ont-ils ainsi multiplié les crashs d'OVNI comme cela a dû être le cas un an plus tard en 1948 à Laredo, Texas. Cette politique d'évaluation de la menace extraterrestre a-t-elle eu pour conséquence la prolifération nucléaire ? Il est clair maintenant que le nombre d'ogives dépasse largement les besoins nationaux.

Les plans militaires américains de 1945 *Charioteer* et *Dropshot* avaient pour but de mettre militairement l'Union Soviétique à genoux au moyen de bombardements atomiques. Ces plans précédèrent de peu les grandes vagues d'OVNI. Il est remarquable de constater que *Charioteer* prévoyait « *au cours du premier mois de la guerre, cent trente-trois bombes sur soixante-dix villes soviétiques. Puis, au cours des deux années suivantes deux cent autres bombes atomiques et deux cent cinquante mille tonnes de bombes ordinaires* ».

Ce plan avait pour objectif la capitulation de l'ennemi bolchevique. Au total, moins de trois cent cinquante bombes nucléaires à destination du bloc de l'Est ! Les bombes de 1945 culminaient tout au plus à cent kilotonnes. Soit trente-cinq mégatonnes déversées sur l'adversaire. Ce chiffre est à rapprocher des cent trente mille mégatonnes

actuelles de destruction potentielle pour seulement deux nations ! Soit deux mille fois la capacité de détruire deux sous-continents, un de chaque côté de l'ancien rideau de fer. Imaginez une surproduction alimentaire de deux mille fois les besoins mondiaux. C'est l'antithèse du bon sens économique et logistique. Que faire de cette surproduction ? Tel est donc le surarmement nucléaire de la planète Terre.

Nous sommes convaincus désormais que cette course aux armements atomiques n'avait d'autres buts que de neutraliser l'ennemi extraterrestre potentiel, ainsi que le confirma le Lieutenant Colonel Philip J. Corso, en charge des dossiers Recherche & Developpement de U.S. Army au Pentagone, dans son ouvrage *The Day After Roswell***.** Ce faisant, nous avons également donné le prétexte à l'extraterrestre de devenir l'ennemi. Peut-être l'avons-nous poussé à cette extrémité. Il semble donc que les enlèvements extraterrestres et les hybridations soient la conséquence de cette politique de surarmement mondial volontairement engagée par les USA, mais aussi l'URSS, la France et la Grande-Bretagne, en réponse au danger nucléaire.

L'équilibre de la Terreur fut administré par le Traité de non-prolifération de 1972 (accords Salt). Mais les USA entamèrent ce bel équilibre avec leur programme *National Missile Defense* devenu depuis le *Missile Defense* ayant pour vocation une stratégie, non pas nationale, mais internationale en vertu des traités bilatéraux de défense entre les USA et certains pays. En rompant ce fragile équilibre, les USA engagèrent les autres grandes nations dans une nouvelle course aux armements, mais cette fois incontrôlable.

La pierre angulaire du *Missile Defense* américain, dont le budget 2002 fut de plus de sept milliards de dollars, fut l'élaboration d'armes laser à haute énergie. Il existe une version terrestre d'arme laser pointée vers l'espace depuis le sol. Deux autres versions d'armes laser embarquées sont programmées : quelques Boeing 747-400 (Yal.1-ABL) et un réseau de satellites *tueur de satellites*. Le budget spatial militaire américain serait de cent vingt milliards de dollars, chiffre à rapprocher du programme Apollo dont la valeur actualisée est de vingt-cinq

milliards de dollars. Soit cinq fois la conquête spatiale ! Pourquoi tant d'argent pour l'espace des forces armées ?

La problématique se situe dans l'identification de l'adversaire. Toutes les chancelleries se sont émues de cette stratégie de surenchère américaine car aucun Etat voyou, ni aucune organisation terroriste ne pourrait prétendre être une menace globale pour l'armada américaine. Même la Chine accuse un retard militaire monstrueux sur les USA. Elle ne possède que quelques dizaines d'ogives nucléaires. De plus, son équipement tant défensif qu'offensif est vieillissant. Nous savons qu'américains et russes ont collaboré à l'élaboration d'armes laser pendant vingt ans ! La question demeure donc la même. Quel est cet ennemi qui pousse le Pentagone à réclamer toujours plus de technologies, toujours plus de puissance militaire ? Son programme *« Guerre des Etoiles »* possède un curieux nom pour *sanctionner* de simples terriens. Pourquoi un tel empressement à valider au plus vite les essais d'armes laser pour 2008 ?

Les ufologues avertis peuvent, à juste titre, s'interroger sur l'efficacité des armes laser sur des vaisseaux qui peuvent se dématérialiser. Est-ce la vocation de ces armes que de tirer sur des cibles nombreuses, mouvantes, voire insaisissables ? Une série d'explosions nucléaires spatiales pourrait régler cette difficulté en éliminant la furtivité des extraterrestres. Mais pour vaincre un bouclier, l'invincible épée *Excalibur* ferait certainement l'affaire. C'est pourquoi certains pensent que la cible des militaires américains n'est pas l'OVNI mais l'astéroïde ! Des extraterrestres capables de tant d'exploits *surnaturels* n'ont-ils pas la faculté de détourner un corps céleste vers la Terre ?

Montagnes d'eau et de terre.

Si les voyantes que j'ai consultées m'avaient aidé à définir mon destin, je fis moi-même des expériences de visions du futur absolument bouleversantes en 2003. L'une d'elles fut saisissante.

Elle concernait un cataclysme d'une ampleur considérable. J'étais dans l'une de ces visions d'une incroyable réalité. Je sentais que je n'étais là qu'en spectateur, voyant à travers les yeux d'un autre.

Nous étions sur un grand paquebot au milieu de l'océan Atlantique. L'atmosphère de l'après-midi était agréable. Le mastodonte filait à bonne allure sous un ciel bleuté et moutonneux. Bien des passagers profitaient sur le pont de l'air du grand large qui emplissait leurs poumons.

Soudain un touriste signala un curieux phénomène à la proue du navire, loin devant. L'eau devenait légèrement agitée dans une zone très localisée sur la route du bateau. Puis assez rapidement, le léger frémissement se métamorphosa en bouillonnement de plus en plus fort. Non seulement la surface de l'océan tremblait frénétiquement mais la zone agitée s'étendit brusquement jusqu'au navire. C'est alors que les passagers médusés virent comme moi l'improbable. L'eau s'assombrit pour devenir noirâtre, couleur charbon. Personne ne semblait expliquer ce phénomène. Le bleu profond de l'Atlantique devint de plus en plus anthracite. Les reflets du soleil avaient disparu sur la surface aqueuse.

L'eau n'était plus maintenant qu'une mélasse visqueuse et secouée. Un troisième phénomène s'ajouta à l'incroyable scène à laquelle j'assistai incrédule.

Au milieu de cette mer d'ébène, des plaques noires et rouges surgissaient par endroit comme d'ignobles verrues sur la peau d'un malade. Ces bulbes rougeoyants et sales se multiplièrent tandis que la nervosité de l'océan redoublait. Un silence s'installa sur le pont. L'événement était hors de toute expérience humaine.

Comprenant se qui se passait, je fus projeté en l'air pour regarder le panorama dans son entier. Le bateau sombra lentement, laissant les dernières clameurs vomirent l'effroi et l'inéluctable mort. En un éclair, la vision sous-marine m'expliqua ce qui se produisait. La chaîne dorsale Atlantique s'éveillait. Des dizaines de volcans sous-marins explosaient violemment le long de la crête abyssale que cisaillaient deux plaques continentales en mouvement.

Aussitôt, je me retrouvais au dernier étage d'un gratte-ciel dans une grande ville américaine. Il s'agissait d'une très grande salle de réception au plafond prodigieusement haut. Les murs étaient clairs et la décoration somptueuse. Sur l'un des côtés de la salle, une immense baie vitrée inclinée à trente degrés offrait une vue magnifique sur l'océan et les immeubles alentour. Des gens étaient là assemblés, déambulant comme s'ils attendaient quelque chose. Certains semblaient nerveux mais la majorité demeurait parfaitement décontractée, tenant pour beaucoup un verre à la main. Peut-être les avait-on invités à quelque surprise-partie en fin d'après-midi. Mais personne ne semblait savoir ce qu'ils faisaient là.

Soudain, j'aperçu l'horizon qui montait imperceptiblement. Nul ne s'attarda sur cette étrange situation car déjà une fête se préparait. La musique couvrait les conversations mondaines et la salle s'emplissait de nouveaux arrivants. La plupart étaient habillés de leurs costumes de travail. On eût dit les locataires des étages inférieurs conviés à quelque pot de l'amitié. Tandis qu'un petit groupe était attroupé silencieux devant l'océan, la majorité des convives préféraient s'amasser autour des

tables promptement aménagées de victuailles.

Au loin, un mur sombre, horizontal et rectiligne, montait progressivement vers le ciel. Alors que je flottais à mi-hauteur de la salle, j'aperçus soudain un trait droit de lumière au sommet de cette colline d'eau. Le soleil de fin d'après-midi se reflétait sur la masse monstrueuse qui s'approchait à grande vitesse. En ces instants infiniment longs, une poignée de citadins collés à la vitre retenait sa respiration devant ce spectacle inimaginable. On eût dit qu'ils s'imposaient ce silence pour ne pas gâcher les derniers instants de joie et d'insouciance de l'assemblée. L'immense vague n'était plus maintenant qu'à deux ou trois kilomètres. Sa hauteur était visiblement inférieure à l'altitude du dernier étage. Mais la plupart des immeubles alentour seraient noyés sous peu de temps. Le méga tsunami devait faire au moins deux cent mètres de haut.

Un cri de femme déchira l'ambiance feutrée de la réception improvisée. Un grand silence fit écho à la frayeur de cette quadragénaire qui tomba en syncope. En quelques secondes des centaines d'yeux fixèrent l'orient. La majorité était hypnotisée mais quelques-uns sanglotaient déjà, n'osant hurler par décence, par respect de l'étiquette sociale. Toutes ces âmes étaient désormais mises à nues. Rapidement, beaucoup se tinrent par la main, d'autres se serrèrent avec émoi. D'autres encore s'enfuirent derrière d'hypothétiques remparts de fortune. Le raz-de-marée de l'apocalypse atteignit d'abord les petits bâtiments en amont. En les percutant, une vague secondaire monta et vint lécher la grande baie vitrée inclinée. Mais bientôt un énorme coup de boutoir aurait raison des premiers étages. La salle de réception pivota lentement et tomba inexorablement vers les flots tumultueux de l'océan qui pénétrait, imperturbable, dans les terres de l'Amérique du Nord. Les heures sombres avaient envahi l'horloge terrestre.

Cette vision avait pour origine un phénomène *naturel*. Si la grande vague était née du réveil des volcans sous-marins, ces derniers devaient leur soudaine activité à un projectile venu de l'espace. Une petite météorite de la taille d'un gros véhicule avait filé à une vitesse

hors du commun, plusieurs centaines de milliers de kilomètres/heure. La traversée de l'atmosphère et de l'océan par le caillou se fit en un clin d'œil. Les fluides aériens et aqueux avaient certainement freiné considérablement le bolide, en particulier les quelques kilomètres de profondeur de l'Atlantique. Mais la météorite avait semblé s'enfoncer dans l'épaisseur liquide comme dans du beurre, traversant même la croûte solide de la montagne sous-marine avec facilité. Ayant perdu de la masse et de la vitesse sur son parcours, le caillou extraterrestre avait dû ébranler des millénaires de sédiments et perforer la carapace de la dorsale océanique avant de mettre au jour un autre océan, de lave cette fois-ci, faisant émerger de nouvelles terres à divers endroits de la planète. Nul doute qu'un effet de dominos devait avoir lieu un peu partout sur la Terre déclenchant une multitude de séismes, d'éruptions volcaniques et de raz-de-marée.

De son côté, Eve eut la vision en 2001 d'un immense mur d'eau fonçant vers les terres. Elle était dans le corps d'un homme qui se promenait tranquillement dans un parc public en fin d'après-midi. Petit à petit un grondement sourd se transforma en un rugissement dantesque. La foule commença à s'agiter. Puis ayant aperçu le gigantesque mur d'eau, haut d'au moins cent mètres, chacun se mit à hurler et à courir. Certains furent piétinés sans égard. Une brise de mer devint rapidement une rafale violente venant du large. Les cheveux des fuyards s'allongèrent à l'horizontal et se dirigèrent vers l'avant, cachant partiellement leur visage tant le vent soufflait. L'homme dont Eve empruntait les yeux s'avoua vaincu et observa la vague géante déferler sur lui. Ce tsunami d'une ampleur inconnue représentait un futur probable pour le Maître qui l'initia.

Eve

L'astéroïde des Gris.

En 2001, Zoab, un extraterrestre de la race des gris, venait parfois s'imposer à mon esprit. Il ne dégageait aucune hostilité et chercha au fil des mois à se faire connaître. Zoab me fit comprendre qu'il existait plusieurs courants de pensée au sein de son espèce. Mais toutes les races présentes à proximité de la Terre avaient un problème commun : l'usage de l'arme nucléaire par les humains. Lors des explosions d'Hiroshima et de Nagasaki qui déclenchèrent l'ère moderne des observations massives d'OVNI, puis lors des tests atomiques atmosphériques et souterrains, les densités temporelles supérieures avaient été altérées. Toutes les formes de vie subtiles qui y résidaient, y compris les *extratemporels*, furent donc victimes de nos activités nucléaires.

Dans un passé récent, les gris avaient donc tenté de dissuader les gouvernements de faire usage de cette arme terrifiante. En échange, ils apportèrent des technologies de substitution. Enregistrant la poursuite de la politique atomique de l'humanité, ils constatèrent ainsi notre duplicité. Bien qu'ayant obtenu leur technologie, aujourd'hui cachée dans des bases secrètes, nous avons rendu les armes atomiques de plus en plus performantes et puissantes. Les décennies ont passé, et l'avenir humain semble aujourd'hui voué à la destruction au moyen, notamment, d'une guerre nucléaire totale.

Parmi les différentes factions de gris, Zoab appartenait au courant cherchant à ouvrir les consciences de notre race. C'était un dissident pour les siens ! Certains gris, en effet, n'acceptaient pas l'idée prométhéenne d'éradiquer notre espèce pour protéger la leur. Une ultime tentative de prise de conscience de notre part était pour eux nécessaire. Négocier avec les pouvoirs en place conduisit à l'échec. Le dialogue desservit leurs intérêts vitaux. La réponse des gouvernants à cette main tendue fut le surarmement atomique, facteur d'un danger croissant pour tous. La seule issue fut donc des contacts psychiques avec la population.

En raison des capacités extrasensorielles insuffisamment développées chez les humains, pour ne pas dire inexistantes, les enlèvements s'y substituèrent. C'est ainsi qu'au cours des *abductions*, les ravis étaient systématiquement éduqués des dangers de l'arme nucléaire. Ce simple et pacifique message s'avéra inefficace. L'humanité restait sourde et muette. Une solution radicale plus invasive fut trouvée. Les gris, en collaboration avec d'autres races, en vinrent à la production industrielle d'hybrides pour nous remplacer. Les *abductés* furent donc utilisés pour leur patrimoine génétique. Une longue période d'évaluations, puis de prélèvements de matériaux génétiques se substitua à la période d'explication.

Cette tentative de nous faire évoluer sous forme d'hybrides ne fut pas assez rapide, et la menace qui pesait sur les gris devint insupportable. Ainsi, si nous faisions usage de l'arme atomique, ils nous détruiraient par tous moyens utiles et nécessaires pour recouvrer les conditions de leur survie. La décision fut prise par les extraterrestres hostiles de déclencher les premiers feux de la guerre.

En février 2005, Zoab me rendit visite. Il semblait grave et solennel. Je l'écoutai avec attention.

- Notre faction dissidente entre en guerre ouverte contre les dirigeants de notre race. Je t'en informe officiellement !

Sa dissidence consista donc à m'informer d'une agression envers l'humanité décidée par les dirigeants de sa propre race dont il s'était

dissocié. En guise d'illustration, il m'induisit une image dont je ne percevais pas le lien direct avec l'idée de conflit ouvert. La scène se déroulait dans l'espace. J'étais à bord d'un vaisseau. Dans mon champ de vision se déployaient trois autres véhicules extraterrestres faisant face à un énorme astroïde de près de deux kilomètres de long. Les vaisseaux n'étaient pas physiques. Ils m'apparurent extrêmement lumineux. L'astéroïde, sorte de pierre géante, rugueuse et caverneuse, était composé de deux parties solidaires : une grosse sur la droite, et une plus petite sur la gauche. Il me sembla que j'avais intégré le corps d'un gris car ma conscience ne se contentait pas d'être spectatrice. Au contraire, *nous* exécutions une action sur ce bloc de roche. Je perçus une vibration. Toute mon attention se tourna non plus vers les vaisseaux mais vers l'astéroïde qui éclata à son point le plus fin et donc le plus fragile. La protubérance à gauche s'expulsa rapidement du corps principal. Les vaisseaux disparurent l'un après l'autre.

Une fois ces images induites, sans que j'en comprenne le sens, je me retrouvai à nouveau face à mon informateur extraterrestre.

- Cette explosion volontaire vous concerne directement. Elle concerne votre Terre ! dit-il sans vouloir m'expliquer plus clairement la signification de ce que je venais de voir.

J'oubliais avec le temps la raison de cette information et la rangeai dans les tiroirs de ma mémoire.

Eric

Alerte au tsunami géant.

Le sept avril 2006, vers vingt-deux heures, nous nous rendions Eve et moi, accompagné du fondateur d'*Exopolitics Institute*, alors temporairement célibataire, sur le golf du prestigieux hôtel Sheraton à Kona, Hawaii. Nous désirions faire une méditation face à l'océan pacifique après un excellent dîner au restaurant où nous venions de fêter la création juridique de notre société d'édition, *Allies Publishing, Inc*., en charge de la publication aux Etats-Unis de *La Science des Extraterrestres* en version anglaise.

Tout en marchant, il m'indiqua que sa femme, alors en voyage au Mexique, avait reçu une alerte télépathique venant de dauphins avec lesquels, selon lui, elle entrait souvent en contact. La nature de cette information obtenue quelques semaines auparavant était alarmante : une vague géante devait balayer des côtes et faire un nombre apocalyptique de victimes. L'événement devait se produire dans les semaines à venir.

Il précisa que cette même information avait été transmise par une baleine à une amie commune qui pratiquait depuis des années des contacts télépathiques avec des mammifères marins et des entités lumineuses.

Surpris par les sources de cette dramatique prédiction, j'évoquai

les images de vagues géantes que je reçus moi-même trois ans plus tôt. De même, Eve décrivit sa vision de 2001. Cette nouvelle me préoccupa suffisamment pour demander à nos amis bleus s'ils avaient un quelconque avis sur la question. Arrivés tout près du rivage rocheux surplombant le ressac de l'océan en contrebas, nous nous couchâmes sur le gazon du golf, faisant face à un magnifique ciel étoilé. Emporté par cette paisible atmosphère de contemplation et mu par le relatif silence marin, j'adressai une pensée à nos amis extraterrestres. Je leur demandai explicitement s'ils avaient la moindre information sur la prédiction de tsunami. J'étais calme et serein. Je vidai progressivement mon esprit de toute préconception.

Soudain, une simple date, associée aux images de catastrophe maritime telles que je les vis trois ans plus tôt, s'imposa à moi : *autour* du 25 mai 2006 !

Aussitôt, une avalanche de flashs fit irruption. J'y vis la série d'événements qui aboutissaient à un tsunami gigantesque dans l'Atlantique avec une vague de près de deux cent mètres de haut. J'en fus très impressionné autant que muet. La source de ce tsunami venait de l'espace, plus exactement d'une intervention extraterrestre. Une météorite hyper véloce et suffisamment grosse déclenchait par son impact le réveil de volcans sous-marins au beau milieu de l'océan. Libérant une masse considérable de lave et de poussières pyroclastiques, les volcans sous-marins créaient alors une onde prodigieusement puissante qui se transformait progressivement en vagues monstrueuses à proximité des côtes atlantiques. Le point d'impact de la météorite était situé un peu au-dessus de l'équateur, à mi-chemin entre l'Amérique Centrale et l'Afrique.

Je fis part de cette date et de ces événements au responsable d'*Exopolitics Institute* où j'étais directeur, ainsi qu'à Eve. La clarté avec laquelle j'avais entendu cette date me mit fortement mal à l'aise. Je tentais de savoir intérieurement s'il n'existait pas une raison profonde pour que ce drame ait lieu autour de cette date, et s'il n'existait pas un contexte conditionnel expliquant un fait aussi meurtrier que probable.

Pour que cette catastrophe survienne ainsi que je l'avais perçue il fallait au moins trois conditions : le passage d'une météorite ou d'une comète très près de la Terre autour du vingt-cinq mai 2006 ; des volcans sous-marins capables d'exploser là où je vis l'impact dans l'Atlantique ; et une motivation extraterrestre suffisante pour menacer l'humanité d'un tel cataclysme.

J'eus les réponses le lendemain même ! Il importe de saisir le déroulement chronologique des faits et des informations glanées pour se rendre compte de leur portée. Tout d'abord, je lus les échanges d'un forum Internet qui mentionnaient de façon anecdotique l'existence de la comète SW3 devant passer à proximité de la Terre fin mai. J'appris que cette comète avait été, selon des scientifiques, mystérieusement fragmentée en passant devant la Terre en 1995, année au cours de laquelle deux *crop circles* spécifiques apparurent dans des champs britanniques au même moment que cette fragmentation. Les spécialistes les nommèrent *Terre manquante* et *Astéroïde* en raison de leur configuration. Mais ces experts ignoraient bien sûr l'*affaire* SW3 très postérieure (onze ans plus tard).

Ayant une trajectoire elliptique autour du soleil, SW3 revenait donc vers nous en 2006. Je fis ensuite une recherche approfondie sur un site Internet de la NASA dédié aux objets célestes passant à proximité de la Terre. A ma plus grande stupéfaction, il s'agissait de la première comète fragmentée de l'histoire passant aussi près de la Terre. Le plus incroyable, tenez-vous bien, fut que ses fragments de queue, ceux qui étaient prévus les plus proches, devaient croiser le plan de l'écliptique terrestre le 25 mai 2006 ! Ce fait était on ne peut plus concret et démonstratif. Un vent glacial traversa mon échine.

De plus, la trajectoire de cette comète, dont la fragmentation demeurait scientifiquement inexplicable (pourra-t-on jamais assez le répéter) frapperait exactement la Terre un peu au-dessus de l'équateur en cas de collision, c'est-à-dire sur un parallèle où se trouvait justement le point d'impact de ma vision. Ainsi qu'annoncés par la NASA, les principaux fragments devaient passer assez loin de notre planète autour

du douze mai. Alors qu'on m'opposait souvent cet argument, je n'avais cessé moi-même de le répéter ! Mais les fragments de queue, aidés par le vent solaire, s'approchaient dangereusement de nous le vingt-cinq mai, puis le six juin 2006.

J'avais donc ma première condition ! La comète *Schwassmann-Wachmann III 73P,* dont j'ignorais jusque-là l'existence, allait frôler la Terre dans la période annoncée par mes amis extraterrestres ! J'en fus terrifié.

Je m'intéressais ensuite aux possibles volcans sous-marins de l'océan Atlantique. Je découvrais avec horreur l'existence de la dorsale Atlantique passant précisément par le point d'impact de ma vision. Mais le pire m'attendait. Cette zone abritait le point le plus élevé de la dorsale qui, par le plus grand des hasards, fut aussi le moins épais de la montagne sous-marine. Or, les études scientifiques montraient que l'activité volcanique y était fortement agitée. Autrement dit, une onde de choc suffisamment forte, comme celle d'un fragment de comète, pouvait déclencher une réaction en chaîne dévastatrice. En effet, les comètes sont les objets les plus rapides de l'espace.

Les fragments de SW3 se déplaçaient à la vitesse respectable de vingt-cinq kilomètres par seconde, soit près de cent mille kilomètres/heure. Un tel bolide traverserait l'atmosphère terrestre en seulement quatre ou cinq secondes. Chacun pensait, moi y compris, que les comètes étaient des boules de neige sale fondant immédiatement dans le ciel par effet thermique. Or, une étude approfondie du sujet m'apprit qu'en réalité il n'en était rien. Les comètes étaient en fait des roches très dures dont le panache était dû aux effets électromagnétiques de l'interaction entre le soleil et la comète qui lâchait ainsi derrière elle, non pas des particules de glace, mais de la poussière électrisée et lumineuse.

Je possédais ainsi ma deuxième condition physique ! Un objet solide et véloce frapperait la Terre exactement là où des volcans sous-marins étaient prêts à exploser ! Ce que, bien sûr, j'ignorais aussi. Notre frayeur, avec Eve, fut à son comble. Mais il fallait comprendre le

contexte, le caractère conditionnel de cette alerte.

Quelle pouvait être la troisième condition liée aux manifestations extraterrestres ? Je savais que le feu nucléaire terrestre constituait une raison suffisante pour déclencher des représailles extraterrestres. Mais aucun essai nucléaire n'avait eu lieu depuis 1998 sur notre planète et, de plus, en cinquante ans d'essais atomiques, aucun événement cataclysmique tel que le tsunami géant annoncé ne s'était produit. Alors pourquoi cette alerte à ce moment précis ? Quelle était cette « *motivation extraterrestre suffisante pour menacer l'humanité d'un tel choc* » ?

La raison me fut donnée par le président d'*Exopolitics Institute* lui-même !

En effet, une simulation de destruction des installations nucléaires souterraines de l'Iran à l'aide de bombes atomiques *ad hoc* était prévue le vingt-trois juin 2006 dans le Nevada, c'est-à-dire un mois *après* l'ultimatum des extraterrestres hostiles. Cette simulation de la puissance nucléaire prenait la forme d'une charge conventionnelle surpuissante jamais vue jusqu'alors. Elle devait détruire des bunkers spécialement aménagés au Nevada. Mon collègue politologue écrivit alors un article sur les oppositions que ce test *Divine Strake* suscitait, et les enjeux d'une telle option. Deux parties furent fortement rétives à cette simulation nucléaire d'un nouveau genre.

D'un côté, la population locale du Nevada craignait des retombées radioactives issues des poussières d'anciens tests atomiques que ce test aurait soulevées dans son champignon, puis soufflées jusqu'à Las Vegas.

De l'autre, un front de généraux américains s'opposait farouchement à la politique dominante de l'administration Bush consistant à attaquer l'Iran à l'arme nucléaire au prétexte de frappes uniquement *chirurgicales*. Les gens ont la mémoire courte. Trop courte. A cette période très précisément, l'option de frappes atomiques de faible puissance sur les bunkers iraniens était très sérieusement avancée. D'ailleurs, scientifiquement, l'arme nucléaire s'avérait la seule solution technique pour détruire les profondes installations des Mollahs.

En dépit de ces oppositions, et bien que ce test fut une fois reporté, *Divine Strake* était bel et bien programmé ! Cela signifiait que la stratégie d'attaque nucléaire imminente était sur les rails. A travers *Divine Strake,* cette politique de guerre nucléaire préventive en grandeur réelle engageait cette fois l'humanité dans une escalade apocalyptique. La différence entre les soixante années de tests atomiques disséminés dans le temps, et un pilonnage nucléaire quotidien était l'*effet cumulatif* des effondrements temporels que les explosions allaient créer dans les mondes parallèles des extraterrestres, et surtout la *mort nucléaire* (non naturelle et définitive dans l'après-vie) de dizaines de milliers d'individus.

Rappelez-vous que les tests atomiques n'ont touché aucun être humain à l'instant t, surtout que la majorité des essais furent souterrains dès les années soixante. Cela allait être forcément très différent en cas d'attaque américaine réelle en Iran, et ce depuis le ciel puisqu'on parlait de bombardements. Les iraniens avaient au moins sept sites nucléaires d'importance, et plusieurs dizaines d'implantations secondaires que le Pentagone devait nécessairement prendre pour cibles avec ses *mini* charges atomiques.

Ainsi, à la période antérieure de soixante ans sans représailles extraterrestres, hors les *abductions* de nature génétique et pédagogique, succédait une ère de guerre préventive extraterrestre à l'arme cométaire à fragmentation. Seuls les extraterrestres hostiles nous réservaient ce sort.

Nous avions la troisième et dernière condition, celle de la motivation extraterrestre, du moins celle de la *Troisième Partie*. Nous étions proprement effrayés face à l'imminence de la catastrophe planétaire. La vision prophétique se transforma tout à coup en une responsabilité directe et éminente. Nous avions, Eve et moi, une urgente mission d'information à assurer auprès des populations vivant sur les côtes Atlantique ! La survie de millions de personnes était en jeu. Nos amis avaient placé en nous une confiance à la hauteur de cet enjeu depuis tant d'années. Avions-nous le choix de ne rien faire devant tant

d'indices criants de vérité ? Pouvions-nous laisser venir les événements tandis que nous savions ? Fallait-il laisser faire le test *Divine Strake* ? Nous conseillâmes alors aux populations de s'éloigner des côtes suffisamment ou de monter jusqu'à trois cent mètres sur les reliefs du littoral pour éviter les effets dévastateurs de la grande vague. Rien d'impossible ni d'irraisonnable à faire.

La question cruciale qui se posa à moi fut celle de la stratégie à adopter. Allions-nous simplement dénoncer un test (*Divine Strake*) que, pour différentes raisons, des milliers de gens dénonçaient déjà ? Inutile. Notre voix se serait perdue dans le bruit ambiant. Allions-nous écrire sur les dangers pour les extraterrestres des armes atomiques ? Je l'avais déjà fait depuis au moins deux ans sans que la communauté ufologique elle-même n'ait réagi avec intelligence et détermination. Cela n'aurait d'ailleurs aucunement réduit le risque de tsunami car le bruit des sarcasmes de cette communauté, et d'autres, couvraient efficacement le mensonge des autorités.

Bien que paradoxale, une seule stratégie responsable s'imposa alors. Les explications de salon n'ayant eu aucun impact, nous devions frapper les consciences via l'aspect sensationnel de l'alerte ! Je devais me focaliser sur la *prophétie* plutôt que sur la *thèse*, ayant en tête la formule anglo-saxonne *better safe than sorry*.

J'ai commencé à rédiger plusieurs articles sur le risque croissant de vagues immenses en apportant autant d'éléments convaincants que possible. Je balayais les arguments scientifiques sur la trajectoire des fragments, sur des données de la NASA, sur le rôle du vent solaire, sur le caractère mystérieux de la fragmentation, sur la nature et l'histoire des comètes, sur l'activité sismique et volcanique de la dorsale Atlantique et sur bien d'autres aspects techniques. J'avançais aussi des arguments ésotériques tels que des *crop circles* antérieurs annonçant clairement cet événement. J'indiquais les références prophétiques issues de diverses sources fort connues comme le Code de la Bible, Nostradamus, Mère Shipton et d'autres encore. Je citais enfin des dizaines d'internautes qui avaient eu les mêmes visions ou des visions

similaires. Plus je cherchais et étudiais les travaux d'autrui, plus le caractère authentique et argumenté de cette *prédiction conditionnelle* extraterrestre s'inscrivait dans le marbre.

Dès les premières heures de ma recherche, le président d'*Exopolitics Institute* fut impressionné par la remarquable convergence du faisceau d'indices que je fournissais. Il me proposa de réaliser un communiqué de presse au nom de son organisation servant de caisse de résonance à cette alerte. Après tout, l'objet de cet institut, créé dix mois plus tôt à Hawaii, était l'étude et la promotion des relations entre l'humanité et les civilisations de l'espace. En qualité de directeur, j'avais écrit deux articles dans le *Exopolitics Journal*, l'un sur la science des extraterrestres fondée sur la nature fractale du temps, l'autre sur le danger que les armes nucléaires représentaient pour ces derniers en terme de destruction de l'espace-temps, raison essentielle de leur apparition massive après la Seconde Guerre mondiale.

Cette alerte réelle constituait donc un parfait prolongement, une parfaite justification des activités de cet institut. Ainsi, il traduisit en anglais les deux premiers articles que je venais d'écrire sur le tsunami. Il écrivit même un papier dans lequel il fit un plagiat évident : « *Utilisant l'analyse d'Eric, je formule la possibilité qu'un impact d'astéroïde pourrait être mis en oeuvre pour arrêter une telle guerre nucléaire. Cela m'apparaît être la conclusion logique…* » Nos relations furent excellentes jusqu'au retour du Mexique de sa femme dix jours plus tard. Eve s'attendait intuitivement à une opposition forte de sa part avant même qu'elle ne fut parmi nous.

Soudain, au retour de sa très récente épouse qui lui ouvrait le droit marital à vivre sur le sol américain sans lequel sa carrière exopolitique était mort-née, il fut donc question d'un *disclaimer*, mention laissant à un auteur la seule responsabilité de ses propos. Puis, elle fit une évasive à propos d'un contact avec une entité invisible lui affirmant que la catastrophe n'aurait pas lieu et, qu'en conséquence, il ne fallait rien faire ! Sur quelle preuve basait-elle cette assertion ? Aucune ! Le politologue australien se rangea à l'avis de sa femme dont il dépendait pour sa demande de visa américain qui, ainsi, trahissait ses propres

perceptions extrasensorielles !

En revanche, l'action d'information que nous avions engagée Eve et moi était fondée sur un nombre croissant d'éléments tant scientifiques qu'ésotériques qui ne souffrait en aucune manière la comparaison. Nos *amis* hawaiiens avaient choisi de ne rien dire à personne, au risque de devenir des meurtriers potentiels. Nous avions choisi d'agir et de risquer notre réputation pour sauver des millions de gens.

Les enjeux personnels étaient grands : pour eux, la réussite de leur conférence du mois de juin 2006 sur le thème de la paix avec les extraterrestres (sic) ! Leur *crédibilité* dans la communauté ufologique était dans la balance.

Pour nous, l'enjeu pouvait être l'échec probable de la sortie de deux ouvrages, l'un en langue française en mai, l'autre aux USA en septembre. S'exposer à ce point pour une alerte extraterrestre au tsunami hypothéquait, à coup sûr, le succès de ces sorties littéraires en cas d'absence d'événement. Peut-être même des poursuites judiciaires nous menaceraient-elles. Mais forts d'un passé de templiers, nous n'avions pas hésité une seconde pour nous mettre en péril au bénéfice possible de dizaines de millions de vies.

L'exopolitique n'était ni un jeu ni un passe-temps pour nous ! Nous n'avions pas une crédibilité ou une carrière à défendre ou à protéger. Seule la vie d'autrui valait la peine d'être défendue et protégée. Nous savions par expérience ce dont certains extraterrestres étaient capables. Le discernement était la principale qualité pour aborder la question extraterrestre. Depuis longtemps déjà nous avions fait la distinction entre extraterrestres bienveillants et hostiles. Altruisme et discernement étaient dont les principes fondamentaux que la chevalerie templière nous avait enseigné par le passé.

Je remis donc immédiatement ma démission du poste de directeur d'*Exopolitics Institute* et déclinai ma participation à leur conférence de juin. La tension monta rapidement de plusieurs crans entre les deux couples au point de ne plus communiquer après que le

fondateur d'*Exopolitics Institute* se soit publiquement dissocié de notre alerte conditionnelle, en complète contradiction avec les termes de son propre article et avec sa propre initiative de communiqué de presse ! Il se dissociait donc de sa propre *erreur*. L'amitié se transforma en vigoureuse défiance. Nous étions pourtant voisins, nos portes n'étant séparées que de cinq mètres. Un soir de mai, nous entendîmes le président de cette jeune organisation, derrière le mur qui séparait nos chambres respectives. Il interrogea sa femme à haute voix. Par trois fois il lui répéta la même question :

- Es-tu sûre ?

Qui décidait du sort et de la ligne de conduite d'*Exopolitics Institute ?* Son fondateur ou son épouse, éminence grise du courant *New Age* sans grande connaissance scientifique ? Notre détermination semblait les mettre mal à l'aise. Nous travaillâmes en effet plus de douze heures par jour pour ce seul objectif d'alerte ! Ce fut une tâche colossale. Nous fûmes aidés par une poignée d'inconnus et à distance ! Nos propres voisins et *amis*, conscients de l'impact et de la réalité des extraterrestres, se terraient dans le politiquement correct.

Ils montrèrent même une évidente satisfaction lorsque le *webmaster* que nous avions recruté localement, et prévenu de la nature du site *savelivesinmay.com* que nous voulions mettre au point, déclina soudain la mission dont nous l'avions chargée. Or, ils devaient lui transmettre les données que je leur avais initialement confiées. Peut-être l'ont-ils fortement découragé de faire ce que nous l'avions payé à faire.

Leurs paroles se révélèrent ainsi n'être qu'une prose sans cœur, des mots vides de sens, uniquement tournés vers l'apparence de bonne volonté. L'intérêt supérieur de l'humanité ne devenait dès lors qu'un exercice de style sans conviction où seul le pouvoir de nuisance comptait. C'est justement ce qui apparut sur les forums de la toile mondiale. Qui se souciait de la mort de millions de gens ? Chacun se dévoila et se focalisa sur la prédiction en oubliant son caractère conditionnel, et donc sur le fond du problème.

Nous finançâmes alors un site Internet via un autre

professionnel de l'informatique, qui lui-même fit un très gros effort financier personnel, pour diffuser l'alerte au tsunami auprès de centaines de milliers d'internautes par tous moyens possibles et imaginables. Nous avions réalisé et réglé quatre communiqués de presse pour les agences de presse nationales et internationales. L'un d'eux fut même mondial. Nous avions payé des interprètes pour traduire mes articles d'alerte dans les langues qui bordaient l'océan Atlantique. Nous avions dépensé plus de dix mille dollars dans le seul but d'informer les populations du risque de tsunami et du danger des armes nucléaires pour les extraterrestres. Des millions de gens furent informés par voie de forums, de sites Internet, de journaux, de magazines, de radios et même de télévisions.

Quelle épreuve ! Nous étions tout deux dans une véritable course contre la montre au cours des quelques semaines de diffusion qui précédèrent l'échéance fatidique du vingt-cinq mai 2006. Nous fûmes dans un état de tension inimaginable, d'autant que beaucoup nous mettaient des bâtons dans les roues, à commencer par la trahison de nos *amis* et voisins qui tardèrent à nous dirent qu'ils ne traduiraient plus nos articles. Nous dûmes faire preuve d'une forte réactivité. Nos messages disparaissaient sur les forums aussitôt qu'ils s'y trouvaient. Nous devions rendre compte en *remote viewing* de notre activité quotidienne aux instances extraterrestres bienveillantes qui ne percevaient pas encore le champ télépathique planétaire nécessaire à une réaction induite des autorités sur la question de *Divine Strake*.

Eve pleura même de désespoir après avoir passé des heures entières à diffuser le message d'alerte et après s'être entendu dire que ce n'était pas suffisant. Pourra-t-on un jour se représenter notre sentiment d'impuissance face à cette lourde responsabilité tant méprisée ? Ce fut certainement les pires jours que nous ayons vécus.

Peu à peu, jusqu'au tout dernier instant, notre dur labeur devint un cri d'alarme mondial retentissant. Beaucoup se moquèrent sans connaître l'issue de la prédiction conditionnelle par peur, par mauvaise foi ou par ignorance. Ils jugeaient sans savoir ! On eût dit qu'ils étaient

bien plus devins que nous ne l'étions puisque les données scientifiques de la queue cométaire nous donnaient raison. Cependant, beaucoup se sont inquiétés à juste titre, notamment au Maroc dont les autorités furent vite débordées. Il est amusant de savoir *a posteriori* qu'un membre de la famille royale marocaine nous a écrit pour applaudir et encourager notre initiative.

Nous reçûmes des milliers d'emails de tous les pays, y compris de ceux qui n'étaient pas concernés. L'alerte au tsunami géant dépassa largement le cadre de l'ufologie et les chancelleries du monde commencèrent à s'inquiéter. L'alerte comportait deux messages essentiels : la relation extraterrestres/armes nucléaires et la possible guerre préventive d'*aliens* hostiles, à distinguer des extraterrestres bienveillants. Le monde ouvrait les yeux sur une nouvelle vision du phénomène OVNI.

Alors que s'est-il produit le vingt-cinq mai 2006 ? L'administration Bush annula le test *Divine Strake* très précisément à cette date, date exacte à laquelle les fragments de la queue de SW3 croisaient le plan de l'écliptique. Notre objectif fut atteint !

Ce que le monde prit pour l'échec retentissant d'une prophétie fut notre plus beau succès stratégique. Ayant maintes fois expliqué le rôle du libre arbitre dans notre destin grâce au *temps fractal*, je ne pouvais proférer une prédiction non conditionnelle. Les fruits de cette mise à l'épreuve ne devaient pas tarder à être mis au jour.

Le bilan.

Dans mon premier article de l'alerte au tsunami géant dans l'océan atlantique supposé être provoqué par un puissant séisme et l'explosion des volcans sous-marins de la dorsale médiane, je fis clairement mention du caractère conditionnel de la prédiction en dernière page : *« on nous annonce froidement une guerre préventive à l'arme atomique, en banalisant celle-ci au rang d'arme conventionnelle, pour lutter contre les armes atomiques ! En conséquence, l'attaque préventive semble être l'option choisie par certains extraterrestres au moyen d'un objet céleste, mystérieusement éclaté en 1995 pour minimiser ses effets. Il devrait percuter la Terre autour du vingt-cinq mai 2006 en guise de coup de semonce. Sauf si, bien sûr, les dirigeants font marche arrière ! »*

Le tsunami géant n'a pas eu lieu car l'alerte fut entendue ! Contre toute attente, décision fut prise d'annuler le test conventionnel *Divine Strake* le vingt-cinq mai 2006 ! Ce test s'inscrivait clairement dans une politique d'agression atomique selon les experts de la question. Cette politique fut donc stoppée ce jour-là !

Certains firent appel à la coïncidence pour ne pas reconnaître leur erreur après tant de critiques et de sarcasmes publiques. Ils insistaient sur la grande distance qui avait séparé la comète SW3 de la Terre, ce dont j'étais parfaitement d'accord depuis le début en ce qui concernait les fragments principaux. Je fis alors remarquer qu'ils oubliaient de nombreuses autres *coïncidences* et que la queue de comète

chargée de ses débris avait bel et bien percuté la Terre autour de la date annoncée.

La NASA avait fait un démenti officiel de l'alerte du vingt-cinq mai 2006 par la bouche même de son porte-parole. Pourquoi la NASA s'était-elle intéressée à une prophétie si *ridicule ?* Nous eûmes la réponse grâce au témoignage d'un analyste informatique de cette administration : *« deux des fragments de comète ont été labellisées comme* impacts probables *et huit labellisés comme* passage proche. *Il me fut demandé de me préparer au pire et d'espérer le mieux car il n'y a aucun plan mis en place pour avertir le public. »* Oui, vous avez bien lu *:* il n'y a aucun plan d'évacuation pour un tel événement ! Comment alerter et déplacer des dizaines de millions de personnes en un mois ? Qui plus est des centres nerveux de la planète ?

Les services secrets de la *Navy* américaine eurent aussi leur fuite. Un officier adressa ce message sur un forum public : *« notre gouvernement a été informé de façon quotidienne sur les probabilités d'un tel impact. Quand il devint évident qu'un tel impact surviendrait certainement entre le vingt-quatre et le vingt-sept mai, l'administration s'opposa aux suggestions d'alerte publique avec l'obligation d'un black-out médiatique. Le personnel des services secrets de la Navy fut aussi interdit de discuter de cette question, même avec leur propre famille (…) en particulier ceux qui vivent sur la côte Est. Le risque d'un tsunami majeur est extrêmement élevé et leur vie est, en conséquence, en grand danger. »*

Enfin, je fus en contact avec l'intermédiaire d'un agent des services secrets, certainement de I'AgenCe, qui dirige un site de survie collective. Il lui indiqua début mai trois informations d'importance : le départ prochain de nombreux navires de guerre, l'approvisionnement maximal des bunkers militaires de la côte Est des USA, ainsi qu'un impact probable dans l'Atlantique, au sud des Açores quarante huit heures autour du vingt-cinq mai. Son message fut alarmant : *« approche majeure à quarante-cinq degrés, onze miles par seconde, sud des Açores, objet d'une tonne et demie environ. Confirmation que les bunkers de la côte Est ont été réapprovisionnés et opérationnels sous prétexte de l'exercice de tsunami*

Pacific Peril *du vingt-trois au vingt-cinq mai. »*

Sachant que les médias ont effectivement confirmé par la suite le départ de nombreux navires de guerre pour un exercice naval gigantesque et l'usage inhabituel de bunkers dans le cadre d'un autre exercice de grande envergure impliquant plus de quatre mille personnels de plus de cinquante agences gouvernementales simulant une catastrophe majeure, il est fort probable que l'impact d'un fragment de comète, puis le tsunami géant induit, aient été pris très au sérieux par les services secrets des Etats-Unis. D'ailleurs, des scientifiques indépendants annoncèrent une pluie inhabituelle de météorites à partir du vingt-trois mai, à deux jours de la date de référence.

Un mois *après* notre communiqué de presse d'alerte au tsunami géant, la FEMA, organisation en charge de la gestion des situations d'urgence aux USA (*Federal Emergency Management Agency*), publia un communiqué de presse évoquant l'organisation de l'exercice de grande envergure *Pacific Peril* prévu entre le vingt-trois et le vingt-cinq mai 2006 ! Il fut présenté ainsi : *« cet exercice suppose un séisme catastrophique qui déclenche un tsunami… »* Pour cette manœuvre d'entraînement, le choix des côtes Pacifique à la place des côtes Atlantique s'expliquait pour deux raisons. D'une part, la possible perte des moyens engagés à l'Est en cas de tsunami réel sur les côtes orientales et, d'autre part, la panique potentielle du public croyant alors à une confirmation officielle de la prédiction conditionnelle des extraterrestres.

La chaîne de télévision CNN diffusa le vingt-trois mai 2006 un bandeau déroulant en bas d'écran commençant par *« prepare, prepare, prepare »*, puis l'interview d'un officiel de l'administration météorologique NOAA décrivant le risque d'un nouveau type d'ouragan appelé, accrochez-vous, *« sploch model »! Sploch !* Comme le bruit d'une grosse pierre percutant l'eau à grande vitesse ! Cet officiel expliqua que toute la côte Est des USA était concernée par cette alerte, y compris les Etats au nord n'ayant jamais connu d'ouragan, et ce, avant que la saison des ouragans ne commence, et alors qu'aucun d'entre eux n'avait pris naissance, ou n'était raisonnablement prévu de se former !

Ce responsable précisa, les yeux regardant les téléspectateurs droit vers la caméra, qu'il fallait s'attendre à : « *toutes les situations, y compris celles qui sont imprévues !* » Depuis, personne n'a jamais parlé de ce *nouveau* modèle climatique.

D'ailleurs, au matin du vingt-cinq mai, les membres du congrès américain, à Washington sur la côte Est, reçurent une note leur demandant expressément de participer à un *exercice d'évacuation* dans les heures à venir ! Dans le même temps, un exercice géant d'occupation des bunkers militaires de la côte Est dans le cadre de la continuité du gouvernement était en préparation. Tous les signaux étaient dans le rouge.

Nous eûmes en réalité des météorites, des séismes et des vagues géantes autour du vingt-cinq mai 2006 ! Mais les extraterrestres hostiles furent assez *aimables* pour limiter la propagation des ondes incidentes. Après tout, la politique de guerre préventive nucléaire avait été stoppée *in extremis* par l'annulation de *Divine Strake*. Ces *aliens*, maîtres du *temps fractal*, étaient tout aussi capables de provoquer un *black out* électrique que de freiner les effets d'une oscillation, quelle qu'elle soit. Le champ temporel d'un vaisseau, lorsqu'il est à proximité, est capable de ralentir la course d'un fragment de comète comme il est capable de ralentir le temps lors d'une abduction, ce que tous les *abductés* vous diront. Il est donc en mesure de limiter les conséquences d'un impact cométaire.

Relation de cause à effet : pas de *Divine Strake*, pas de tsunami géant ! Voilà la relation évidente et logique de l'absence de vague de deux cent mètres de haut. Cette vague n'aurait été que le produit final, magnifié par le plateau continental, d'une vibration initiale de faible amplitude dans l'océan. Mais une série d'événements confortèrent indubitablement la réalité de cette alerte grandeur nature.

Le fragment que j'avais perçu dans ma vision tombait au beau milieu de l'Atlantique, là où personne n'aurait pu le voir chuter puisque l'océan est un désert de plusieurs milliers de kilomètres carrés dans les quatre directions. De plus, la chute ne pouvait durer qu'au plus cinq secondes. La chance de trouver des témoins directs, au bon moment,

était quasi-nulle. Personne, tout simplement, ne pouvait donc affirmer scientifiquement que rien n'était tombé dans l'Atlantique !

Les seuls indices probants à notre disposition demeuraient donc l'activité sismique et les rapports de houle. Or, on eût le vingt-six mai un séisme de trois virgule cinq sur l'échelle de Richter proche du point d'impact supposé, ainsi que des vagues géantes jusqu'à quatre-vingt mètres de haut pendant la période qui succéda au vingt-cinq mai. Ces relevés furent réalisés par des navires marchands civils travaillant dans le cadre d'une mission d'assistance au réseau de bouées du *National Data Buoy Center* déjà en place. Or, après que nous ayons mis le doigt sur ces vagues historiques venant confirmer la *prophétie*, le directeur de cet organe officiel déclara qu'il mettait un terme à cet accord d'assistance avec les navires civils !

Par ailleurs, un séisme de six virgule trois sur l'échelle de Richter eut lieu le vingt-six mai heure de New York en Indonésie provoquant un tsunami tuant plus de trois mille cinq cent personnes ! Or, il est courant de voir de gros séismes de plus de sept, et même huit sur l'échelle de Richter ne provoquant aucun tsunami dans cette zone. L'histoire des catastrophes montre que cet événement était rarissime. Les sismologues eux-mêmes savent que les vibrations traversent la Terre et peuvent provoquer, par effet domino, des conséquences sismiques retardées de l'autre côté de la planète. Un impact dans l'Atlantique a pu provoquer un séisme en Indonésie.

Enfin, en dépit d'affirmations péremptoires de la NASA, la preuve de collision de fragments cométaires fut apportée par une météorite ayant percuté la Norvège le six juin 2006 (6/6/6) heure de New York ! Cette date, au-delà de son aspect symbolique, correspondait justement au croisement de l'écliptique de la Terre par les derniers fragments de SW3. De plus, le vacarme que fit l'impact du caillou fit dire à un astronome norvégien : « *c'est simplement exceptionnel. Je ne peux pas imaginer que nous ayons eu un impact de météorite aussi puissant en Norvège de nos jours.* ». Du reste, bon nombre de météorites ont été découverts par la NASA *après* qu'ils soient passés à proximité de la Terre. Dans ces

conditions, quelles certitudes les astronomes pouvaient-ils avoir à propos des probabilités de collision qu'ils certifiaient, de façon bien trop douteuse, être nulles dans le cas de SW3 ? Le suivi des cailloux célestes n'est pas une science exacte, loin s'en faut.

Le point le plus intéressant concernant l'impact des extraterrestres sur l'annulation de *Divine Strake* fut la mesure du pic historique le vingt-sept mai du *Global Consciousness Project*. Ce projet de la prestigieuse université de Princeton mesure la corrélation entre la conscience de l'humanité et les événements du monde physique au moyen d'un réseau de capteurs quantiques à travers le monde. Tous les événements significatifs relatés par les médias sont passés au crible. Or, le vingt-sept mai 2006, lendemain de l'annonce d'annulation de *Divine Strake*, fut le deuxième plus haut score de l'histoire !

L'action que nous avions engagée avec Eve eût un double impact mondial : l'annulation de *Divine Strake* et la prise de conscience de la paix avec les extraterrestres. Nous avions apparemment sauvé des millions de vies et ouvert autant de consciences. Mission accomplie !

L'ironie du sort voulut que lors de la conférence de juin 2006 que j'avais déclinée et organisée par *Exopolitics Institute* sur la paix avec les civilisations extraterrestres, le fils du défunt Colonel Corso, connu pour son célèbre ouvrage *The day after Roswell,* et chef du bureau des technologies étrangères et extraterrestres de l'Army aux USA, exprima ce que ce dernier lui avait confié : *« il est très important de savoir que les extraterrestres vinrent ici à cause de la bombe atomique (...) Mon père était un très bon ami d'Oppenheimer* (père de la bombe atomique) *Ils savaient qu'il y avait d'autres dimensions (...) La part essentielle de l'explosion* [nucléaire] *a lieu dans une autre dimension (…) C'est ce qui mit les extraterrestres en colère. C'est très perturbant dans une autre dimension parce que nous ignorons ce qui existe. »*

Quel sens pouvait alors avoir la pompeuse *Déclaration d'Hawaii* issue de cette conférence et rédigée par le fondateur d'*Exopolitics Institute* qui affirma le profond désir de l'humanité de collaborer avec les peuples de l'espace ? Qu'était-elle sinon des mots vides de sens venant

d'un homme présentant tous les signes de l'hypocrisie et du double langage ? Il ne fut bien sûr pas le seul dans l'ufologie et l'exopolitique, loin s'en faut. Tout montrait dans son attitude qu'il semblait prêt à sacrifier des millions de gens sur l'autel de son ambition personnelle et de sa peur du scandale.

Du reste, dans un de ses articles postérieurs, il fit lui-même mention de l'annulation de *Divine Strake* comme une possible réponse humaine à l'avertissement extraterrestre d'un tsunami après qu'il se soit *dissocié !* C'est dire combien il était conscient de ce lien que j'avais exprimé. A moins que la manipulation fût plus machiavélique encore. Aucun champ de conscience n'émergea de cette liste de lieux communs et de vœux pieux sans consistance que fut cette *Déclaration d'Hawaii*. Comment dans ces conditions parler au nom de l'humanité et s'autoproclamer ambassadeur des extraterrestres ?

Pire ! Il nous avait écrit en privé, en raison de leurs prénoms respectifs, qu'il représentait symboliquement l'archange Michael ! Un docteur d'université ! Son épouse, quant à elle, représentait l'Ange. Pas moins. Le plus triste est peut-être qu'il parvint à séduire autrui, usant de ruses dialectiques et de sourires entendus. Cet homme était-il plus dangereux qu'il n'y paraissait ? Etait-il le jouet d'une force invisible terrifiante ? On dit souvent que le mal absolu revêt les habits de la fragilité et de la candeur pour mieux piéger les âmes. Le mal ressemble à s'y méprendre au bien. Il imite ses traits, s'exprime avec aisance, mais ses actes le trahissent tôt ou tard.

Avec le recul du temps, je me suis souvenu qu'au cours de l'été 2005, lorsque cet homme me reçut chez lui à Hawaii dans le but d'asseoir notre association commune, et alors que je participais à un stage auquel j'étais prétendument invité – que j'avais en réalité payé à travers un don que j'avais fait auparavant à l'institut - il m'aida à ouvrir un compte bancaire dans une banque de l'île en vue de m'installer sur Big Island. Il fut physiquement présent à la banque pour cette ouverture de compte. Son adresse fut même utilisée pour les courriers à recevoir localement de l'établissement bancaire.

Lorsque je pris connaissance du numéro de compte qui me parvint un peu plus tard, une frayeur traversa mon échine. Ce numéro fut simplement : 666666 ! Deux fois 666. Cette marque double de la Bête s'incarnait-elle dans ce couple d'Hawaii aux accents New Age et doucereux, faisant la promotion d'une version politisée des relations avec des êtres beaucoup plus évolués que nous dont la seule issue ne pourrait être logiquement que l'asservissement de l'homme par l'extraterrestre ?

Ce n'est que récemment que je fis le rapprochement entre ma rencontre bien involontaire avec le diable en 1987 (voir le premier volume) et ce numéro de compte pour le moins satanique. Je n'ai d'ailleurs jamais utilisé ce numéro de compte que de façon très anecdotique puisque, six mois plus tard lorsque nous nous installâmes fin décembre 2005 à Big Island, nous ouvrîmes avec Eve deux autres comptes dans le même établissement. Aucune trace de 666 dans ces nouveaux comptes bancaires.

On eût dit que quelqu'un, à travers ce numéro de compte 666666 ouvert en compagnie de son fondateur, m'avertissait du danger de cette association avec *Exopolitics Institute* que j'ai partiellement financé.

Fort heureusement, l'intervention du Christ, lors de l'expérience avec le diable en 1987, me tira d'affaire. Cette intervention christique s'est incarnée à mes yeux dans l'alerte au tsunami géant qui sépara ceux qui servaient vraiment l'humanité dans les actes, c'est-à-dire les extraterrestres bienveillants avec qui nous collaborions, et ceux qui s'en servaient, les extraterrestres hostiles et leur acolytes, conscients ou inconscients. Il est d'ailleurs curieux qu'un fragment de SW3 ait frappé la Terre le six juin 2006 (6/6/6) en Norvège, heure de New York, faisant ainsi un bruit assourdissant, et rappelant d'où venait la menace que le président d'*Exopolitique Institute* chercha à tout prix à taire.

Lorsque *Exopolitics Institute*, par la voix de son président, se dissocia de notre initiative d'alerte visant à sauver les nombreuses populations des rivages atlantiques le 25 mai 2006, le mal montra alors son vrai visage.

Il le montra plus encore lorsque, près de deux ans plus tard, début 2008, ce même docteur en philosophie se fit porte-parole d'une rumeur – aucune preuve définitive n'ayant été apportée - selon laquelle une réunion aux Nations Unies à New York aurait été organisée par des militaires et des services secrets américains dans le but de révéler au grand public l'existence des extraterrestres sur Terre.

Ces sources non identifiées orchestraient ainsi, comme ce fut le cas si souvent dans le passé, une *fuite d'informations* sans que personne ne puisse jamais les mettre à l'épreuve de la vérification. Cet homme fut choisi pour répandre l'idée d'un futur *contact officiel* prévu en 2017 (dix ans plus tard !) et d'une maîtrise des autorités dans les affaires interraciales avec les visiteurs de l'espace (on voit aujourd'hui qu'il n'en est rien). La trahison fut cette fois plus subtile, mais aussi plus terrifiante à terme.

Devenant désormais un intermédiaire choisi dans les hautes sphères du pouvoir, l'homme, qui refusait opportunément de divulguer le nom de sa source, avait pourtant soutenu le Référendum Mondial *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »*, grâce auquel je devais ma nomination à mon ancien poste de Directeur d'*Exopolitics Institute*. Ce soutien vint de ce que les extraterrestres bienveillants proposaient un contact direct avec les *« individus sans distinction »*, c'est-à-dire vous et nous, s'opposant ainsi à un *« contact officiel »* avec des autorités gouvernementales qui avaient menti aux peuples de la Terre depuis soixante ans sur les manifestations d'OVNI.

Soudain, cet homme, aussi petit et ambitieux que Napoléon, montra publiquement un intérêt plus que fébrile pour les affaires d'Etat et la *« révélation officielle »*. Ce que les hommes de pouvoir avaient à dire sur les extraterrestres semblait le fasciner bien plus que ce que les extraterrestres bienveillants eux-mêmes avaient déjà dit. Il montrait enfin son vrai visage. Désirait-il une place de choix dans les couloirs du pouvoir ? Les extraterrestres devenaient tout à coup secondaires.

D'ailleurs, bien que n'ayant jamais rencontré le moindre extraterrestre de sa vie, il proposait des certificats d'ambassadeur

galactique et des diplômes d'exopolitique pour quelques milliers de dollars *seulement*, certificats et diplômes assortis de ballades avec des dauphins pour imiter un contact télépathique extraterrestre. Lorsqu'on se souvient que ce sont prétendument des dauphins qui avertirent sa femme d'un tsunami imminent, alerte dont ils se dissocièrent ensuite, les lecteurs seront en droit de s'interroger sur l'honnêteté, ne serait-ce qu'intellectuelle, de ce couple. Ils s'interrogeront aussi en prenant connaissance d'un plagiat du message *Désirez-vous nous voir apparaître ?* réalisé par son épouse lorsqu'elle écrivit un message supposé venir des extraterrestres intitulé *Nous avons besoin de votre consentement* (« *We Need Your Consent* »).

C'est ce même couple qui nous adressa une facture pour « services rendus » de quatorze mille cinq cent dollars un an après notre rupture, alors même qu'ils ont été incapables, car incompétents, d'honorer leur propre contrat d'agent littéraire, et que nous avions financé l'essentiel du démarrage d'*Exopolitics Institute*. Tout ne fut finalement que fraude intellectuelle et menées sectaires.

Cette mise au point n'a rien à voir avec un quelconque ressentiment, mais avec une responsabilité précise. Une fois comprise l'idée fondamentale que les autorités officielles ont tout fait pour cacher et déformer la vérité à propos de la présence des extraterrestres sur Terre, remplaçant ainsi à terme les églises des temps obscurs dans leur mission autoproclamée d'intermédiaires exclusifs entre Dieu et les hommes lorsqu'il s'agira d'établir un contact pérenne avec les extraterrestres, vers qui les populations et les médias vont-ils se tourner pour analyser les implications des preuves apportées ?

Vers les opportunistes de l'exopolitique, ou les expérimentateurs qui apportent les preuves ? Vers les théoriciens de l'OVNI, vers les porte-parole officiels, ou les hommes de terrain sans lien hiérarchique ? Pourquoi les menteurs d'hier seraient les héros de demain ? Pourquoi ceux qui n'ont rien compris hier seraient une référence aujourd'hui ? Ceci étant dit, nous n'avons nous-mêmes strictement aucune velléité d'aucune sorte. Nous ne sommes pas, mais alors vraiment pas,

intéressés par le pouvoir. Nous n'avons d'ailleurs pas les qualités nécessaires pour l'exercer. Nous disons ce que nous pensons. Aux peuples de décider leurs destins.

Vous comprendrez ainsi notre attachement à éclairer le chemin de votre propre expérience et à vous éviter les écueils de la séduction et des arguments d'autorité. Rappelez-vous toutes les formes d'inquisition de l'histoire du genre humain. Le prétexte de la Sécurité Nationale n'est qu'une forme moderne des démons du passé, ceux de l'Inquisition. Ceux qui font les guerres ne sont pas ceux qui les décident. Ceux-là ont déjà leur place dans un bunker protégé.

Au-delà des personnes impliquées, car beaucoup participèrent au jeu de massacre à notre endroit, cet épisode nous conduisit à une seule conclusion : l'ignorance porte et maintien les hommes au pouvoir. Le vrai pouvoir réside à l'intérieur où chacun peut communiquer avec nos voisins de l'espace. Certains ufologues nous ont opposé que nous rétablissions la vérité *a posteriori* lorsque, en réalité, ce fut fait au lendemain des événements du vingt-cinq mai 2006 dans deux articles complémentaires et consécutifs. Ils référençaient alors de nombreuses sources externes et indépendantes, appuyant ainsi notre démonstration. Mais il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. C'est l'une des raisons essentielles pour laquelle nous nous sommes éloignés aussi loin que possible du petit monde effervescent, hypocrite et pervers de l'ufologie. L'enfer est souvent pavé de bonnes intentions. Ce qui sépare l'apparence de la vérité, c'est le travail sur soi. C'est aussi ce qui décidera de votre destin à court terme. A très court terme.

Ainsi, nous sommes convaincus avec Eve que l'exopolitique est, en essence, de nature maléfique car elle s'emploie à rationaliser des rapports diplomatiques entre niveaux de consciences très différents - les humains et les extraterrestres - par le fait même de la densité temporelle à laquelle chacun des deux camps – créateurs et créatures - appartient. Elle tend donc à faire croire aux hommes que les extraterrestres sont strictement nos égaux, alors qu'ils ne le sont qu'à la condition de changer d'espace-temps, ce qui va justement à l'encontre de la

problématique politique terrestre qui organise la vie humaine, et ses pyramides, dans la matière, alors que le corps physique de l'homme n'est que la part fragile et temporaire de son existence.

Toute menée, tant humaine qu'extraterrestre, visant à offrir des technologies avancées, ou de l'énergie libre, pour améliorer nos conditions de vie matérielles actuelles, ne sera jamais qu'une emplâtre sur une jambe de bois. Elle ne sera qu'une vision matérialiste agrémentée de science-fiction. Rien de plus. *C'est justement l'ambition de l'exopolitique.*

Or, c'est le corps de l'homme tout entier qui doit être changé pour qu'il devienne l'égal de l'extraterrestre. Et cela n'est offert *qu'à ceux* qui suivent et suivront une voie spirituelle authentique – puisque c'est dans le monde l'esprit que les extraterrestres vivent essentiellement - loin des valeurs de l'avoir et du pouvoir terrestre. Et cela n'est offert que *par ceux* qui ont à cœur la véritable évolution de l'homme.

Tout ce qui ne ressemble pas à cette (r)évolution est en essence satanique, donc exopolitique, c'est-à-dire dans le programme de la race des draconiens d'asservissement de l'homme à la matière et à son corollaire de l'incarnation physique et cyclique.

Limites et stratégies.

Dans les années cinquante et soixante, de nombreux *contactés* parlèrent prétendument au nom des extraterrestres. La grande majorité firent mention du danger de l'arme atomique. Elle constituait l'un des thèmes récurrents des *aliens*. Mais tous ces expérimentateurs sans exception rapportèrent une version déformée ou incomplète de la réalité. Selon eux, les peuples de l'espace affirmaient que le feu nucléaire était un danger pour la race humaine. Il ne fallait pas être grand clerc pour déclarer une telle évidence. Toutes les armes, quelles soient ou non de destruction massive, sont un danger mortel.

Dans le contexte de la guerre froide débutée aux premières heures qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, et dans le cadre d'un développement massif de la dissuasion nucléaire, les tensions internationales se reflétèrent dans l'interprétation de ces contactés. Ainsi, leur message fut ridiculisé.

Sans une compréhension claire du *temps fractal*, les implications de l'arme atomique demeuraient inaccessibles. Désormais, vous avez le droit d'être effrayés.

La première raison est le danger de l'atome pour les êtres humains *après* la mort, et non avant. La mort est quotidienne et banale. Mais mourir de vieillesse, d'une maladie ou d'une grenade n'a rien à voir avec la mort provoquée par une explosion nucléaire. Cette dernière

engendre aussi la mort de l'âme *après* la mort du corps physique. Le lieu de vie habituel des défunts, situé dans une fractale spécifique de l'espace-temps, est alors partiellement détruit par aspiration de ses *chronons* dans le monde matériel. En ce sens, les extraterrestres avaient raison d'affirmer que l'arme nucléaire était un danger pour l'homme.

Pour penser comme un extraterrestre il fallait adopter son point de vue. Ce dernier était cosmique et éternel. Ils s'exprimaient, non pas selon notre vision matérialiste coupée de la réalité des corps subtils, mais en vertu d'une connaissance infiniment supérieure des cycles de vies. La question est aujourd'hui de savoir si ce danger atteindra le cerveau et le coeur des décideurs. L'arme atomique était donc un danger pour l'homme *après* la mort, et non *avant.* On doit tous mourir un jour (enfin, jusqu'à présent). Cela ils le savent.

La seconde implication de l'usage de l'arme atomique est le danger direct qu'elle constitue pour toutes les créatures naviguant *et* vivant dans les hautes densités temporelles. Ces strates de réalité *extratemporelle* (appelée extraterrestre) sont les mêmes que celles des défunts. C'est d'ailleurs l'arme atomique qui ouvrit l'ère moderne des soucoupes volantes. Quelle fut donc la stratégie des extraterrestres pour stopper cette folie nucléaire ? Qu'auriez-vous fait à leur place ? Vous demanderiez certainement :

- Conduisez-moi à votre chef !

C'est précisément ce qui se produisit ! Vous l'ignorez parce qu'il n'était pas dans l'intention des extraterrestres de bouleverser notre civilisation primitive. Des rencontres eurent lieu dans les années cinquante et soixante entre représentants extraterrestres et humains, notamment aux USA et en ex-URSS. Mais la politique de dissuasion nucléaire fut maintenue et renforcée. Elle intégra même l'ennemi extraterrestre potentiel ! Que feriez-vous alors en voyant la stupidité des gouvernants, supposés être l'élite intellectuelle du genre humain ? Vous diriez :

- Avertissons le peuple discrètement. Ils pourraient influencer les dirigeants.

C'est précisément ce qui se produisit ! Les extraterrestres, ne voulant toujours pas interférer ouvertement et globalement avec un peuple dangereux, se tournèrent vers les *abductés* et les *contactés* avec le même message de recommandation contre l'arme nucléaire. Ces derniers, en dépit de leurs efforts, même maladroits et enjolivés, ne furent pas entendus. Ils avaient si peu de preuves de leur contact qu'ils furent facilement humiliés. L'apport d'une preuve aurait constitué une ingérence délibérée en période de paix de la part des extraterrestres bienveillants. Ces derniers devaient alors s'assurer de l'équilibre des nations dans leur course aux armes atomiques. Quel signal d'avertissement auriez-vous adressé aux nations pour montrer votre détermination ? Vous auriez neutralisé discrètement et sans préavis quelques ogives nucléaires.

C'est précisément ce qui se produisit ! A plusieurs reprises, à l'Est comme à l'Ouest, des fusées et des têtes nucléaires ont été détruites ou mises hors d'usage avec parcimonie. Cette manœuvre obligea les extraterrestres à se matérialiser. C'est d'ailleurs ainsi qu'on découvrit l'origine de ces interventions ! Les militaires, tout aussi discrets puisque impuissants face à l'imprévisible et l'indétectable, ne l'ont pas crié sur tous les toits. La discrétion fut l'objectif même de la rareté des opérations de neutralisation nucléaire. Qu'auriez-vous fait, en tant qu'extraterrestres, pour mettre un terme à l'arsenal nucléaire mondial ? Vous auriez détruit toutes les armes disponibles ! Vraiment ? Comment ?

Réfléchissons. Vous auriez dû matérialiser des milliers de vaisseaux pour annihiler des dizaines de milliers d'armes atomiques cachées dans des silos souterrains. Il n'aurait pas été question de ne désarmer qu'une seule nation pour aboutir à une guerre atomique asymétrique, à l'opposé du but recherché. C'était tout ou rien. Vous auriez donc dû exposer des milliers d'extraterrestres incarnés au feu nourri des militaires dans toutes les nations nucléaires. Bilan de cette option ? Des victimes extraterrestres par milliers ; des vaisseaux perdus par centaines ; une discrétion et une furtivité parties en fumée ; un statut

d'ennemi assuré ; tout espoir d'élévation spirituelle de l'humanité perdu à jamais. Vous renonceriez alors à cette téméraire et inefficace stratégie et choisiriez une alternative plus discrète et globale. Connaissant la folie des hommes, vous anticiperiez alors l'emploi massif par les humains de l'arsenal nucléaire terrestre, source de destruction matérielle et immatérielle.

C'est précisément ce qui se produisit ! Plutôt que d'échouer lamentablement dans une tentative de désarmement, les extraterrestres choisirent de transformer la descendance des hommes en hybrides, plus prompts à la sagesse, et plus adaptés aux futures conditions de vie sur Terre après la période de destruction atomique. Ce fut l'objectif des millions d'*abductions* pendant quarante ans ayant eu lieu *après* l'irruption de l'arme atomique, *puis* la naissance du phénomène OVNI.

Ce rapprochement identitaire presque indétectable entre extraterrestres et humains permettait d'anticiper la probable autodestruction atomique du genre humain sur les plans physique et psychique, tout en conservant les qualités du patrimoine génétique de notre race. Parallèlement, l'arme nucléaire détruisant aussi les mondes spirituels des règnes animal et végétal, il fallut recenser toutes les espèces et prélever le maximum d'échantillons de végétaux et d'animaux pour reconstruire un futur monde ruiné par la haine et l'ignorance. Il fallait aussi, pour les extraterrestres, mesurer dans le temps l'impact des pollutions radioactives et chimiques. Les mutilations de quelques dizaines de bétails - sans rapport avec l'hécatombe et la cruauté que l'homme fait subir aux races bovines, ovines et porcines sur une échelle industrielle de plusieurs millions de têtes par an - poursuivaient cet objectif.

Il ne s'agissait pas, jusqu'alors, de construire une arche de Noé pour chaque créature terrestre. Il fut question pour eux d'élaborer une banque de données des matériaux biologiques terrestres, comme une cuisinière compile ses recettes (et non les produits périssables dont elles sont composées). Comme par le passé, les extraterrestres devaient préparer les réceptacles des nouvelles âmes à naître et à former (les

anciennes étant partiellement détruites par les armes nucléaires). L'autodestruction des vieilles humanités des temps immémoriaux servait d'exemple. A chaque fois, il fallut reconstruire une nouvelle civilisation sur l'ancienne. Il fallut épargner quelques-uns pour garantir la continuité de tous. Qu'auriez-vous fait avant l'ultime disparition de la race humaine ?

Vous auriez formé des *Messagers* et offert des preuves de votre existence pour élever et protéger autant d'âmes que possible d'une destruction définitive et irréversible. Vous auriez donné une dernière chance de survie aux hommes. Ne dit-on pas : tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie ?

C'est précisément ce qui se produit ! Cet ouvrage en atteste.

Eve

Projet secret de vaisseau alien.

Fin mai 2006, juste avant que nous quittions Big Island à Hawaii pour Fort Oglethorpe en Georgie, je rencontrais Pline en *voyage de conscience*. Il me donna plusieurs visions de l'avenir. Il m'informa que nous serions contactés rapidement par un groupe de personnes en marge du gouvernement américain ayant pour objectif de mettre au point un vaisseau possédant les performances et caractéristiques des nefs extraterrestres. Je mis cette information dans un coin de ma mémoire sans plus d'intérêt.

Quelques semaines après la parution de la version anglaise de *La Science des Extraterrestres* en octobre 2006, Eric fut approché par un lecteur ayant pour projet la production d'un vaisseau d'inspiration extraterrestre. Ce projet de réplication de machine *alien* était piloté par ce lecteur, homme controversé lié aux affaires de l'assassinat du Président John Kennedy, de l'assaut par le FBI de la place forte des *Davidians* à Waco et du Watergate. Ce projet de reproduction d'OVNI était supervisé et supporté par le Directeur Adjoint du Département *« Science et Technologies »* de l'AgenCe, aux ordres de son supérieur direct, numéro un de l'*Office of National Intelligence*, réputé être MJ-1 du groupe occulte MJ-12 en charge des recherches sur les technologies extraterrestres de la secrète Aire 51. Ce directeur adjoint *« Science et*

Technologies » de I'AgenCe aurait émis plusieurs superlatifs à propos de la solution scientifique au mystère des OVNI que l'ouvrage d'Eric présentait. Au sein du groupe, on comptait parmi les scientifiques Nord-américains les plus informés sur le sujet. Ils venaient de la NASA, de puissantes sociétés aérospatiales ou de laboratoires de recherche top niveau. Certains étaient membres de services secrets très ésotériques tels que la NSA ou la DIA.

Ce projet concurrent était né de fuites d'informations techniques et scientifiques pourtant soigneusement protégées par les militaires de la zone 51 au Nevada. Cette aire immense est une base secrète d'où sont sortis les avions furtifs les plus sophistiqués et secrets au monde comme le SR-71, le F-117 ou le B-2. Tous les ufologues s'accordent à dire que c'est dans la zone 51, au beau milieu du désert, que sont menées les principales recherches sur la technologie extraterrestre. Pour ce faire, les militaires auraient récupéré plusieurs vaisseaux accidentés, en particulier celui du fameux crash de Roswell ! Cet incident fut annoncé par les militaires de la base de Roswell, au Nouveau Mexique, qui, en 1947, était le premier site d'armement atomique au monde !

Ce projet technologique de réplication de machine extraterrestre, fort d'un témoignage de première main sur l'existence avérée de trois vaisseaux construits par des humains par rétro ingénierie de la technologie extraterrestre, et fort de schémas techniques précis, rassemblait à la fois les compétences techniques requises et la protection bienveillante de I'AgenCe.

Mais il manquait une vision cohérente des principes scientifiques fondamentaux mis en œuvre par les extraterrestres. La carence de cette vision semblait d'ailleurs poser problème aux ingénieurs de la zone 51 qui rencontraient de grosses difficultés techniques. Les théories scientifiques actuelles que sont la *Relativité Générale* d'Einstein et le modèle standard de la *Mécanique Quantique* étaient incapables d'expliquer le mode de fonctionnement des OVNI.

La Science des Extraterrestres y répondait avec simplicité par un nouvel éclairage sur la nature du temps, interprétation offerte par les

extraterrestres en personne ! C'est pourquoi la contribution d'Eric était précieuse pour le chef de projet. L'autre raison était d'ordre légal. Une petite armée d'avocats siégeait au sein du projet américain. La nationalité française d'Eric fut une aubaine. Il fallait à tout prix déposer les brevets d'invention hors des Etats-Unis. Le veto de la Sécurité Nationale aux USA interdisait toute possibilité d'un dépôt de brevet aussi stratégique que la technologie extraterrestre à l'intérieur du territoire. Du fait de la notion de propriété industrielle, un brevet d'invention permettrait l'exploitation commerciale d'une technologie. Le but ultime du projet était financier. Il fallait donc une parade juridique. Eric était cette parade.

Néanmoins, la motivation de la plupart des membres du groupe était d'ordre scientifique. Quel sacré défi ! Bien des enjeux surgissaient : énergie libre, fin de la dépendance pétrolière, transports hyper véloces, nature respectée, fin des dangers climatiques, conquête spatiale interstellaire, etc. Bref, l'épanouissement de la civilisation humaine à l'échelle planétaire. Le chef de projet, ancien ingénieur aéronautique, pratiquait donc un management fondé sur une motivation chevaleresque des participants. C'est d'ailleurs ce qui séduisit Eric aux premières heures de sa collaboration. Après tout, I'AgenCe pouvait bien supporter des projets ambitieux et humanistes à la fois.

Après qu'il eût signé un accord de non divulgation (*Non Disclosure Agreement*), Eric reçut un document confidentiel de plusieurs centaines de pages produit par le chef de projet. Il le lut attentivement, prit des notes personnelles et produisit à son tour une première série de diapositives pour donner les principes essentiels de la nature du temps aux membres du groupe. De ces principes découlait la compréhension de la technologie extraterrestre : hautes fréquences, hautes intensités électriques.

On proposa même à Eric de l'aider à obtenir la prolongation de nos visas américains tandis qu'ils parvenaient à leur terme. Le Directeur Adjoint« *Science et Technologie* » de I'AgenCe lui-même devait faire le nécessaire ! Finalement, les services de notre avocat furent suffisants.

Notre dossier de demande, destiné au *Homeland Security*, était parfaitement et légalement recevable.

Au fil des semaines, au moyen d'échanges d'emails, Eric se rendit compte que ce groupe manquait de ce qu'il prétendait avoir : le désir d'aider vraiment notre société à faire un bond technologique et spirituel. Circuler dans un vaisseau nous permettait de dépasser la mort. Le vaisseau se dématérialisait, ainsi que notre corps. Nous accédions ainsi à d'autres niveaux de conscience. Atteindre ce niveau technologique n'aboutissait donc pas uniquement à l'énergie libre mais au nouveau paradigme de l'éternité et du voyage dans le temps. C'était en essence des notions hautement spirituelles. La majorité de ce groupe ne comprenait pas cette dimension, pas plus d'ailleurs que les enjeux exopolitiques, c'est-à-dire les relations durables avec les extraterrestres. Seuls, apparemment, les aspects financiers motivaient le porteur de projet.

L'installation physique de ce projet était d'ailleurs prévue dans le Nevada, à quelques encablures de l'Aire 51 !

Quant à son financement, une trilogie cinématographique devait être la source budgétaire des expérimentations en laboratoire. Financer ce projet scientifique via des fonds d'Hollywood était une bonne idée. James Cameron avait fouillé le véritable *Titanic* dans les profondeurs océaniques grâce au financement du film du même nom. Eric reçut le script auquel il devait participer. Le drapeau rouge flotta lorsque les héros planétaires de la trilogie, façon *Indépendance Day*, n'étaient autres que les responsables du projet pour le seul bénéfice de leur gloire et de leur bannière étoilée.

Réclamant plus d'informations scientifiques, exigeant des amendements sérieux au scénario, des garanties légales et un engagement plus participatif dans le management, Eric signala une première fois que le projet s'éloignait de ses aspirations. Il indiqua qu'en l'état actuel, nos amis extraterrestres n'accepteraient pas d'aider à la mise au point d'un vaisseau. Il suspendait donc sa collaboration. La difficulté essentielle fut pour Eric de décrypter les chaînons manquants

et les motivations sous-jacentes du projet.

Qui servait qui ? Qui se servait de qui ? Le lien entre l'AgenCe et la politique de désinformation sur le sujet des OVNI ne faisait aucun doute. Le Directeur Adjoint *« Science et Technologies »* de l'AgenCe était le Monsieur OVNI de cette agence. De plus, l'AgenCe était née en 1947, au lendemain du crash de Roswell. L'une de ses missions essentielles fut de comprendre la technologie extraterrestre. Or, cette dernière avait abouti sur l'aire 51. Comment être sûr qu'Eric ne travaillait pas en définitive pour le MJ-12, groupe d'experts top secret connu dans le milieu ufologique, et responsable de cette zone ultra secrète ? En deux mots, Eric travaillait-il sans le savoir pour l'élite militaro-industrielle américaine ?

Les reptiliens en Georgie.

Un reptilien fit une sournoise tentative de manipulation début 2007. Dans la voiture, alors que je partais faire les courses, une présence se manifesta à l'arrière. Je n'avais pas eu envie d'entrer en contact. Le reptilien m'avait suivi dans le supermarché. Au rayon des fruits et légumes, sa grande forme grise s'était intercalée entre le linéaire et moi. Tous les fruits et les légumes devinrent grisâtres. Leurs belles couleurs avaient tout simplement disparu. Il fut donc impossible de nier sa présence ! Il prononça des phrases mielleuses et teintées de menaces :

- Pense à ta fille ! Si vous allez travailler avec le groupe dans le Nevada, tu vas raviver de douloureux souvenirs pour elle. Est-ce ce que tu désires ?

Je ne souhaite pas ici dévoiler la vie privée de ma fille, en particulier ses cruels souvenirs de vies antérieures. Notre déplacement dans cette zone aurait pu déclencher un fâcheux effet psychologique sur elle. Mais cet argument ne pouvait faire le poids devant les enjeux collectifs. L'opération de manipulation n'avait pas fonctionné comme il le souhaitait. Le reptilien disparut aussitôt.

Le soir qui suivit le message de défiance d'Eric envers le projet, alors que nous étions allongés dans la chambre à coucher, je perçus la présence de deux reptiliens dans l'appartement que nous occupions en Georgie. Ils n'étaient pas matérialisés. En prenant de la hauteur en *remote viewing*, j'aperçus un vaisseau triangulaire dématérialisé en forme

de pointe de flèche, surmonté d'une demi sphère, posé dans le jardin de la résidence. Forte d'une expérience conflictuelle avec ces créatures, je me présentai armée et les refoulai immédiatement. Une fois identifiés, ils n'eurent d'autres choix que de repartir à bord de leur vaisseau. Quelques minutes plus tard, je vérifiai la situation au-dessus de la résidence et ne vis aucune présence reptilienne.

Bien que le porteur de projet tentât de récupérer Eric tout en ignorant ses injonctions, nous sentions bien que la lumière avait disparu du dessein collectif. Eric signala quelques semaines plus tard que la situation n'avait pas évolué et qu'il se tournait désormais vers un projet personnel.

A nouveau, le soir même, ce ne fut plus deux mais trois reptiliens qui pénétrèrent dans la maison. Je ne les avais pas vu entrer. Je fus prise de stupeur lorsque ma conscience les rencontra dans les deux salles de bains qui jouxtaient la chambre. Eric réalisa que j'étais en alerte. Après un tour de l'appartement en vision psychique, il vit aussi les trois reptiliens. Ils désiraient tout simplement se dissimuler dans les pièces pour lire nos pensées par télépathie. Il leur fallait comprendre la nature du projet personnel qu'avait évoqué Eric. Démasqués, ils furent raccompagnés à l'extérieur de l'appartement. Cependant, après leurs visites dans la maison du Berry et leurs deux visites en Georgie, nous avions besoin de comprendre leurs motivations profondes. Sans se montrer agressifs, ils nous collaient un peu trop à notre goût.

Je me décidai à projeter ma conscience à bord du vaisseau avant qu'il ne décolle. Je les vis parfaitement. Je m'adressai au premier reptilien qui me vit. Aucune agressivité n'émana de lui, ni de surprise.

- Pourquoi nous suivez-vous depuis des années ? dis-je mentalement. *Que redoutez-vous ?*

Après quelques secondes, des images et des phrases pénétrèrent mon esprit :

- Votre humanité est violente. Vos chefs de guerre sont belliqueux.

Je reçus alors des images de hangars remplis de vaisseaux extraterrestres.

- Ces vaisseaux ne sont pas extraterrestres ! dit-il sans ambages.

Puis il poursuivit son explication :

- Ces véhicules humains sont fabriqués avec l'aide d'un groupe extraterrestre. Ils sont très avancés mais ne sont pas au point. Si vous travaillez pour le groupe qui vous a contacté, l'apport d'Eric aidera ceux qui possèdent ces vaisseaux pour comprendre leur fonctionnement et les achever. Nous redoutons les réactions humaines. Lorsque ces véhicules seront maîtrisés, les chefs belliqueux désireront se rendre sur notre planète-mère pour y faire exploser une puissante bombe atomique. Nous ne pouvons pas les laisser faire !

Je compris parfaitement son point de vue. Cette race présente sur Terre avant notre dernière humanité redoutait notre avancée technique. Elle-même hiérarchisée par castes, elle eut des contacts avec l'élite supposée de l'humanité, le rang prétendument supérieur de l'homme. En partie grâce à la connaissance acquise d'Eric, notre accès à des densités de temps supérieures allait nous mettre inéluctablement au même niveau que les reptiliens. Ils ne deviendraient alors plus que des voisins de palier à dominer, voire éliminer.

A mon retour, je rapportais cet échange à Eric. Il m'apprit qu'il existait au moins trois engins spatiaux sur l'Aire 51, désignés par les curieux noms de *Bébé Ours, Maman Ours et Papa Ours.* Ils avaient un objectif précis. Ils se distinguaient essentiellement par leur taille. *Bébé Ours* fut le premier prototype avec une faible envergure, à peine cinq ou six mètres de diamètre. Mais *Papa Ours*, large de plusieurs dizaines de mètres, était le cœur du projet. Il devait transporter une arme nucléaire puissante. Ces informations furent rapportées par l'un des membres du groupe de travail d'Eric. Ce correspondant avait assisté à la présentation de ces véhicules flottant à un mètre du sol dans un hangar d'une base américaine hautement surveillée où les engins avaient été temporairement déplacés. Il y avait rassemblées-là quelques dizaines de personnes du gouvernement américain sollicitées pour une rallonge budgétaire. C'est ici que ce membre apprit la mission nucléaire et meurtrière de *Papa Ours*. Le reptilien confirmait donc nos informations !

Je rassurais mon hôte dans son vaisseau.

- Eric et moi désirons faire évoluer notre humanité, non nuire à d'autres fraternités. Nous ne participerions jamais à un projet offensif. Nos amis bleus hautement spirituels ne l'accepteraient pas. Leurs âmes convergent vers l'unité, non la séparation. Notre aspiration commune est l'entraide. Si Eric et moi changions d'objectif, ils cesseraient de nous soutenir. Eric ferait face à des problèmes techniques et le projet ne pourrait aboutir sans leur aide. Vous n'avez donc rien à craindre de nous.

Cette réponse sembla le soulager. Ma conscience reprit sa place dans mon corps alors que le vaisseau disparaissait.

Deux jours plus tard, alors que je me trouvais dans l'appartement, tout mon champ de conscience fut aspiré par un reptilien sur son lieu de travail. Son aspect m'était inconnu. Au sommet de sa tête des proéminences cornues de deux ou trois centimètres de haut étaient implantées avec régularité. Sa coiffe naturelle me fit penser à une couronne.

Il lut ma surprise et se présenta. Il était représentant de la caste supérieure et dirigeante de la race reptilienne. Il n'avait pas pour habitude de se rendre sur Terre. Il avait pourtant besoin de me sonder. Il se fixa devant moi pour une lecture psychique directe. Il souhaitait surtout connaître les propos que j'avais tenus avec l'un des siens. Etions-nous, Eric et moi, des ennemis potentiels ? Il devait s'en rendre compte par lui-même. Je ne ressentis aucune menace. Par conséquent, je n'adoptai aucune position défensive et le laissai faire. Ces yeux marron, dont l'iris était fendu, me dévisagèrent en profondeur. Il fut rapidement rasséréné.

Il me proposa même, en lieu et place de ce groupe américain, de nous introduire dans un projet russe qui travaillait également à l'élaboration d'un vaisseau. Je pris note de cette proposition. Dès que l'entrevue se termina, je me rendis sur la base de nos amis pour rapporter ces deux dernières rencontres reptiliennes et pour leur faire part de l'offre. Ils eurent besoin d'y réfléchir. Eric devait obtenir leur conseil quelques heures plus tard.

Lorsqu'il se rendit auprès des *généraux* bleus en *voyage de conscience*, la conclusion fut sans appel : la proposition était un piège, une chausse-trappe ! Ils nous déconseillaient de l'accepter. Quelques jours plus tard, le reptilien cornu apparut à nouveau dans mon champ de conscience pour savoir ce que nous avions décidé. Alors que je déclinais cette offre au nom d'Eric, il exprima un fort agacement, presque une colère mal dissimulée.

Eric se retira définitivement du projet Nord-américain quelques semaines plus tard. Depuis lors, nous n'avons jamais eu d'autres visites reptiliennes ! Mais le porteur du projet n'accepta pas cette défection pourtant annoncée. Dans un message privé à Eric, il fit entendre que personne n'avait le droit de quitter ce groupe sans l'assentiment d'une commission. Laquelle ? Il précisa qu'entrer dans ce sein privé s'assimilait à une affiliation à vie. Il fit une fâcheuse comparaison avec la *Cosa Nostra*, c'est-à-dire la Mafia :

- On y entre, mais on n'en sort pas !

Lorsqu'on se souvient de l'assassinat des Kennedy, de l'affaire du Watergate à laquelle ce responsable prit part, et autres joyeusetés historiques du même genre, il était préférable de prendre les choses au sérieux.

La menace était donc palpable. Nous devions réagir avec nos moyens. Ce que ce chef de projet ignorait en agissant ainsi est que, bien qu'étant deux faibles humains, nous pouvions solliciter la protection de puissants extraterrestres connaissant bien la nature de l'homme.

Notre mission exopolitique avait commencé à se dessiner avec plus d'acuité au cours des années précédentes. Ainsi, quelques mois avant, nous avions appris en *voyage de conscience* que certains membres du gouvernement américain, après des évènements graves déterminés à l'avance dans un futur proche, avaient l'intention de bombarder une base sous-marine extraterrestre au large d'Honolulu à Hawaii.

Au cours d'une session de *remote viewing*, Eric et moi furent mis en contact avec des extraterrestres que nous avions déjà rencontrés à Big Island, Hawaii. Nous devions les alerter de cette intention. Nous savions

que certains des leurs se rendaient régulièrement dans cette base sous-marine à l'abri des regards humains. Ces extraterrestres ne désiraient pas être identifiés. Nous respecterons donc ce souhait. Ils possédaient plusieurs bases secrètes sur Terre mais ne cherchaient pas à fréquenter notre humanité. Ils furent autrefois en contact avec certains représentants de notre espèce et apprirent à se méfier de leurs réactions.

Eric et moi avons donc parlé au chef d'expédition de cette race présente sur Terre. Il nous remercia pour cette précieuse information, de ce plan d'attaque programmé. Mais il réalisa sa propre enquête afin de la valider. Quelques jours plus tard, lors d'un contact en *voyage de conscience*, il nous informa de sa décision de faire évacuer sa base et tous les siens résidant actuellement sur Terre, pour ne laisser qu'une arrière-garde ayant en charge la surveillance et la protection des lieux pour prévenir de possibles pillages. Conscient que nous lui avions permis de sauver la vie des femmes et enfants présents sur notre sol, il nous proposa, en gage de remerciement, de nous protéger si nous nous sentions menacés. L'occasion se présentait donc de mettre sa promesse à exécution.

A la suite du chantage du chef de projet, je m'adressai au représentant de cette race alors loin de la Terre. Il m'écouta attentivement. Il prit ensuite les informations qui lui étaient nécessaires et me rassura. Nous étions dès lors sous leur protection. Je le quittai totalement réconfortée. Ils n'hésiteraient pas à intervenir en cas de situation dangereuse.

Cette race puissante ne reculait pas devant la menace et pouvait intervenir physiquement dans notre monde. Nos amis bleus étaient dans des densités de temps supérieures, dans des mondes plus spirituels, et l'action sur notre plan matériel leur était pénible. Nous avions trouvé là des alliés parfaitement complémentaires !

Moins d'une semaine plus tard, Eric et moi allions lui rendre une visite psychique.

- *Rien à craindre !* annonça le dirigeant à propos du responsable de projet. *Cet homme n'est qu'un hâbleur. Il ne peut agir.*

Peut-être voulait-il dire que cet homme était lui-même manipulé par I'AgenCe dans une opération subtile de contre-espionnage permettant dans le même temps de glaner de précieuses informations du monde civil. La double question est toujours la même depuis des lustres : qui sait quoi ?

Nous apprîmes que notre nouvel ami avait fait déplacer un vaisseau de surveillance au-dessus de notre résidence. Il avait ordonné une lecture psychique de tous ses locataires pour s'assurer que nul parmi eux ne serait un danger pour nous. Aucune menace ne fut jamais mise à exécution ! En revanche, le projet connut des revers par la démission d'autres membres.

PARTIE IV

MISSION

Eve

Les portes.

Ma vision du futur des années soixante, alors que j'avais cinq ans, se terminait par un couloir dont l'accès se présentait au fond du jardin de ma propriété de l'Indre. Ce rêve prémonitoire me fut imposé dans mon sommeil des dizaines et des dizaines de fois, toujours identique, sans variation aucune. Je dus le subir plusieurs fois par semaine entre l'âge de cinq ans et sept ans. Autant dire qu'il fut gravé à jamais dans ma mémoire comme dans le marbre.

Depuis lors, je me souvins de cette vision à chaque fois que des étapes capitales et désagréables de mon existence s'achevaient. Le souvenir de cette vision venait donc *après* les difficultés. Dans ce cas, la période se terminait par la séparation ou la mort d'une personne, ou encore la fin d'une activité professionnelle. Le sentiment était à chaque fois celui de la tristesse ou de l'échec.

Inversement, lorsqu'il s'agissait d'une tranche de vie positive, le souvenir de l'étape correspondante du rêve prémonitoire parvenait à ma mémoire quelques semaines *avant* que ne débute ce nouveau départ. On eut dit que quelqu'un voulait m'épargner la crainte de vivre les événements négatifs futurs (souvenir de l'avenir occulté) et m'encourager à profiter des phases stimulantes avant qu'elles ne surviennent (visions du futur disponibles).

Par exemple, j'avais toujours rêvé de tenir un magasin de jouets de collection. Lorsque je visitai une boutique à louer pour mon futur commerce, je vis exactement l'espace aperçu dans ma vision du futur, et ressentis la bouffée de bonheur qui l'accompagnait. Je sus instantanément que je louerai cet emplacement près des arènes d'Arles en France.

Ainsi, la phase du rêve qui correspondait à ma vie réelle du moment, et elle seule, émergeait opportunément à ma conscience. On eut dit que je lisais une carte d'orientation pour suivre mon chemin de vie. Chaque fois que je devais prendre une décision importante, ou qu'il fallait faire le bilan, cette carte du futur, ce livre ouvert sur l'avenir, apparaissait dans mon esprit.

La description de toutes les étapes visionnées de ma vie serait particulièrement fastidieuse. Ce qui est important pour comprendre le déroulement de ces dernières années sont les trois phases qui marquèrent ma présence chez moi dans l'Indre. Voici en italique les visions correspondantes.

La première vision fut celle d'un enfant, dont je ne vis que les jambes, et d'un homme vivant avec moi au bord d'une rivière. Le jardin de cette maison abritait de magnifiques roses trémières poussant le long d'un mur. Les jours coulaient paisiblement. Soudain, l'enfant disparut de mon champ de vision. Je l'appelais. D'abord doucement. Puis de plus en fort. Il ne répondait plus. Puis, l'homme disparut à son tour.

Dans la vie réelle, nous nous installâmes, ma fille, mon compagnon et moi, dans une maison que je venais d'acquérir en bord de Creuse dans l'Indre. Le jardin d'un millier de mètres carrés comportait des roses trémières grimpant à l'arrière de la maisonnée. Nous vécûmes ainsi trois ans lorsque ma fille, âgée de dix-huit ans, décida soudain de partir du logis familial pour aller vivre avec un jeune homme vers Toulouse, et après une période difficile où la communication entre nous fut quasiment inexistante. Une fois partie, elle cessa tout échange que j'ai pourtant sollicité ensuite durant plusieurs années. A peine quelques mois plus tard, nous nous séparâmes avec mon compagnon. Eric entra

alors dans ma vie.

La seconde vision fut celle d'une longue période au cours de laquelle je vivais seule chez moi dans cette même propriété à contempler la nature sans attache avec quiconque.

Eric qui vécut quelques mois avec moi, de juillet 2003 à la mi-mars 2004, disparut tout à coup pour se rendre de nouveau à la Réunion afin de mettre fin aux menaces qui pesaient sur nous. Je restais alors dix-sept mois seule dans ma demeure pour réfléchir au sens de la vie et m'occuper de mon jardin.

Dans la troisième phase, enfin, je vis arriver un homme sur le chemin menant au portail d'accès de la propriété. Il s'avança très décontracté sans aucun bagage. Je le connaissais parfaitement. Il était habillé d'un costume bleu marine. Nous nous promenâmes dans le jardin tout en remontant vers l'arrière et le haut du domaine. Là, nous aperçûmes une sorte de hangar dont nous devions franchir la porte d'entrée.

En août 2005, Eric revint à la maison sans aucun bagage. Je le connaissais déjà, ainsi que la vision de petite fille l'avait mis en lumière. Eric, ayant longtemps travaillé dans l'aviation, avait porté un uniforme bleu marine toute sa vie alors qu'il était contrôleur aérien dans l'armée de l'air a Reims, pilote d'aviation d'affaires à Cannes ou encore chef d'escale en compagnie aérienne à Paris. Nous sommes restés dans cette maison jusqu'en décembre 2005 avant de tout quitter et partir vers Hawaii. Nous avons pleinement profité du jardin et de la nature environnante. Bref, tout était conforme à cette étonnante prophétie qu'on me transmit à l'âge de cinq ans.

En décembre 2005, nous quittions la France pour nous rendre à Hawaii dans l'espoir, finalement déçu, de servir la cause d'*Exopolitics Institute*. Puis nous abandonnâmes Kona en mai 2006 pour Fort Oglethorpe en Georgie, à deux cent kilomètres au Nord d'Atlanta, afin de lancer notre société d'édition dans le *mainland*. En 2008, nous vivions encore avec Eric dans cette ville aux portes de Chattanooga dans le Tennessee.

Je fus appelée par Pline pour m'inviter à me souvenir du couloir

en février 2007, le jour de mon anniversaire, après avoir revécu en pleine conscience chacune des secondes de ma naissance le trois février 1961 a la clinique Jeanne d'Arc à Antibes. J'avais complètement perdu de vue ce couloir depuis des années car il venait conclure un parcours fort chargé. Je vécus à nouveau l'entrée dans ce corridor auquel nous accédions, Eric et moi, par l'arrière de notre maison berrichonne, ainsi que le montrait la prophétie. Clairement, *a posteriori*, cela signifiait que nous devions quitter notre petit coin de paradis forestier vers un autre paradis, mais cette fois tropical.

Je vécus plusieurs centaines de fois la même et récurrente vision du futur dès l'âge de cinq ans dans laquelle toutes les étapes de ma vie à venir se déroulaient inlassablement, encore et encore. Parfois, de façon symbolique, parfois avec des détails troublants de précision (lieux, personnes). Mon expérience les a systématiquement confirmés. Cette vision de l'avenir fut à ce point obsessionnelle que je m'en souvins à chaque fois qu'une étape parvenait à son terme dans le monde réel, jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans. Le point culminant de ces prémonitions se révélait donc à la fin du parcours, au terme de ces quarante-cinq années. Ainsi que je viens de l'indiquer, et comme décrit en introduction, il s'agissait d'un couloir accessible depuis le jardin de la maison que nous avons réellement quitté ensemble en décembre 2005. Il comportait des portes à droite et à gauche, situées dans un ordre déterminé, et donnant sur des scènes que nous devions vivre ensemble.

Chaque porte devait être ouverte l'une après l'autre à mesure qu'elles se présentaient. D'abord une porte à droite, puis deux à gauche, puis une à droite, puis deux à gauche, puis une à droite, puis une à gauche, puis enfin une à droite avant une dernière porte au fond du couloir donnant sur un nouveau monde, hors de la Terre.

Le plus étonnant est que dans cette vision, Eric, que je rencontrai quarante ans plus tard, se trouvait aussi dans ce couloir et participait aux situations programmées. Dans ma vision de petite fille, l'un ou l'autre devions ouvrir ou fermer une porte. Une porte pouvait être ouverte par l'un et fermée par l'autre. Ce dernier mettait ainsi fin à la

tranche de vie en question.

Les portes de droite au nombre de quatre donnaient sur l'espace, c'est-à-dire sur des contacts spécifiques avec des peuples des étoiles au cours desquels des informations détaillées étaient communiquées.

Les portes de gauche au nombre de cinq donnaient sur notre monde, sur des événements liés aux hommes. Les situations non encore réalisées nous sont évidemment connues.

Ce couloir ne concernait que les dernières années de notre vie terrestre. Mais l'aspect intéressant fut que les portes, tantôt à droite, tantôt à gauche, représentaient la communication avec autrui, tantôt avec les extraterrestres, tantôt avec les hommes, tandis que le couloir symbolisait l'absence de toute forme de contact et un repli total sur nous-mêmes. Avant même de reprendre conscience de cette vision enfantine, les événements se déroulèrent exactement comme ils furent prévus.

Quarante ans plus tôt, il était donc écrit ce que nous devions vivre avec une précision redoutable. Toutes les portes n'ont pas été ouvertes à l'heure où nous écrivons, sinon nous ne serions plus de ce monde. Nous connaissons cet avenir qui est intimement lié à celui de l'humanité. Nous avons même déjà identifié les lieux et les personnes que nous ne connaissons pas encore.

Ces faits ont été croisés et confirmés, sans qu'elles le sachent, par des voyantes extrêmement douées. Leurs capacités ont été vérifiées par des événements annoncés puis réalisés.

Ce chemin vers le couloir était sans retour puisque la porte se refermait derrière nous et disparaissait ! En effet, ayant vendu ma propriété de l'Indre, je ne pouvais y revenir. Une fois décrypté avec une absolue certitude, ce couloir devint notre boussole pour naviguer vers notre avenir. C'est pourquoi nous attendîmes si patiemment la visite déterminante de nos amis bleus inscrite dans notre destin. Voici donc la transcription de cette vision symbolique du futur où chaque porte correspond à une période précise, une mission spécifique.

En mars 2007, nous nous rendîmes compte que nous avions déjà

passé quatre portes sur les onze que ce couloir comptait. Il importe de comprendre que le décryptage des quatre premières portes (périodes ou événements) vint *après* qu'elles aient été ouvertes puis fermées entre décembre 2005 et mars 2007. Souvenez-vous que les portes s'ouvraient alternativement à droite et à gauche. Seule la quatrième porte consécutive, c'est-à-dire la deuxième porte à gauche, restait à fermer complètement. Autrement dit, en vertu de la façon dont la vision de l'avenir avait fait irruption jusque-là tout au long de ma vie, ces quatre expériences passées étaient nécessairement déplaisantes par nature. Voici en italique la description des scènes de chaque porte, vécue lorsque j'avais cinq ans.

Ce couloir m'apparut tout d'abord sombre et gris. La première porte était l'entrée du couloir depuis le jardin de notre maison en France qui, une fois refermée, interdisait tout retour en arrière.

La seconde porte se trouvait immédiatement à droite (donc première porte à droite) et donnait sur l'espace stellaire : un ciel pur profondément noir et étoilé. Eric l'ouvrit et la referma aussitôt. La scène de la vision fut très brève.

Cette première porte à droite correspondait à la réception, au cours d'une méditation le sept avril 2006, de la date du vingt-cinq mai suivant (l'alerte au tsunami géant) offerte par nos amis bleus à Eric tandis que nous étions à Big Island à Hawaii. Notez que nous faisions face à un ciel étoilé parfaitement dégagé, et pur de toute pollution, lors de notre méditation commune, allongés sur le gazon de l'Hôtel Sheraton de la ville de Kona à Hawaii, donc tournés vers la voûte céleste, conformément à la prophétie du ciel étoilé couvrant tout notre champ de vision derrière cette première porte de droite qui, justement, fut ouverte par Eric quarante ans plus tôt.

Or, c'est bien Eric qui eut le contact avec nos amis pour, au final, éviter une attaque nucléaire en Iran. Grâce à l'annulation le vingt-cinq mai 2006 du test américain *Divine Strake,* le tsunami n'a eu pas lieu, en tout cas pas dans les proportions cataclysmiques envisagées. L'alerte des extraterrestres a contribué à stopper ce test, visant précisément à reproduire la destruction imminente des installations iraniennes. Sans ce

contact de la porte de droite nous n'aurions jamais mis en œuvre une telle campagne de communication. Voici comment l'alerte fut prévue de longue date dans ma vision prophétique de petite fille.

Après la porte d'entrée du couloir, puis celle du ciel étoilé à droite, la troisième porte consécutive était à gauche, presque en face de la précédente. J'ouvris cette porte vers le monde des hommes tandis qu'Eric refermait la porte de droite. Après avoir descendu une ou deux marches, je fus prise de nausée et de dégoût en découvrant une marée de centaines de milliers de visages humains à mes pieds. Ils flottaient, serrés les uns contre les autres, sur une vaste mer agitée. Cet océan ondulait de grandes vagues, à l'exception du fond, où l'horizon avait disparu. A la place, un mur immensément haut roulait vers nous, tel une lame monstrueuse de millions de têtes humaines.

Elles proféraient des sons et des émotions de haine, de méchanceté et de sarcasmes dans d'effroyables hurlements. Ce fut littéralement hideux et repoussant à en vomir. Une main tenta de s'agripper à mon pied gauche. Je ne parvenais pas à m'en défaire. Eric intervint et referma violemment la porte. J'étais donc restée à peine quelques instants devant cet horrible spectacle.

Dans notre vie réelle, quarante ans plus tard, cette étape correspondit à la création de notre site et forum *SaveLivesInMay.com (Sauvez des Vies En Mai)* et à la diffusion massive de l'alerte au tsunami géant, que le contact précédent avec les extraterrestres impliquait aussitôt. Cette alerte fut reprise par des centaines de groupes de discussion, articles et faits scientifiques à l'appui. Après plusieurs semaines de travail intensif, Eric décida brutalement de fermer le forum sur lequel des centaines d'Internautes n'exprimaient qu'agressivité et railleries, correspondant parfaitement à la laideur, l'animosité et le mépris des visages hurlant de la vision. C'est quasiment l'ensemble des utilisateurs d'Internet qui se moqua de cette alerte et déversa sa colère et son mépris à notre endroit, alors même que nous cherchions à sauver des vies au mépris de notre confort et réputation personnels ! Peut-être avions-nous mis en lumière une peur commune souterraine très profonde au point de voir cette peur si violemment et collectivement exprimée.

Quarante ans plus tôt, la réaction au message d'alerte du vingt-cinq mai 2006 avait été écrite ! La populace fut apparemment sans surprise pour ceux qui instillèrent cette vision du futur en moi. Cela alla même plus loin. Curieusement, voyant le vent tourner, l'*ami* qui animait le forum du site *savelivesinmay.com* devint à son tour calomnieux sur d'autres forums, participant ainsi au vacarme ambiant. Il tenta pourtant de se raccrocher à moi par courriels pour maintenir le contact dans le but de se voir offrir un emploi dans notre future société d'édition. D'où cette main qui m'agrippait quarante ans plus tôt ! Eric s'en sépara sans scrupules devant tant d'hypocrisie, comme il le fera avec tous ceux avec qui il eut à faire dans l'ufologie ou l'exopolitique. Cette période de l'horrible marée humaine dura douze semaines, en accord avec le temps passé dans ma vision derrière cette première porte à gauche. Avec le recul, je me demande si nos amis extraterrestres ne virent pas comme moi les hommes ainsi : laids d'ignorance et de jugements hâtifs, et vomissant une haine incontrôlée. Nous sommes donc sorti sans regret de cette douloureuse période, ingrate et perfide, pour entrer dans celle que nous appelons affectueusement *la porte du piano*.

La quatrième porte nous attendait un peu plus loin dans le couloir, encore vers le monde des hommes. Il s'agissait donc de la seconde porte à gauche. Je l'ouvris, descendis quelques marches, et tombai sur une grande estrade sur laquelle se tenait un grand et beau piano à queue, tout neuf. Il était vraiment magnifique et luxueux. Au bas de l'estrade s'étalait un parterre de quelques centaines de chaises alignées dans une immense salle de sport. Je ne vis personne. Nous restions avec Eric derrière le rideau ouvert de la scène et nous nous demandâmes ce qu'il fallait faire. Puis sans bouger, nous fîmes jouer le piano à distance. Une belle mélodie en sortit. Quelques spectateurs s'avancèrent et s'assirent devant l'estrade. Puis d'autres encore. Puis d'autres instruments, à corde et à vent, furent installés à côté du piano par des joueurs en queue de pie. Etrangement, seule la partie vestimentaire supérieure était élégante. Les jambes et les pieds se contentaient d'un accoutrement décontracté comme si l'on ne pouvait voir que le faste supérieur de l'orchestre, c'est-à-dire le buste des musiciens. Les spectateurs arrivaient à mesure que la symphonie gagnait en

puissance et en complexité.

Une sorte de grondement et de martèlement cadençaient le rythme de cette musique que le piano dirigeait de ses notes. La musique devint ensuite inquiétante, menaçante, rugissante, telle une symphonie de Wagner. Les badauds assis plus bas exprimaient la surprise et l'incompréhension. Certains restaient par fascination, d'autres partaient par crainte. Lorsque je quittai cette salle pour revenir dans le couloir, elle n'était pas encore remplie. Seuls les premiers rangs étaient occupés. Eric resta encore quelques minutes pour régler des aspects que j'ignorais, tandis que je l'attendais longuement dans ce corridor terne et ennuyeux. Finalement, il me rejoignit dans le couloir et ferma la porte à mon grand soulagement. Cette expérience sans joie dura un long moment.

Dans notre vie réelle, cette porte correspondit à la création de notre société d'édition *Allies Publishing, Inc.* en Georgie aux USA, en particulier à la création du site *alliesbooks.com* en juillet 2006, mais plus largement à l'expression d'Eric dans les médias et Internet. Notre objectif était de faire connaître *La Science des Extraterrestres* aux Etats-Unis, et plus généralement dans tous les pays de langue anglaise. Nous avions investi beaucoup d'argent pour ce livre d'une grande qualité d'imprimerie, luxe que le piano rutilant symbolisait. Nous avions même fait traduire l'ouvrage en espagnol et en chinois. Nous avions financé une grande campagne de publicité dans les magazines spécialisés, participé à des interviews radio et télévision, et signé un contrat de distribution national. L'estrade, les musiciens et leurs instruments illustraient parfaitement cette promotion et cette diversification. Ils montraient la large palette de médias, de sites et de forums où Eric s'exprima, et où ses idées furent discutées.

Malheureusement, malgré l'effort financier très important auquel nous consentîmes et l'énergie déployée au travail, nous n'eûmes qu'un relatif succès selon nos critères de réussite, malgré d'excellentes recommandations de lecteurs avertis. Je me détournai de cette activité - je revenais dans le couloir bien avant Eric - tandis qu'il s'occupa de tous les détails contractuels et logistiques qui permettraient à l'ouvrage de perdurer sans notre intervention. Nous comprimes plus tard que la

porte ne pouvait être fermée tant qu'Eric continuait à participer aux divers forums francophones et anglo-saxons qu'il fréquentait avec la provocation du combattant qui le caractérise lorsqu'il s'agit d'évincer l'ignorance, l'hypocrisie et l'injustice.

Ce que beaucoup prirent pour de l'arrogance éclairée ne fut qu'agacement et désillusion sur l'aptitude des chercheurs à s'adapter au nouveau paradigme du temps fractal, et surtout à ses implications scientifiques et exopolitiques. Devant l'autosatisfaction de ses correspondants, demeurant dans leurs schémas de pensées dogmatiques et sclérosés, son message public devint de plus en plus annonciateur et mystérieux. C'est pourquoi les notes du piano devinrent plus graves et inquiétantes dans la vision prophétique de mon enfance. Ce n'est qu'en mai 2008 que cette *période du piano*, commencée en août 2006, prit réellement fin.

Le point important fut le contraste entre le luxe du piano (investissement énorme en temps et en argent pour *La Science des Extraterrestres*) et la terne sobriété du gymnase où les *lecteurs spectateurs* écoutaient la symphonie. Cette salle de gymnase fut en effet une excellente interprétation visuelle du monde amateur de l'ufologie et de l'exopolitique, seuls milieux dans lesquels *La Science des Extraterrestres* prit un essor.

L'interminable attente.

Ces deux portes successives à gauche (marée humaine et salle du piano), tout comme l'ensemble du couloir, n'émergèrent dans ma mémoire qu'*après* l'expérience réelle de ces deux époques consécutives, tout au moins, *après* que je sois revenue en février 2007 dans le couloir, alors qu'Eric était encore occupé à communiquer dans la *salle du piano*. Ainsi, débuta la phase d'attente jusqu'à la prochaine porte qui se trouvait à droite, donc vers l'espace et nos amis extraterrestres. Dans la vision prémonitoire, nous restions longtemps adossés à cette nouvelle porte, de longues minutes à l'échelle temporelle du couloir. Voici la prophétie de cette seconde porte à droite.

Après être sortie de la salle du piano, j'attendis Eric dans le couloir sombre et grisâtre. Cette attente fut vraiment longue. Puis, une fois Eric revenu à mes côtés, nous nous approchâmes de la porte suivante, à droite. Là, nous nous adossâmes au chambranle et attendîmes que la porte s'ouvre. Nous étions en effet incapables de l'ouvrir, contrairement à la première porte de droite qu'Eric ouvrit sans problème. Bien qu'impatients, notre vigilance s'estompa au point de nous assoupir légèrement. J'ignore le temps que nous passâmes ainsi dans cet état. Peut-être deux ou trois secondes.

Soudain, après un bruit de serrure, la porte s'ouvrit. Il faisait noir de l'autre côté, un grand vide. Je vis quelques étoiles dans cette immensité couleur charbon. Nous restâmes au seuil de la porte. Je vis tout à coup une grande

plateforme circulaire descendre et s'arrêter à une cinquantaine de centimètres du sol. Quatre ou cinq formes lumineuses d'au moins deux mètres de haut se dressaient sur l'engin flottant dans la nuit. Nous montâmes à bord de cette plateforme parfaitement matérielle. L'image suivante fut très différente.

Eric et moi, placés l'un à côté de l'autre, sans être toutefois dans la même pièce, étions chacun face à son professeur attitré. Ils étaient tous deux faits de lumière. Ils nous enseignaient des leçons fort différentes. Au début nous avions toutes les difficultés du monde pour comprendre ce flot de connaissance. Mon cerveau tentait en vain absorber une masse vraiment étourdissante d'informations et de concepts. Tout à coup, nous eûmes une parfaite compréhension des enseignements au point de devenir les égaux de nos hôtes. Nous échangeâmes avec eux sans difficulté aucune.

C'est alors que nous fûmes redéposés dans le couloir, ayant chacun un cadeau particulier et différent à notre disposition. Nous restâmes ainsi quelques minutes tandis que je m'étais assise dans le corridor, regrettant de n'avoir pu rester avec nos amis. Une forme de mélancolie me gagna quelques instants à cause de l'éloignement temporaire de ma nouvelle famille de l'espace. Eric, rempli d'une nouvelle force intérieure, m'insuffla courage et énergie pour accomplir la suite de notre mission. C'est ainsi que nous nous dirigeâmes vers la porte de gauche suivante, vers le monde des hommes.

Avant que de décrire les événements majeurs correspondants à cette seconde porte de droite, il est essentiel d'évoquer les conditions de l'attente qui précéda. Ce processus d'attente fut éminent pour expliquer l'intervention de nos amis extraterrestres. Etant revenue dans le corridor bien avant Eric, cette phase me parut infiniment longue dans la vie réelle, de février 2007 à juin 2008 sans rien faire d'autre que d'attendre cette expérience.

Du reste, une fois parvenue à cette seconde porte à droite, elle fut doublée d'un songe secondaire dans lequel j'ouvrais des centaines de portes dans un autre couloir triste et sombre. Toutes les portes s'ouvraient sur le noir, sur le néant et l'absence. Parfois, très rarement, une présence hostile était ressentie. A chaque fois que je refermais une nouvelle porte, mon état moral se dégradait. J'en fus très affectée et crus mourir seule et abandonnée. Une voix intervint

dans le couloir secondaire m'incitant avec insistance à poursuivre cette interminable procession d'ouvertures, me disant que l'épreuve était bientôt terminée. Après trois nouvelles portes, je sombrai de nouveau dans la déprime, voyant que la promesse de l'invisible voix n'était pas tenue. Mais je poursuivais mon opération répétitive ne sachant que faire sinon attendre la mort en ouvrant d'autres accès. Soudain, après une dizaine de nouvelles portes vers le vide et sans aucun préavis, j'ouvris une issue derrière laquelle une lumière intense irradiait avec une puissance inouïe.

Ces portes noires d'encre représentaient les nombreuses nuits d'attente où je sombrais dans le sommeil profond, dont certaines furent ponctuées de visites indésirables d'extraterrestres hostiles comme ce fut vraiment le cas en 2007 et 2008. Ces ouvertures constituaient les interminables essais avant qu'une porte lumineuse fût enfin ouverte.

Dans mon enfance, je vécus très mal cette succession d'échecs. Mon moral était durement atteint et je perdais à chaque fois un peu plus l'espoir d'une issue heureuse. Je tentais de m'extraire de cette vision, en vain. Je devais coûte que coûte ouvrir chaque porte.

A Fort Oglethorpe en Georgie aux USA nous attendions donc la visite nocturne de nos amis. Nous nous préparions tous les soirs pour une sortie en pleine nuit. Nous devions isoler nos animaux dans nos salles de bain respectives et nous habiller de vêtements diurnes pour dormir. Sachant l'imminence de la rencontre du troisième type grâce aux épisodes précédents, nous avions acheté appareils photos et caméras vidéos que nous disposâmes dans le salon et la cuisine, prêts à l'emploi. Chaque soir nous devions en vérifier la charge. L'attente quotidienne dura pour moi plusieurs mois. Un vrai calvaire, comme dans ma prémonition d'enfant !

Après la fermeture du site *alliesbooks.com* en juillet 2007, nous décidâmes d'entamer la rédaction de cet ouvrage afin de témoigner de nos expériences passées avant que ne surviennent nos amis. Nous craignions de n'avoir pas le temps de le faire après. Tout ce que vous venez de lire fut donc écrit avant la prochaine étape, avant la nouvelle porte de la vision, à droite.

Eric débuta le texte sur son ordinateur fin juillet 2007, puis je lui fournissais mes contributions. Je reçus le titre de cet ouvrage le trois août lors d'une visite psychique de nos amis extraterrestres. De son côté, Eric ouvrit le *même* jour, sans je le sache, le fichier qu'il nomma *Les Messagers*. Le soir du trois août, avant de nous coucher, j'eus un flash d'une extrême netteté. Le couloir fut soudain éclairé d'une jolie et chaude lumière orangée. J'entendis quelqu'un manipuler la porte côté espace. Jusqu'alors le couloir était demeuré sombre et gris. Désormais, et pour la première fois de mon existence, il s'illumina !

La deuxième porte à droite correspondait à un contact majeur à venir avec nos amis extraterrestres, celui qui définissait, après des vies d'apprentissage et d'épreuves, notre mission définitive sur Terre.

La période de réjouissance pouvait débuter puisque nous connaissions *avant* qu'ils ne surviennent les événements futurs, c'est-à-dire le contenu des portes restant à ouvrir. Cette synchronicité du trois août 2007, et la soudaine apparition de la lumière dans le couloir le même jour, nous apportèrent l'espoir d'une rencontre imminente. En un mois, nous écrivîmes plus de quatre cent cinquante pages. Mais pour nos amis bleus le symbole allait au-delà de la coïncidence. Ils validaient ce que nous espérions secrètement : nous étions bel et bien *Les Messagers*.

Le six septembre 2003 Eric avait reçu par télépathie le message du Référendum Mondial *« Désirez-vous nous voir apparaître ? »* Ce texte fut traduit spontanément par des internautes inconnus en plus de vingt langues et circula dans plus d'une centaine de nations.

Le six septembre 2007, exactement quatre ans plus tard jour pour jour, je vis Jésus-Christ en *voyage de conscience*. Il s'adressa à moi avec un ton très fraternel. Il ne m'est pas permit ici de développer cet entretien si ce n'est qu'il annonça son retour parmi nous.

Nous pensions être très proches de la date de la rencontre avec nos amis extraterrestres, rencontre représentée par la deuxième porte de droite du couloir symbolique et prophétique. Mais nous nous trompions lourdement. La période d'attente devant cette porte serait une épreuve en soi. Comme indiqué plus haut, à l'image des poupées russes qu'on

découvre les unes à l'intérieur des autres, il y eut un rêve secondaire récurrent dans la vision principale répétitive. Dans le couloir de la vision secondaire qui apparaissait au moment où nous atteignîmes cette fameuse porte de droite de laquelle nous devions ramener des preuves tangibles de l'existence des extraterrestres, l'attente fut une souffrance morale comme jamais je n'en vécus dans ma vie. Cette souffrance fut commune avec Eric qui, en plus, portait le poids moral de la responsabilité de cette situation puisqu'il était l'auteur de *La Science des Extraterrestres* pour laquelle nous avions tant investi, et dans laquelle nous nous trouvions en péril financier.

Dans ce rêve secondaire de ma petite enfance il y eut un long couloir sombre qui s'étendait devant moi sans que j'en voie l'extrémité. Tandis que, dans le même temps, nous étions avec Eric immobiles devant la deuxième porte de droite du couloir principal, je souffrais d'ouvrir inlassablement des centaines de portes de ce couloir secondaire sans que rien ne se produise. Dans cette vision secondaire, se renouvelant toutes les nuits pendant des années, je craignais d'être abandonnée. Je demeurais seule dans cet interminable corridor, sans aide extérieure ni ressources vitales. J'avais peur de mourir de faim dans l'indifférence générale.

Dans la vie réelle, cette situation fut identique. Après avoir dépensé presque tout l'argent obtenu des ventes de mes propriétés en France, investi essentiellement dans la société d'édition pour transmettre le message scientifique des extraterrestres, celui du *temps fractal*, nos ressources financières s'épuisaient rapidement. N'ayant pas le droit de travailler aux USA, nous n'avions pas de source alternative de revenus, pas de porte de sortie, aucune aide extérieure, ni soutien psychologique de quiconque. Notre propre société d'édition ne fut jamais en mesure de nous offrir le moindre salaire depuis sa création. Ainsi, notre compte en banque diminuerait inexorablement jusqu'à zéro, c'est-à-dire jusqu'à la banqueroute personnelle, puis la mort. Nous comptions notre argent en semaines à vivre sur cette planète, coincés que nous étions en terre étrangère.

Curieusement, depuis le début de l'attente en février 2007, nous

recevions par télépathie des flashs ou des indices projetant, dans notre esprit et sur le calendrier, le moment de la rencontre de cette deuxième porte de droite. Il s'agissait toujours d'une date peu éloignée dans le temps, à peine quelques semaines. Mais il y en eut plusieurs. Ce fut donc une succession de périodes de quelques semaines au terme desquelles un événement majeur devait survenir. Un nouvel espoir, puis une nouvelle frustration, et ainsi de suite. C'est ainsi que nous fûmes contraints d'ouvrir les portes du *couloir secondaire* les unes après les autres sans jamais perdre de vue l'objectif de la rencontre, celle de la deuxième porte de droite du *couloir principal*.

Dans la vie réelle, ces portes sombres et consécutives du *couloir secondaire* superposé étaient simplement les nuits qui s'égrenaient invariablement dans la plus totale banalité quotidienne. Ce fut une grande épreuve de foi et de détermination. Grâce à ces préavis psychiques tant de fois renouvelées, ce fut comme si nous étions maintenus à un niveau minimal d'espoir, la tête juste hors de l'eau, à l'écart de la dépression. A chaque date prévue - il y en eu plusieurs dizaines - la déception remplaçait cruellement l'excitation. Jusqu'où pouvions-nous humainement attendre ? La seule réponse fut la mort, d'autant qu'une vie ordinaire, après toutes nos aventures, ne nous intéressait de toute façon pas. Aucune porte de sortie, aucune issue de secours ne pouvait s'offrir à nous, que ce soit symboliquement dans le *couloir principal* comme dans la vie quotidienne. Plus le temps passait, plus les solutions de rechange s'évaporaient à mesure que le compte bancaire s'étiolait.

Difficile de décrire cette période quasi-suicidaire de notre vie où notre état d'âme jouait aux montagnes russes, oscillant entre le désespoir de l'abandon et l'excitation de notre mission d'éclaireurs. Mais pas moins de huit faits précis et consécutifs, dûment confirmés au cours des dernières années, correspondaient à la vision du futur de mon enfance, sans qu'aucun ne manquent à l'appel, et dans l'ordre de la vision. Cette vérité factuelle fut un phare dans la nuit de notre avenir.

Justement, dans la nuit du 17 mars 2008, Eric fit un rêve dans

lequel il arpentait les couloirs d'un métro. Il se demanda soudain ce qu'était devenu la Terre pendant son voyage onirique. Une illumination vint le trouver. Il comprit d'un seul coup qu'il était détaché du monde physique et des turpitudes humaines. Les affaires de la Terre ne l'intéressaient plus. Son détachement était l'avenir même de l'humanité, le prochain stade de l'évolution. Etant le plan de la création en soi, le monde spirituel, c'est-à-dire une fractale supérieure d'espace-temps, était nécessairement meilleur en tous points au monde physique. Le monde spirituel était le règne supérieur du genre humain au sens Darwinien de l'évolution. Les extraterrestres l'avaient assimilé depuis des millénaires.

Les extraterrestres ne s'intéressaient donc pas aux humains, ni aux affaires terrestres, mais aux conséquences de nos actes, à nos pouvoirs tantôt créatifs, tantôt destructeurs, plus précisément aux activités nucléaires et aux détériorations de l'écosystème. Ils s'intéressaient aussi à ceux qui étaient au seuil du prochain stade de l'évolution, à ceux qui finissaient leur cycle d'incarnations parce qu'ils avaient enfin décidé de rompre toute attache avec le monde matériel, la famille et les amis. Les âmes accomplies connaissaient les règles de l'esprit et l'amour authentique.

Tous ces liens terrestres n'étaient en définitive que des freins, des entraves faites de peurs, de culpabilité et d'avidité avant le prochain stade du progrès individuel. Seul le détachement total, un amour inconditionnel l'un pour l'autre, pouvait nous assurer, Eric et moi, un siège définitif dans un vaisseau spatio-temporel puisque nous décidions enfin d'entrer dans un nouveau royaume, celui du monde de l'esprit. Cette décision n'était pas si aisée à prendre. Les affres de la survie, tapies dans les méandres de notre psyché, cognaient souvent à la porte du monde physique, celui qu'on appelle ironiquement l'*état de veille*.

Les conséquences de cette prise de conscience – les extraterrestres vivent essentiellement dans un monde spirituel – étaient, en termes ufologiques, immenses. Si beaucoup affirmaient que les gouvernements nous cachaient des secrets à propos des OVNI c'était

pour une raison simple. Ils ignoraient presque tout des extraterrestres ! Mais ils voulaient s'assurer que les populations continueraient à penser que *leurs* autorités officielles contrôlaient, maîtrisaient les relations interraciales avec l'espace. Les autorités officielles remplaçaient désormais les religions en servant d'intermédiaires autoproclamés entre nous et les extraterrestres, comme jadis entre Dieu et les hommes.

Les services secrets passaient donc plus de temps à fournir de fausses informations aux ufologues sur des soi-disant secrets, cachés par les gouvernements, qu'à protéger de véritables secrets. Le rideau de fumée du secret servait donc à cacher le mode d'emploi d'un contact direct avec les extraterrestres parce que ce mode d'emploi détruirait, à coup sûr, l'autorité sur laquelle tout pouvoir s'appuie pour légiférer et gouverner.

Les extraterrestres eux-mêmes ne s'étaient jusqu'à présent pas dévoilés à l'humanité. La vraie question était donc pourquoi. On pouvait accuser les gouvernements de toutes les conspirations, il n'en restait pas moins vrai que les extraterrestres ne se précipitaient pas sur la place publique en chair et en os pour faire un discours de présentation. Le texte du Référendum Mondial *Désirez-vous nous voir apparaître ?* comportait déjà toutes les réponses à ce mystère. Il s'agissait, et s'agit toujours d'un choix de notre part, autant collectif qu'individuel ! Voici ce qu'ils disent : *Il se pourrait que cette invitation ne reçoive pas votre assentiment collectif ou, que par manque d'information, elle reste lettre morte. Néanmoins, aucun désir individuel ne reste sans écho dans l'univers.*

Aucun désir individuel ne reste sans écho dans l'univers. Nous en avons rapporté la preuve. Vos désirs sont et seront servis tout autant. Mais le désir peut être indécis, imprécis ou, au contraire, déterminé et puissant. Quel prix êtes-vous prêt à payer, quel sacrifice êtes-vous prêt à faire pour obtenir ce que vous désirez ? Iriez-vous jusqu'à la mort pour savoir ce qui s'y trouve ? Au fond, qu'est-ce que vous cherchez vraiment quand vous désirez une chose en particulier ? Quel sentiment une chose vous procurera-t-elle ? C'est le désir qui fait tourner le monde. Ce dernier n'est donc que le résultat de nos choix. Tel est la première règle

de l'esprit : *le désir !*

Désirez-vous nous voir apparaître ? ont-ils demandé. Nous l'avons désiré si fort, pour un objectif si grand, au-delà de nous-mêmes, qu'à la fin ils sont venus les bras chargés de cadeaux.

Mais avant que cela se soit produit, nous avons attendu vraiment longtemps. Nous cherchions la raison de cette si cruelle, pénible et interminable attente. La réponse vint une nuit au cours de laquelle Eric se réveilla. Encore entre le sommeil et le réveil, il assembla les pièces d'un puzzle d'une grande complexité. Voici la vue d'ensemble à laquelle il aboutit…

Eric

La vue d'ensemble

Depuis la nuit des temps, l'homme renaissait inlassablement dans une longue série d'incarnations, essentiellement sur Terre. A l'origine, il avait reçu une étincelle divine d'âme collective grossière qu'il devait faire sienne individuellement, un peu comme la glaise de la Terre, infinie et impersonnelle, dominée par l'air du Ciel, chargé d'une onde continue, devient progressivement, grâce à son propre effort, un vase que la pluie de ce même ciel remplit. Plus le vase se forme, plus il retient l'eau. Le vase c'est l'âme individuelle, le « je » supérieur. L'eau c'est l'esprit, la connaissance universelle. La glaise et l'eau furent le résultat d'une action volontaire et directe de créatures supérieures : des extraterrestres évolués qui ont implantés les hommes sur Terre.

Pour que la glaise informe et gélatineuse se transforme en un beau vase solide et étanche, il fallait en passer par les nombreuses étapes douloureuses du modelage, de la cuisson, de l'enduit et du remplissage. Tels étaient les objectifs de la réincarnation depuis des milliers d'années. Il fallait donc des extraterrestres experts de la manipulation génétique, d'autres, experts en développement écologique durable, d'autres encore, experts en connaissance universelle. Mais il fallait aussi et surtout des éducateurs pour faire de l'âme collective sans volonté ni but une

communauté d'âmes individuelles, autonomes et libres.

C'est ainsi que différentes races extraterrestres intervinrent dans notre développement à différents stades de notre évolution. L'objectif final, encore une fois, était l'apparition d'âmes individuelles capables d'autonomie spirituelle dans le monde spirituel, pour agrandir la famille des extraterrestres évolués, qui eux-mêmes, à leur tour, évoluaient vers des formes d'existence encore plus abouties et immatérielles.

Ainsi, le cycle infini de l'évolution était-il garanti. Le but collectif initial de ces nombreuses races extraterrestres était de transformer des créatures matérielles et temporelles - les premiers hommes - en êtres libres, conscients et immatériels. Bref, passer de l'Avoir (matériaux) à l'Etre (consciences) ou encore de la vie sur Terre à la vie dans le Ciel.

Entre chaque incarnation, dans le monde spirituel, nos âmes étaient d'abord comme des fœtus à peine formés, progressant lentement de l'enfance vers la fin de l'adolescence, vers le statut d'individus libres, responsables et autonomes. Ce statut impliquait non seulement la fin du cycle d'incarnations, mais aussi un nouveau corps immortel, capable d'aller et de venir entre le monde matériel et le monde dit spirituel (espace-temps immatériel), là où se trouvaient nos créateurs et éducateurs, devenus de fait notre nouvelle famille.

Mais, comme je le compris cette nuit-là, ce nouvel état cosmique, cet aboutissement de l'évolution, signifiait deux choses à la fois indispensables et cruelles, en tout cas selon la perception de notre mentalité terrestre.

La première était la mort désirée et inéluctable de notre corps physique avant de recevoir un corps glorieux et immortel de la part des extraterrestres créateurs. Bien sûr, le suicide était hors de question puisqu'il s'opposait à la foi en notre destin de transmutation naturelle et dans le tempérament éminemment bienveillant de nos créateurs et éducateurs.

La seconde était le caractère sélectif et conscient du processus de maturation de l'âme jusqu'à la fin du Grand Cycle d'incarnations.

Tous les êtres humains, du fait de leurs choix successifs au cours

des centaines d'incarnations passées, ne s'étaient pas préparés avec autant d'assiduité à cette transformation finale. Beaucoup d'entre eux devaient retourner vers un nouveau Grand Cycle. Ils devaient en quelque sorte redoubler. Tel était le sens de la *Fin des Temps*. Telle était la signification du *Jugement Dernier* et de l'*Apocalypse*, c'est-à-dire de la *Révélation*. Les êtres humains se révéleraient à eux-mêmes, par leur courage, leur désir secret et leur détachement du monde physique, au moment du choix final de l'abandon définitif des valeurs terrestres.

C'est ainsi que je compris pourquoi nous attendions encore l'événement que la seconde porte de droite symbolisait. Nous devions non seulement accepter notre propre mort comme une étape inévitable et désirable, d'où cette situation périlleuse qui nous y conduisait et qui était prévue depuis si longtemps, mais nous devions aussi et surtout ressentir tout à la fois la joie immense de cette libération imminente des âmes, ainsi que la compassion infinie pour toutes celles et ceux qui s'emprisonnaient dans un nouveau cycle d'incarnations par peur, par ignorance ou par haine.

L'Humanité nouvelle devait apparaître, et nous, Eve et moi, étions appelés à lui ressembler pour mieux la rassembler au nom du Christ, notre grand Frère. Comment cette métamorphose devait-elle survenir ?

Au cours de ces quelques mois d'attente, et alors qu'Eve rendait visite à nos amis bleus pour quérir quelque nouvelle, elle les pria de bien vouloir modifier son corps physique au cours de l'expérience à venir. L'un d'eux lui demanda si elle préférait une modification sur son corps actuel ou son remplacement pur et simple. Elle choisit immédiatement la seconde solution. C'est alors qu'il lui montra deux corps sveltes et allongés sur deux tables côte à côte. Il lui indiqua qu'il s'agissait de nos deux futurs corps physiques. L'immortalité passait donc par un nouvel ADN qu'un pionnier du genre humain avait déjà reçu depuis fort longtemps : *Jésus de Nazareth !*

Qui était le Christ ? Avant toute chose, le *Christ* est un état, le qualificatif qu'un être humain peut et doit atteindre dans son évolution

à grande échelle de temps. Cet état est la *Conscience Christique*. Cette conscience est la perception aboutie de l'unité entre la création et le Créateur. Toutes les religions en parlent en des termes différents, en particulier dans leur version mystique et ésotérique non accessible aux profanes. Cette perception est celle de l'âme qui ne ressent plus le besoin physique de s'incarner pour être car elle se sait non séparée des autres. C'est un passage obligé et unique pour l'homme terrestre vers l'Homme Cosmique.

Quel rôle important Jésus, ce Maître de sagesse, a-t-il accepté d'endosser il y a plus de deux mille ans ? Pour y répondre, il faut mettre l'histoire des religions en perspective. Notre évolution religieuse connut plusieurs étapes importantes. Ces croyances successives décrivaient toutes sans exception notre lien avec les extraterrestres, en termes plus ou moins déifiés, plus ou moins contraints, voire serviles. Mais étions-nous les mêmes hommes et femmes, avec les qualités que nous nous connaissons aujourd'hui, pour juger des actes extraterrestres paternalistes à notre égard à ces différentes époques de l'histoire ? S'il y a eu évolution c'est bien parce que quelque chose devait changer : *notre relation au Créateur, donc notre perception de nous-mêmes.*

Il y eut tout d'abord la foi païenne montrant des extraterrestres sous la forme de forces, puis sous la forme de dieux aux caractères et missions divers autant que variés. Ce fut le cas pour les cultes du monde entier comme ceux des Sumériens, des Egyptiens, des Hindous, chez qui les dieux extraterrestres vivaient physiquement, même temporairement, au milieu des hommes. C'était l'aube de l'humanité…actuelle.

Puis, les extraterrestres disparurent du plan matériel. Les réminiscences de ces dieux - et demi-dieux issus d'unions entre dieux et humains - se retrouvèrent chez les Grecs et les Romains de l'Antiquité chez qui chaque dieu ou demi-dieu était affublé d'une généalogie, d'un caractère et d'une zone d'influence. Apparurent aussi les prophètes et les pythies, ces contactés des temps anciens, qui parlaient naturellement des extraterrestres comme des dieux, décrivant, dans les termes déformés du langage et de la connaissance d'alors, les vaisseaux

spatiaux et leurs occupants.

L'étape de Moise fut essentielle car elle introduisit la notion de Dieu unique. Mais Dieu – Yahvé - restait encore un individu capable de fléchir très directement le cours des événements humains, dans une attitude en apparence vengeresse (à cette époque, la force était la seule méthode démonstrative d'un pouvoir supérieur), comme dans les sept fléaux de l'Egypte, l'intervention d'un vaisseau extraterrestre dans l'épisode de la Mer Rouge, puis dans celui du buisson ardent et des Tables de la Loi.

La religion juive toute entière, à travers la foi en un salut du *peuple élu*, ce qu'il fut en effet (mais qui n'est plus le cas), est fondée sur le sauvetage sélectif et historique des israélites qui fuirent l'Egypte sous le commandement de Moise, fuite qui fut protégée par les extraterrestres dans le seul but d'asseoir et de servir l'apprentissage de l'humanité à l'échelle de milliers d'années.

En effet, notez comment les extraterrestres s'y prenaient avec le genre humain pour l'acheminer vers l'étape suivante de son évolution. Il leur fallait user de ruse en introduisant dans son univers perceptif un *facteur répulsif* de la religion dominante, combiné à un *facteur attractif* vers la religion à naître. A chaque époque ses facteurs appropriés.

Dans le cas des israélites, les extraterrestres les avaient ouvertement aidés – ils noyèrent l'armée égyptienne dans la Mer Rouge qu'ils avaient ouverte puis fermée sur eux après que Moise et les siens l'aient traversé - dans le but unique d'en terminer avec la religion polythéiste des Egyptiens, véritable impasse pour l'autodétermination d'un peuple. Ces derniers échouèrent en effet à accepter la lumière d'Aton, dieu solaire unique, que le grand pharaon Akhenaton enjoignit le peuple le plus puissant de la Terre, les Egyptiens, à adorer. Mais avec Moise, l'ère des *dieux* cessa. L'ère de *Dieu* naquit.

L'étape suivante fut celle de Jésus-Christ, un contacté exceptionnel, annoncé par les Ecritures judaïques, dont les extraterrestres modifièrent le corps vers l'âge de trente ans, et dont les pouvoirs magiques, bien réels, furent directement issus de sa

collaboration avec des extraterrestres évolués. Ils lui administrèrent une transformation physique pour montrer au monde son statut divin, c'est-à-dire son immortalité. Le caractère unique du Christ sur Terre, simple homme devenu égal des extraterrestres (*assit à la droite du père*) par le long travail d'éveil, de connaissance et de compassion qu'il entreprit pendant toutes ses incarnations, fut avant tout dû à la voie unique qu'il montrait en tant que Fils unique de Dieu sur Terre. Après sa transformation physique lui permettant de se dématérialiser, son royaume fut celui de l'Esprit. Il devenait le guide des hommes vers cette même destinée immatérielle.

Mais l'expression *fils unique de dieu* signifiait alors fils unique d'un dieu parmi les dieux, ainsi qu'on appelait les extraterrestres depuis des milliers d'années. On disait fils unique de dieu comme on aurait dit *fils unique de notaire*. Jésus était unique car aucun autre exemple n'existait et n'avait existé sur Terre depuis le début de l'actuelle humanité. Nous en sommes à la cinquième humanité sur cette planète. Au fond, Jésus devint Christ, l'unique chemin de l'homme vers sa finalité, grâce au père qui l'émancipa. Ce chemin fut celui d'un corps glorieux et immortel au prix de l'amour des autres.

La différence avec les demi-dieux qui virent le jour jusqu'alors est que ces derniers, s'ils étaient physiquement meilleurs grâce à leur parent divin (père ou mère), n'avaient jamais bénéficié de l'immortalité. Jésus, lui, devint l'égal du Père, c'est-à-dire de son père extraterrestre, capable d'incarnation à volonté, capable d'apparaître et de disparaître, d'où l'Ascension et la Résurrection que bien des chrétiens ont perdu de vue. Comment aurait-il pu expliquer tout à la fois le respect d'autrui (forme d'introduction à la différence raciale intergalactique), la compassion, l'ADN et l'espace-temps fractal, entre autres choses, à des hommes à peine éduqués, fussent-ils Pontifes du Temple ?

Avant que notre humanité contemporaine ne connaisse la fin de son parcours d'ici quelques années, deux autres étapes fondamentales, deux autres religions mondiales devaient obligatoirement surgir : l'islam et la science !

Pour sortir l'humanité de son excès de déification de Jésus-Christ l'empêchant de s'émanciper, voire de l'imiter pour devenir elle-même divine et immortelle, le prophète et contacté Mahomet devait expliquer aux hommes que la notion de Dieu (Créateur de toute chose) ne devait pas être confondue avec celle de dieux (créateurs de l'homme) dans l'acception répandue aux temps anciens, à savoir celle des extraterrestres.

Cette glissade sémantique du terme *Dieu* vint de ce que le genre humain apprit aussi à regarder le monde à travers le prisme de son esprit d'analyse et des instruments de mesure. Ces outils devinrent de plus en plus nombreux au cours des derniers siècles. Le rôle du grand Mahomet fut essentiel lorsqu'il enjoignit les hommes à ne pas représenter Dieu de manière figurative (bien que les Juifs les précédèrent en la matière, mais par trop exclusifs dans leur notion de *peuple élu*), montrant bien le caractère universel du vrai Dieu et faisant une rupture nette avec l'iconographie outrancière de l'orthodoxie chrétienne.

Mais en insistant sur la toute-puissance et l'omnipotence de Dieu en tant que Créateur de toute chose, ce qui était absolument indispensable pour unir les hommes et en terminer avec leurs querelles sectaires, Mahomet introduisit un terrible biais dans la compréhension de la foi en Dieu, celui de la soumission absolue des musulmans. En réalité, cette fausse erreur d'application des nouveaux préceptes introduits par les extraterrestres dans l'esprit de Mahomet, qui devint alors le plus grand prophète et contacté de son temps, fut rapidement fléchi par l'apparition d'un puissant courant de pensée voulut par les extraterrestres bienveillants : *la rationalité scientifique*.

Les nouveaux contactés que furent les premiers savants – beaucoup d'entre eux furent d'abord arabes - devenaient imperméables aux contacts directs avec les extraterrestres par les idées mêmes qu'ils leur transmettaient au moyen des songes (niveau spécifique d'espace-temps). Mais surtout, et avant tout, ces contactés répandaient des notions fondamentales de libre pensée, d'introspection objective et de

rébellion contre les pouvoirs politiques temporels, jusqu'alors associés aux pouvoirs religieux. Bref, ils parlaient d'émancipation !

Le balancier de l'histoire s'éloignait de la *soumission au divin* pour aller vers un autre extrême, celui du *matérialisme outrancier* que la science moderne allait rapidement sécrétait. Parallèlement, ces contactés révolutionnaires qui s'ignoraient étaient devenus très nombreux. La connaissance pleuvait littéralement dans l'esprit humain, contrairement aux siècles passés où seuls quelques-uns étaient choisis par les extraterrestres pour leurs compétences. En multipliant les hommes ayant accès à cette connaissance, les extraterrestres bienveillants produisaient aussi de l'autodétermination individuelle, bien que trop rare et ponctuelle.

Notez que les religions de l'extrême orient, l'hindouisme et le Bouddhisme, évoluèrent dans le même sens qu'en occident. L'hindouisme, plus ancien que le Bouddhisme, est clairement une histoire de lutte entre forces extraterrestres, d'asservissement et de liberté. Quant au Bouddhisme, il prit plusieurs formes dont les plus influentes professent la vie après la mort et ses myriades de créatures immatérielles, dont les dragons, la plus proche représentation figurative des reptiliens.

En moins de trois cent ans, la science libéra l'homme comme jamais dans son histoire. Elle lui fournit les moyens d'user de son esprit en produisant des outils et instruments de mesure vers plus de productivité et de confort, vers plus de santé et de loisirs, vers plus d'imagination et de rêve, devenant l'égal de Dieu à bien des égards, et chassant les inepties de nombreux dogmes religieux passéistes. Mais l'esprit *scientiste* et dogmatique des scientifiques de ces cinquante dernières années, sous la pression de courants philosophiques nihiliste et positiviste, fit autant de mal à la connaissance vraie, à l'ésotérisme, que les religions n'en firent à la science avant le Siècles des Lumières.

Cet esprit scientiste a grandi de pair avec le contrôle d'un pouvoir central et profane. Même si l'idéal démocratique (despotisme du peuple) s'est épanoui dans le monde, c'est encore la force

institutionnelle qui préside à la gouvernance des activités humaines. C'est ainsi que le prochain stade évolutionnaire implique l'autodétermination individuelle, en opposition avec l'autodétermination des peuples que le nationalisme symbolise à travers les drapeaux nationaux.

Le pendant religieux de l'autodétermination individuelle est la recherche du *Maître Intérieur*, nouvelle religion (du latin *religare* : lien à Dieu) offerte par les extraterrestres évolués à notre assentiment. Ainsi l'*autorité publique* est-elle condamnée à disparaître totalement de la surface de la Terre pour laisser place à une société harmonieuse fondée sur le respect authentique des individus entre eux, et vis-à-vis des êtres vivants, et régulés par leur seule force morale car n'ayant rien à envier ou à prendre d'autrui. Cela nécessitera des individus à la fois moralement évolués et aux pouvoirs accrus (télépathie, télékinésie, dématérialisation, etc.) faisant face à leurs besoins propres. Le Citoyen, créature sociale obéissant aux loi des hommes, disparaîtra alors au profit du Maître Intérieur, créateur, libre de sa relation aux autres, collaborant par désir et non par contrainte.

Pour que ces deux conditions apparaissent (moralité et pouvoirs individuels), la Terre et la société humaine connaîtront des transformations colossales que chacun pourra évaluer à l'aune de son imagination. L'aube d'une nouvelle l'humanité est de nouveau à nos portes. Mais avant que le soleil ne se lève, la nuit doit prendre fin.

Le travail des incarnations successives a porté ses fruits. Les hommes ont grandi à l'intérieur tandis que les contenus religieux se succédaient vers plus de liberté et d'immortalité, vers plus de connaissance et de compréhension, vers plus de respect et d'amour d'autrui.

Vous pensez peut-être que les hommes n'ont pas évolué en voyant tant de guerres et d'exactions sur votre petit écran, en constatant tant d'hypocrisies et de corruptions. Tous les hommes naissent égaux vous dit-on. La vérité est que, en ces temps de fin, la vieille humanité, sage et endurcie, rencontre la jeune humanité, violente et égoïste, pour

mieux franchir le seuil de l'étape suivante, et s'affranchir des affaires de ce monde chancelant. Ces deux humanités se sont mélangées ces derniers siècles pour que la première transmette à la seconde autant de savoirs et d'expériences que possible avant leur séparation.

Ainsi, si vous vous sentez concerne(e), et seulement si c'est vraiment le cas, le choix que vous devez faire est entre votre corps matériel et votre corps spirituel. Si vous n'avez aucune difficulté pour choisir, vous saurez alors à laquelle des deux humanités vous appartenez.

Ce que vous devez désormais défendre est à l'intérieur. Pensez à ce que vous êtes devenu, à ce que vous êtes à jamais. Si votre voisin, votre famille ou vos relations ne le comprennent pas, c'est leurs efforts sur eux-mêmes, leur chemin de vie, leur destin, pas les vôtres. C'est d'ailleurs le sens même de la Justice Divine, c'est-à-dire de la justice de la réincarnation et de son achèvement.

Vous pourrez plus facilement aider ceux que vous aimez depuis là-haut. Ils penseront que vos idées lumineuses, vos pensées d'amour, transmises par télépathie, viennent d'eux-mêmes. En revanche, en restant dans ce monde matériel, si vous partagez vos expériences, ils continueront à croire que vous tentez de les endoctriner. Les gens confondent l'égalité des hommes avec leur niveau de connaissance et de spiritualité. Ils confondent l'évolution à l'échelle d'une vie humaine et l'évolution à l'échelle de l'immortalité cosmique.

Dans cette analyse des religions, les extraterrestres nous ont appris que tout est prétexte à évolution, y compris et surtout ce qui est sacré (les plus hautes valeurs d'un être). On saisit désormais la dynamique des religions humaines qu'un regard panoramique sur l'histoire à grande échelle permet d'embrasser. Ce long travail itératif des extraterrestres sur notre évolution transforma lentement notre attitude servile à un maître divin en un comportement libre à l'égard des autorités. Ce travail alchimique, ce Grand Œuvre du Temps, permet ainsi à notre conscience et notre créativité de naître collectivement et définitivement dans le monde immatériel.

A l'égal des Pères et Mères extraterrestres, créant et éduquant leurs progénitures depuis des temps immémoriaux, une minorité d'entre nous accédera au statut divin pour enfanter de nouveau une nouvelle humanité. Ce Grand Cycle des races en évolution existe ainsi depuis l'éternité, à l'image de la vie humaine terrestre où l'enfant devient parent à son tour. La guerre entre races extraterrestres est seulement celle de l'éducation à transmettre. Quel genre de parent souhaitez-vous devenir ? La réponse à cette question conditionnera votre destin à court terme.

L'acte final est donc celui de la *Fin des Temps* où *l'Homo Spiritualis* apparaîtra, ainsi que nous le démontrons en avant-garde par les pouvoirs que nos amis nous ont transmis. On voit ainsi que les religions, loin de s'exclure mutuellement par le jeu des dogmes séculaires, se complètent et s'interpénètrent plus profondément qu'aucun homme n'avait pu l'imaginer. De la soumission à la liberté, tel fut le chemin des élèves assidus à l'apprentissage spirituel de ces derniers milliers d'années.

Eve

L'épilogue sacré

Lorsque j'eus seize ans, je fis un rêve prophétique personnel plusieurs fois répété des centaines de nuits durant, dont je compris au printemps 2008 qu'il complétait celui de ma prime enfance se terminant avec le couloir et les portes. Voici ce rêve annonciateur symbolique.

Dans cette vision d'adolescente je me trouvais dans une pièce relativement sombre et étroite, telle un long couloir, avec des camarades de classe. Tout à coup, mes collègues se présentèrent devant une porte qui leur était attribuée personnellement. Ils l'ouvrirent et sortirent du corridor. Derrière chaque porte, chacun entrait dans une lumière évoquant la réussite, tant familiale que professionnelle. Cette lumière n'était pas très intense, à peine une lueur soutenue, mais leur bonheur était évident. Pour ma part, je restais seule, sans issue, dans cette salle sombre et désormais vide.

Dans l'image suivante je me trouvai allongée sur le lit de ma chambre dans une petite maison de campagne. J'étais à la fin de ma vie tout en étant encore très loin de l'âge de la retraite. J'attendais simplement la mort sans pour autant avoir contracté la moindre maladie ou désiré un quelconque suicide. Quelqu'un vivait avec moi mais je ne le voyais pas. Il se trouvait dans une autre pièce de la maison. Je savais qu'il n'avait pas vécu toute ma vie avec moi. Il n'était pas vraiment de ma famille, mais était devenu très proche depuis peu.

Soudain, une très puissante lumière descendit du plafond et me pénétra

si fort que je devins moi-même cette lumière. Je fus complètement bouleversée. Autant, l'éclairage derrière les portes des élèves était douce et agréable, autant cette lumière de fin de vie brillait pour moi d'un éclat incomparable. Il ne m'aveuglait pas le moins du monde et me procurait une soudaine et inattendue libération.

L'image suivante fut celle de l'intérieur d'une église dans laquelle je marchais. J'étais dans l'allée centrale en direction de l'autel. Le sol venait d'être lavé car quelques reflets trahissaient l'eau résiduelle. Je cheminais jusqu'à une grille en fer forgé, protégeant résolument l'aire sacrée de l'autel, derrière laquelle seuls les bâtisseurs de l'église résidaient. La porte de cette grille s'ouvrit et je pus franchir la marche me permettant d'atteindre le niveau élevé des fondateurs de la foi. J'appartenais désormais à une nouvelle famille dans le saint des saints.

Lorsque j'avais seize ans, pleine d'espoir en la vie, j'ignorais que mes parents allaient nuire à mon avenir de façon aussi dramatique que celle décrite dans le premier volume au point d'attenter à ma vie. Ce n'est que deux ans plus tard, à dix-huit ans, que je repris conscience de l'épisode de la salle des élèves et de leur issue lumineuse respective que j'avais vu tant de fois quelques mois plus tôt. Mes parents s'étaient séparés. Ma mère avait tenté de m'étrangler dans la nuit et je dus la fuir. Mon père, pourtant architecte reconnu et au sommet de sa réussite, me coupa les vivres et mon accès aux études dans le but somme toute égoïste de s'acheter un bateau de plaisance plus grand, tandis que j'étais étudiante, vivant seule et sans ressource.

Mes camarades de classe, tous issus de famille aisées et étudiant comme moi dans un établissement privé pour riches, étaient promis à de belles carrières et des mariages heureux. Leur avenir était donc lumineux ainsi que des exemples très précis me le démontrèrent.

Le mien, en revanche, fut une suite de malheurs, d'échecs et de ruptures. Je fus donc seule toute ma vie, en particulier dans ma quête du sacré, ainsi que le rêve prophétique d'adolescente le montra.

Beaucoup plus tard, presque une vie plus loin, alors que j'avais atteint ma quarante-cinquième année, je quittais ma petite maison de campagne de l'Indre en compagnie d'Eric qui venait de s'installer avec

moi. Dans les derniers mois, lorsque nous n'écrivions pas notre autobiographie, nous passâmes une grande partie de notre temps allongés à méditer sur notre rôle et à attendre l'expérience majeure de ma vision prémonitoire de petite fille. Nous espérions la lumière de notre nouvelle famille extraterrestre grâce à laquelle nous devions naître à la *vie éternelle*.

Le tableau de Jésus-Christ.

Dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24 mai 2008, vers minuit, je me réveillai soudain car j'entendis quelqu'un faire trois pas pesants sur la moquette. Je vis un grand être, haut d'au moins deux mètres, devant le tableau représentant Jésus-Christ, partiellement caché par le corps de cet être, à droite de notre lit. Cette créature portait une sorte de longue capeline noire et satinée avec une capuche sur la tête. Il était habillé exactement comme les reptiliens qui étaient venus dans la maison au bord de la Creuse. Il fut reconnaissable surtout à cause de ses mains qui reflétaient, grâce à ses écailles luisantes, la faible lumière de la chambre qu'une petite lampe de la salle de bain voisine éclairait. Ses mains tenaient en effet le tableau encore suspendu au niveau du cadre à mi-hauteur.

Lorsque je me redressai sur mon bras, tournée vers Eric et le reptilien, ce dernier s'évanouit tout à coup. Il disparut juste après avoir soudainement lâché le tableau qui cogna contre le mur. C'est ce bruit particulier qui confirmait la présence physique de cet être impressionnant.

Je suis ensuite allée en méditation voir le guide spirituel bleu et l'informer de l'incident. Il me répondit qu'il allait faire son enquête. Plus tard dans la nuit, je fis un rêve lucide dans lequel Eric s'adressait à moi. Il me dit qu'un reptilien venait de le contacter pour l'informer que toutes leurs cartes avaient été abattues et que c'était à nous, désormais,

de jouer notre partie.

Après que j'eus narré à Eric cet incident nocturne, il rendit une visite psychique au guide bleu qui lui indiqua que la partie adverse avait fini ses actions dissuasives. Désormais, nous pouvions jouer pleinement notre rôle. De plus, l'intérêt porté par le reptilien au tableau représentant Jésus-Christ était dû à la protection puissante que cette peinture nous fournissait, empêchant donc toute action néfaste à notre endroit. Le rôle magique des objets, lorsque le sens qu'on leur octroie est suffisamment fort, est prépondérant dans notre vie quotidienne. La nôtre allait être bientôt bouleversée. Le Christ y était intimement lié. La partie adverse venait d'échouer à nous en détourner.

Un corps nouveau.

Le 18 juin 2008, vers treize heures, Jésus m'apparut alors que je me reposais au bord de la piscine de notre résidence. Ce genre d'apparition était plutôt rare par rapport à celles de nos amis extraterrestres. Jésus-Christ me demanda directement si j'étais prête pour le remplacement de mon corps. Je lui répondis que je désirais suivre sa voie. Il m'indiqua aussitôt que ce nouveau corps allait nous permettre, avec Eric, d'établir des communications parfaitement claires avec lui pour la suite de la mission que nous devions assurer. Il pourrait peut-être dévoiler son programme après le remplacement de nos corps physiques.

Cette relation particulière avec le Christ n'est pas tombée du ciel d'un seul coup et par hasard. C'est tout le contraire ! Nous sommes, Eric et moi, deux compagnons des premières heures de Jésus, il y a plus de deux milles ans. Bien sûr, pour le comprendre et l'admettre il faut avoir assimilé et revécu la loi de la réincarnation. Nous étions donc au nombre de ses disciples. Eric croit avoir été Thomas, celui qui ne voulait pas croire en la nature divine de Jésus sans preuve. Je me souviens, pour ma part, avoir été Marie-Madeleine, l'amie fidèle de Jésus. Les exégètes de la Bible pourraient très certainement être surpris par les faits dans leur réalité brute et historique.

Cette réalité fut que le maître Jésus était on ne peut plus seul tant il était exceptionnel, y compris au milieu de ses disciples dont nous

étions. Nous nous sommes comportés comme des enfants égoïstes et avides devant les miracles et les paroles de cet homme élevé au rang de maître cosmique par les extraterrestres bienveillants. Nous avons oublié de l'aimer pour lui-même. Nous l'avons suivi à cause de la fierté et l'orgueil que notre cœur ressentait d'être à ses côtés, telles les groupies oiseuses d'une *rock star*. Nous avons beaucoup pris sans donner. Nous n'avons cessé de trahir notre grand frère en pensées, et parfois en actes, avant de nous rendre compte de ce qu'il fut vraiment. Nous ignorions totalement qu'il connaissait par avance son destin à la fois funeste et glorieux à trente-trois ans sur la croix. Trente-trois ans ! Et toute la Vie devant lui. Peut-être savait-il qu'il ne pouvait en être autrement. En vérité, il n'attendait rien, si ce n'est un engagement bien tardif de notre part.

Toutes les incarnations suivantes, j'ai tenté d'expier mes maladresses à vouloir le garder avec et pour moi. Je n'ai compris que trop tard ce qu'il voulait exprimer en se laissant conduire sur la croix et souffrir tout à la fois la haine du peuple dont il menaçait les croyances antédiluviennes, la trahison des siens dont il savait les faits et gestes par télépathie, et le martyr de la chair ouverte et pesante sur ses plaies saignantes qu'il savait venir. Tout ce qu'il accepta de faire en pleine conscience il le fit alors qu'il avait un grand pouvoir sur les hommes et la matière, et tandis qu'il n'avait offert que guérison et partage. Il le fit simplement pour que chacun d'entre nous entendions ses messages pourtant limpides et simplissimes : *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. Le reste viendra de surcroît. Suivez ma voie qui sera la vôtre car ce que je fais vous le ferez !*

Je ne peux aujourd'hui m'empêcher de voir combien la nature du temps, avec ses hautes densités temporelles où tout est possible avec notre esprit, répond exactement à ce que cet exceptionnel initié disait vingt siècles avant Eric.

En attendant de mourir en 2008 à cette vie, mais aussi à toutes ces vies d'expiation et de culpabilité, tantôt moine, tantôt chevalier du Temple, tantôt guerrier sur le champ de bataille, tout comme Eric, je

comprends à mon tour la somme d'amour qui sépare l'ignorance de la connaissance. A notre tour, l'heure de la mort approche. Nos ressources s'épuisent à cause de notre engagement total. Il nous faut donner notre vie sans attendre quoique ce soit de nos contemporains. Le message d'amour du Christ n'a pas besoin d'être repris ou imité par autrui tant il fut puissant et unique, mais il doit être vécu pareillement. Notre rôle, aujourd'hui, se contente d'être celui de Jean le Baptiste dans sa forme moderne et évoluée. Il y a plus de deux mille ans, Jean le Baptiste avait annoncé : *il vient*.

Nous, Eric et moi, sommes tout le contraire des chrétiens assidus à l'église ou dans les groupes de prière. Notre foi relève plutôt d'un syncrétisme religieux à la fois épanoui par l'apport d'autres religions, éclairé par l'expérience de contacts avec des entités supérieures, et rationnel par la compréhension intime de la nature du temps, au centre de toutes les explications scientifiques manquantes.

Pourtant, voici notre message : *il revient. Mais il ne sera pas seul !* Si Jésus-Christ fut la voie de l'Unique, sa Seconde Venue sera Collective. La préparation de Son Retour, celui de la voie christique, est l'épilogue de notre vie, et du couloir de ma vision.

Les portes de la fin.

Dans la description des étapes du couloir principal, nous en étions restés à notre retour de l'expérience de contact et de mutation avec nos amis d'outre-temps. Mais il restait encore trois portes à gauche et deux à droite. Pour être exact, se présenteront dans l'ordre deux portes à gauche, vers le monde des hommes, une porte à droite vers l'espace, puis une porte à gauche et une dernière à droite avant la sortie définitive du couloir, tout au fond. Voici la suite de la vision prophétique des portes survenue lorsque je n'étais qu'une enfant haute comme trois pommes.

Dans le couloir, nous avions ramené des cadeaux offerts par nos amis extraterrestres après la seconde porte de droite. Le premier tenait dans la main droite d'Eric. Il consistait en une lumière intense au creux de sa paume. Le second cadeau fut très mystérieux lui aussi. Je tenais entre mes mains une sphère de la taille d'un ballon de football. Nous sommes restés un moment ainsi dans le couloir. Je me sentais triste d'avoir quitté ma nouvelle famille de l'espace. Eric me rasséréna et m'aida à me lever du sol.

Eric ouvrit la porte de gauche qui suivait. Nous descendîmes quelques marches, plus nombreuses que la porte précédente à gauche. A chaque fois, le nombre de marches augmentait, nous obligeant à descendre de plus en plus vers les hommes, comme si le couloir s'élevait vers une destination céleste, nous éloignant ainsi du plan terrestre à mesure que nous progressions dans le corridor.

Nous nous retrouvâmes sur le toit d'un gratte-ciel blanc. Les immeubles alentour étaient eux aussi de couleur claire. Nous faisions face à un magnifique littoral à quelques centaines de mètres de l'immeuble situé en centre-ville. Une immense étendue d'eau à l'Ouest disparaissait à droite, donc au Nord, derrière un rempart montagneux

J'aperçus un petit héliport un peu plus loin sur le toit de l'immeuble où nous nous trouvions vers lequel un hélicoptère se dirigea. Il se posa sur le H rouge peint au centre d'un cercle rouge. En descendit un homme en costume cravate qui semblait être le collaborateur d'un homme de forte corpulence resté dans l'hélicoptère. Le collaborateur se dirigea vers nous. Eric remonta une ou deux marches, me laissant devant pour l'accueillir. Il nous présenta une enveloppe contenant une belle épaisseur de billets de banques en guise de cadeau, venant en plus du paiement d'un service rendu. Nous le remerciâmes sincèrement.

Nous restâmes méfiants à l'égard des deux hommes. Le collaborateur nous pria de bien vouloir monter dans l'hélicoptère afin de faire plus ample connaissance avec son patron qui brûlait d'envie de nous rencontrer. Eric refusa poliment. L'hélicoptère décolla, nous laissant seuls sur le toit du gratte-ciel.

Eric me proposa ensuite de descendre l'immeuble vers les grandes artères de la ville où les commerces luxueux en contrebas offraient ce que pouvait désirer toute femme coquette. Je déclinai son offre et préférai rentrer à la maison.

Le temps passé à vivre cette scène fut relativement court. De même fut très court le passage de cette porte à la suivante. Dans le corridor, après être revenus de cette porte des toits blancs, qu'Eric referma juste derrière moi, nous fîmes à peine deux pas pour accéder à la quatrième porte à gauche.

J'ouvris donc aussitôt cette issue qui donnait sur une très grande salle de réception où des dizaines de convives, debout et en élégantes tenue de soirée, étaient réunies à l'occasion de la cérémonie de présentation d'un important projet sur le point d'aboutir, et dont nous étions avec Eric le centre d'intérêt. J'aperçus à côté et en contrebas de ce hall, à l'architecture classique, une immense salle de spectacle séparée par d'épais et hauts rideaux rouges.

Nous descendîmes bien plus de marches qu'à la scène précédente pour atteindre cette vaste salle où chaque regard croisait le luxe et la richesse. Ces gens ne nous attendaient pas et furent agréablement surpris de constater notre présence auprès d'eux.

Dans un coin de la salle, un petit orchestre de chambre donnait un concert auquel peu de monde prêtait attention. La centaine d'invités s'était formée en petits groupes de discussion tandis que, Eric et moi, nous nous séparâmes un instant. Nous nous joignîmes à trois ou quatre hôtes, chacun de notre côté. Ces personnes étaient fort influentes et avaient un réel pouvoir dans la société. Elles appartenaient au monde des médias, de la communication, de la politique, de la finance, tous au sommet de la hiérarchie humaine. Elles étaient l'élite de la société.

Mes voisines parlaient de ce que les femmes du monde discutent habituellement : bijoux, maisons, chiffons, enfants, et parties de golf. Je commençais à m'ennuyer rapidement. Eric, lui aussi un peu déconnecté de cet univers de pouvoirs terrestres, vint près de moi et m'invita à quitter la soirée pour rentrer chez nous. Nous remontâmes les escaliers et nous retrouvâmes à nouveau le couloir après que nous eussions fermé la porte.

Nous voici de nouveau dans le couloir où nous passons de joyeux moments. Pour la première fois depuis notre entrée dans cette enfilade de portes, nous exultons de joie car nous avons accompli ce que nul ne pouvait imaginer. Nous redevenons des enfants heureux de jouer et d'être ensemble. Nous avons le sentiment d'avoir réalisé ce pourquoi nous étions venus sur Terre. Nous passons ainsi un bon moment de bonheur avant de nous présenter à la prochaine porte à droite.

Nous l'ouvrons ensemble et entrons directement dans une salle emplie d'une douce et puissante lumière. Nous sommes en présence du Christ qui semble décidé à se montrer aux hommes avec les siens. Nous recevons des recommandations pour l'aider dans sa mission et sortons de cette pièce, conscients des enjeux à venir.

De nouveau dans le couloir, nous n'attendons pas pour ouvrir la dernière et cinquième porte à gauche. Là, nous découvrons de nombreuses marches d'escalier pour atteindre un véhicule transparent, flottant très au-

dessus d'un paysage verdoyant le long d'un versant de montagne. Une culture de plantes très ordonnées forme des centaines de vagues de végétation. C'est peut-être une agriculture de thé vert ou de vignes sur les pentes d'une magnifique colline. Il n'y a pas âme qui vive. Je ressens une amère sensation de fin du monde, de crépuscule de l'humanité. Je suis triste comme si c'était le dernier jour de l'aventure humaine. Je suis avec Eric dans ce vaisseau qu'un extraterrestre nous aide à manœuvrer tandis que j'aperçois de temps à autre sa main effilée caractéristique accompagner nos mouvements de pilotage de cet appareil. Cette scène dura longtemps avant que nous décidions de retourner dans le couloir.

Aussitôt dans le corridor, Eric se saisit de la poignée de l'ultime porte de droite et l'ouvre à peine, le temps de discuter avec des extraterrestres. Il referme rapidement cette porte après avoir reçu des consignes précises pour l'évacuation de certains humains. Son corps me masque la vision de ce qui est derrière cette porte tandis que je suis impatiente d'aller enfin vers la sortie du fond, celle qui nous libérera du couloir et de la Terre.

Nous ouvrons cette ultime porte de sortie donnant directement sur une vaste prairie verte et lumineuse où des amis et de la famille nous accueillent avec un amour et une joie immenses. Nous sommes accompagnés par un chat blanc heureux d'aller sautillant dans l'herbe douce.

Les Jeux Olympiques

Dans la deuxième quinzaine de juillet 2008, nous avons eu des échanges avec nos amis bleus pour évoquer notre expérience de rencontre à venir. Nous apprîmes alors qu'elle était liée à une manifestation internationale : *Les Jeux Olympiques de Pékin*.

J'ai eu en effet une vision du futur dans un lieu dédié à la connaissance de l'avenir. Cet endroit est loin de la Terre, sur un plan éthérique élevé, où se trouve une grosse géode bleue à l'intérieur de laquelle les images et sensations à venir se déroulent devant nos sens subtils. Nous avons été autorisés avec Eric à voir ce futur. Au cours de cette vision particulière, nous sortions d'un vaisseau posé sur la pelouse d'un stade olympique avec un très grand nombre de personnes dans les gradins. Nous saluions la foule médusée par l'apparition d'un OVNI au cœur de l'enceinte protégée.

Eric reçut quant à lui la vision d'un salut particulier facilement reconnaissable et spécifique : une main sur le cœur, puis sur le front et enfin ouverte vers l'avant et le côté, tandis que le buste est légèrement penché vers le public. La signification de ce salut à l'adresse des peuples de la Terre, proposé par nos amis, est très beau : *avec le cœur et la pensée, je vous salue.*

Depuis, quelques jours déjà, nous avions enregistré des images vidéos sous forme d'interviews afin de laisser une trace imagée et datée de notre préparation *avant* l'expérience de rencontre documentée avec

les extraterrestres pour que chacun sache qu'en dépit du changement prévu de notre corps physique, nous étions les mêmes personnes, conscientes des conditions et implications de cette mutation. Près de deux heures d'interviews ont été réalisées, et ce avec nos propres moyens pour des raisons de sécurité.

De même, nous avons ajouté le 20 juillet 2008 un commentaire à propos de notre apparition probable aux Jeux Olympiques de Pékin organisés le mois suivant. Ainsi, une preuve supplémentaire de l'origine, de la connaissance et des motivations de notre mission commune serait apportée.

Le plus significatif dans le choix de cette apparition publique résidait dans le fait que nos amis s'adressaient, à travers cette rencontre internationale, ludique et pacifique, tout d'abord à l'ensemble des peuples de la Terre, et non à une nation en particulier, pas plus qu'à des autorités officielles.

Ensuite, le fait de voir sortir des êtres humains d'un vaisseau extraterrestre, et non les extraterrestres eux-mêmes, démontrait sans ambiguïté l'existence de communications parfaitement établies entres des *personnes sans distinction* et des peuples de l'espace. Aucune peur ne pouvait alors surgir de la foule.

Enfin, le choix d'un couple de français pour apparaître au milieu des Jeux Olympiques, manifestation revivifiée par le français Pierre de Coubertin dans un esprit de concorde et de participation désintéressée après des siècles de sommeil, symbolise certainement ce que la société moderne hyper médiatisée a peut-être oublié : *la fraternité des hommes !*

Ainsi, une nouvelle fraternité pourrait-elle voir le jour entre l'humanité et des civilisations galactiques dans l'esprit révolutionnaire d'une lointaine France dont le credo était *Liberté, Egalité, Fraternité,* et dont le modèle a inspiré tant de nations depuis des siècles ? Cet espoir mondial pourrait-il enfin devenir réalité sur la Terre, mais cette fois à une échelle universelle ?